

•

Paco Alpi & Alain Constantin

•

## Le Mémoire de la Mue

Mémoires et Mues  
Extraits  
du nouveau texte de l'antique  
Yi Jing, I Ching, Yi King

◦ ◦ ◦

### ◦ Mémoires et Mues

Le présent texte est issu d'une table antique, octogonale, octamétrique, destinée à décrire non seulement le monde, mais ses évolutions incessantes, ses moments et ses mouvements, ses cheminements et ses passages, où les humains s'aventurent.

C'est un code simple et singulier, dont l'usage a forgé et fixé le sens, pluriel. Vérifiable, améliorable, ce code dispose d'une étrange propriété, formelle et structurelle, il est construit comme un système global, extensible, modulable, d'une pensée systémique élémentaire, ou d'un discours doté d'une logique interne, et sensible.

Table d'orientation méthodique, c'est aussi l'ébauche d'un traité systémique, permutatif, - et un trésor de l'humanité, à la fois antique et pragmatique.

◦

La présente traduction tente d'en reproduire la structure, dans la forme et dans l'esprit, c'est-à-dire d'en donner une image fidèle, honnête et respectueuse, autant que possible...

◦ ◦ ◦

## Signes

Sur le sable et l'argile, le bambou ou la soie, le parchemin ou le papyrus, sur la toile, sur la trame digitale ou numérique, dans la poussière, et même celle des étoiles, nous traçons des signes, depuis la nuit des temps. C'est ainsi. La houle, le temps, le feu, l'eau et la lumière, l'espace et le devenir, l'écriture et la connaissance, et même la musique minutieuse de nos paroles et de nos échanges, disposent alors d'un code, transmissible, traduisible, transductile, reproductible.

Ainsi les signes antiques se sèment, essaient, en joyeuses nuées.

o o o



Huit trigrammes constituent la base des images du réel, huit petits symboles, en somme.

Huit formes critiques constituent la base d'une critique élémentaire de la forme, évolutive, changeante, adaptative, des situations. Traité de la forme des formes, de leur organisation critique ; Traité de l'échange et du mouvement des échanges, chaque consultation de la Forme critique originelle induit une nouvelle forme et comme par magie, un changement, et c'est ainsi que dansent les chamanes.

La trace qu'il en reste, curieusement moirée, partiellement effacée, et pourtant vivace et stable par endroits, c'est comme une suite mémorielle, en associations vagabondes, partiellement sauvegardées. Ce sont des chiffres, en guise de code, qui indexent cette mémoire, partiellement défaillante, et une grille codifiée, renseignée, leur sert de répertoire.

o o o

Huit trigrammes dessinent, en se combinant deux à deux l'ensemble du Yi Jing, c'est-à-dire un tableau exhaustif des permutations possibles pour décrire chaque situation.

Le Ciel	Le Soleil	Le Vent	L'Eclair
			
La Terre	La Lune	Le lac	La Montagne
			

◦  
 Sous le ciel, la terre, rien de plus simple, et de plus terre à terre.

Ainsi, il y a un horizon.

Du soleil, vient la lumière, lunaire parfois, quand vient la nuit.

Ainsi, il y a de l'énergie.

Au bord du lac, un arbre, un saule peut-être, ou un simple roseau,  
 que le vent anime, doucement.

Ainsi, il y a de la nature, de l'eau, et même de la vie.

Et sur la montagne, parfois, l'orage et le tonnerre, fulgurances.

Ainsi, il y a de l'inertie et du mouvement.

Rien ne paraît plus simple que cette description symbolique du contraste changeant, parmi lequel nous allons.

◦ ◦ ◦

**Grille pour se repérer dans le cheminement**

☉									☽
	2	23	8	20	16	35	45	12	
	15	52	39	53	62	56	31	33	
	7	4	29	59	40	64	47	6	
	46	18	48	57	32	50	28	44	
	24	27	3	42	51	21	17	25	
	36	22	63	37	55	30	49	13	
	19	41	60	61	54	38	58	10	
	11	26	5	9	34	14	43	1	

Deux trigrammes s'assemblent, pour former un hexagramme, six petits traits.  
 Chaque hexagramme est donc défini par sa position dans la grille, le trigramme du bas est à gauche, le trigramme du haut est en haut, rien de plus simple.

o o o

## Mode d'emploi pour consulter le Yi Jing

Pour trouver le bon repère, rien de plus facile, il suffit d'utiliser trois pièces de monnaie, de les lancer successivement six fois, en notant de bas en haut, la somme obtenue à chaque tirage, puis de se reporter au tableau précédent.

Jetez les trois pièces, attentivement, en vous concentrant sur votre question, ou sur l'instant présent, et notez les totaux obtenus à chaque tirage.

Les "faces" valent 2, les "piles" valent 3. En lançant trois pièces, vous obtiendrez nécessairement un total de: 6, 7, 8, ou 9. Chacun de ces chiffres est représenté par un trait, plein ou brisé, et les traits "mutables" se changent, ultérieurement, en leur contraire.

7 est représenté d'un trait, unique, c'est "yang", à peu près "oui".

8 est représenté d'un trait brisé, c'est "yin", à peu près ..."non".

6 est représenté d'un trait brisé, qui deviendra, par la suite, un trait plein, c'est un trait "mutable". Le vieux "yin" devient "yang". L'incertain se dessine.

9 est représenté, à l'inverse, par un trait unique, qui deviendra, par la suite, un trait brisé: le vieux yang devient yin. Le certain se délabre. Ou se délivre.

Dessinez les traits obtenus, en commençant par le bas, en les empilant de la terre vers le ciel, puis reportez-vous au tableau. Vous obtenez un premier hexagramme, composé de deux trigrammes.

Dessinez ensuite l'hexagramme obtenu une fois que les traits mutables (6 ou 9) ont changé. Ce nouvel hexagramme est censé représenter le futur de votre question, tandis que le premier décrit l'état actuel des choses.

Chaque hexagramme, six signes, se compose de deux trigrammes, superposés, comme pour décrire un "avant" (celui du bas) et un après, un au-delà du signe initial, une croisée des temps.

Le point de croisement entre les “trigrammes” du bas, et les trigrammes du haut vous indiquera le numéro de l’hexagramme qui vous concerne, et où vous pouvez lire la réponse à votre question.

Les traits “mutables” ou mutants, qui correspondent aux tirages 6 et 9, vous diront quelque chose de plus, une précision ou une indication, et mieux parfois. Dessinez l’hexagramme obtenu avec les traits mutants, une fois qu’ils ont muté, et c’est un deuxième terme qui s’exprime alors.

Ce deuxième hexagramme est considéré comme l’aboutissement provisoire de la situation présente, comme une indication supplémentaire, et parfois comme un avertissement, un point limite, voire un objectif que vous pouvez atteindre.

On peut aussi chercher à lire ce que suggèrent les changements que les traits mutables indiquent: c’est souvent comme une “phrase”, dont il faudrait deviner les mots manquants. Le passage d’un hexagramme à l’autre dessine comme en pointillé toute une histoire, dont vous êtes à la fois l’auteur, le lecteur, et l’acteur.

Et ce jeu-là est passionnant, voire éclairant, essayez...

o o o

Qu’y a-t-il, entre deux instants, quelconques, entre deux chiffres qui cryptent une représentation de la réalité immense ? Entre les deux premiers, 1 et 2, ou les deux derniers, 63 et 64, comme entre l’harmonie, 11 et la discorde, 12, le champ des variations possibles ou potentielles, la carte des cheminements éventuels ci-dessus en donne une image approximative.

C’est une table combinatoire, symétrique et dynamique, permutative et générative, et c’est un code, magique et symbolique.

C’est un texte, enfin, dont les secrets se dévoilent, parfois, au fil de sa fréquentation.

o o o

**Mémoires et mues**

Le Mémoire de la Mue

Le texte complet du Yi Jing

o o o



- 1 -

Ciel et mouvant, pluriel



= Ciel sur le Ciel =

Ciel et mouvant, pluriel,  
Cieux changeants  
Energies inlassables et variables

Articulation, premier mouvement,  
musique faite de vibrations  
élémentaires, passagères

Solaire énergie d'où vient la vie, lumineuse,  
ses formes, ses nuances, et la saveur des choses,  
variante et variable, émotion.

° **L'image et les signes**

Sous le ciel, le soleil  
distribue généreusement  
son énergie puissante au vivant, aux vivants,  
aux racines comme aux frondaisons,  
ainsi le ciel abrite et produit la vie,  
et tout ce qu'il s'en suit.

°

Sous le saule endormi,  
la lueur solaire au petit matin,  
perce la brume, elle illumine bientôt  
le ciel immense, de l'horizon  
jusqu'au moindre recoin.  
Image d'une puissante vague d'énergie,  
onde fluctuante et vive.  
◦ ◦

### **Les traits mutants, de bas en haut**

1/1

Nuit polaire, profonde, inouïe,  
Dans l'air glaciaire, ère glaciaire, rien ne bouge,  
Ni brise, ni bise, silence enfin,  
La source a gelé, et l'eau dans le seau  
de bois, n'est pas encore dégelée.  
Noir silence, nuit blanche, souffle court,  
ciel obscur et immobile, attends,  
Et la brume finira par se lever.  
◦

1/2

Sur l'eau noire de l'étang, bientôt la brume va se lever,  
Pâle lueur dans le champ dénudé, premières clartés.  
Il est temps d'y aller, de reprendre le chemin.  
Bientôt viendra le grand jour, la pleine lumière,  
le ciel s'éclaire déjà, à peine, doucement,  
là-bas, vers l'est, à l'horizon. Et au delà.  
Ainsi, tout va bien. S'annonce le jour.  
◦

1/3

Du matin jusqu'au soir, et du soir au matin,  
vigilant, le veilleur veille inlassablement,  
attentif et suspicieux, tranquille,  
il observe à la fois assurément  
le temps, l'espace, l'horizon et la route,  
le rempart et la plaine, hier et demain,

tous ces mouvements, et ce qu'ils annoncent,  
de subtils changements nécessairement.

◦

1/4

Est-ce busard ou vautour, ou un aigle  
qui s'élançe, là-bas, au loin, d'un pic escarpé  
au dessus du vide ? C'est possible.

Est-ce un coup de tonnerre, qui annonce la pluie,  
dans l'air orageux ? Ce n'est pas impossible...

Dans la brume, se forment des images,  
pour l'instant incertaines, tremblantes  
comme le reflet mouvant du saule sur l'étang.

◦

1/5

En pleine lumière, majestueuse et fière,  
une grue cendrée plane haut dans le ciel,  
ailes déployées de toute leur envergure,  
splendeur éclatante, et signe de vie.

Elle veille sur son domaine,  
jusqu'au moindre recoin,  
bienveillance, visible signe de sagesse.  
Splendeur éclatante est l'humble sagesse.

◦

1/6

Puis le temps a passé, et il est passé,  
perdu désormais. Energie déployée en vain.  
La rencontre n'a pas eu lieu, le rendez-vous manqué,  
l'élan s'est épuisé, la chance a tourné,  
l'affaire est à l'eau, comme on dit.

Il y aura donc des regrets,  
et d'inutiles. Tant pis.

C'est ainsi.

◦

Comme un vol d'oies sauvages, haut dans le ciel,  
comme un vol d'étourneaux, piailleurs et joyeux,  
comme le vol élégant des goélands dans le vent,  
surviennent des signes éblouissants sous le soleil,  
et toujours brille la lumière sur l'océan des temps.  
Sous le ciel étoilé, roule le ciel changeant,  
inlassable mouvement. D'étonnante énergie.  
Dans le champ étoilé, dansent les dragons.

o

### Commentaires

Sous le firmament, immense, parfois étoilé, souvent obscur,  
le ciel, bleu, parfois, nuageux, souvent, et noir de nuit.  
Mécanique céleste, immense, météorologie locale, image cosmique,  
mouvement des apparences, horizon, - inaccessible, qui sait ?  
Sous le firmament, cosmique, le ciel local, météorologique, en mouvement.  
Impulsion vive, d'énergie immanente, émergente.

C'est un élan, un mouvement d'émotion, qui s'enracine dans le silence, immobile,  
et s'ouvre vers l'ailleurs, vers autre chose, à l'image d'un envol. A l'image de la  
vie, changeante et mystérieuse, surprenante et prenante, flux d'énergies  
entremêlées.

Ou encore, c'est une idée, tout simplement. Vague et brumeuse, vive et fugace,  
encore à son début, qui cherche à prendre forme. A condition de trouver l'espace  
juste, et le temps adéquat. Un champ d'action. Un lieu d'échange. Source alors  
inépuisable. Songe fécond. Energie. Verbe.

Certes, ce moment vivace et vivifiant n'existera pas, s'il vient trop tôt ou trop  
tard. Pourtant, dans l'effervescence, le bouillonnement, ce mouvement qui prend  
ici sa source, trouvera sans doute ce qu'il cherche. Une ouverture, un éclairage, un  
développement. Un souffle, et une respiration.  
Ou plus précisément, une inspiration.

o o o

- 2 -

Terrien, terrienne, humains, peut-être.



= Terre sous la Terre =

Terre, terrestre

La réalisation

Efficaces vibrations,

terriennes, matérielles,

formes souples,

lentes et profondes

Immanence terrestre.

◦ **L'image et les signes**

La terre produit les plantes, et la vie,  
et tout ce qu'il s'en suit. Paisible labeur.

Ainsi, son énergie patiente, laborieuse et tranquille,  
recueille le vivant, l'abrite et le produit, d'abondance.

◦

C'est du travail de la terre,  
du labeur tranquille et patient du paysan,  
précisément de ses mains calleuses et actives,  
et des semailles que viendront les moissons,  
alternance verticale des mouvements,  
énergie descendante, puis ascendante,  
ainsi viennent les grains et les fruits,  
comme chacun sait.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

2/1

Sur la terre givrée crissent les pas  
d'une marcheuse, pressée par le froid,  
et l'hiver rigoureux qui s'annonce.

Prudente et vive, elle rejoint ses petits,  
qui l'attendent à l'abri,  
dans la nuit froide qui vient.

Sur la terre givrée,  
elle marche, vivement.

◦

2/2

Comme la flèche de l'archer,  
elle va droit à son but, et c'est bien.

Elle marche au milieu du chemin,  
prudente, et vive, et déterminée.

C'est ainsi qu'elle franchit  
tous les ravins, tout simplement.

Rien ne l'arrête, et tout est bien.

◦

2/3

Silencieuse et modeste, elle avance,  
diligente et douce, elle parviendra  
jusqu'au sommet qu'elle s'est fixé d'atteindre.

Mais ceux qui vont sans savoir où, ni vers quoi,  
comment pourraient-ils y parvenir ?

Matelot, maintenir le cap !

Voyageur, poursuis ta route, allons !

◦

2/4

Ce qui est fait est fait, n'en parlons plus.

L'affaire est dans le sac, bonne ou mauvaise,  
bien ou mal ficelée, n'en parlons plus.

Est-ce butin, ou fardeau ?

Ne rien attendre, ce qui permet d'éviter  
toute déception et toute surprise.

Garder le silence. Bouche close. Secret.

◦

2/5

Elle a le coeur en or, et plein de générosité,  
Il a le don de la douceur tranquille, sérénité.  
Ainsi leurs actions sont-elles  
efficaces et discrètes.

Comment pourraient-ils ne pas tout réussir,  
l'un comme l'autre, l'un et l'autre...

◦

2/6

Deux êtres au loin semblent  
se livrer à quelque bataille,  
mais c'est un joyeux moment,  
plein de discrètes surprises,  
n'en demandez pas plus !  
N'ébruitez pas ce secret,  
et gardez le silence,  
la vie est souriante.

◦

Quand vibrent toutes les énergies élémentales,  
non pas que tremblent la terre, ou le ciel et les eaux,  
le feu et l'orage, le vent et les arbres,  
mais que s'expriment l'harmonie, la douceur,  
la persévérance, et même la générosité  
prolifique de la nature entière,  
comment la vie ne jaillirait-elle pas,  
de ce joyeux remue-ménage ?

◦

## Commentaires

De la terre semble émerger comme une force secrète. Et voici la rosée. D'évaporation et de condensation, d'alchimie élémentaire. Les choses se font, doucement. Décantation. Incantation. Rien de visible dans la lente pousse des plantes, et pourtant, monte la sève, lent travail, image de la persévérance attentive, de la douceur durable des choses.

Les choses se font, doucement, sans à-coups. Elles émergent de la matière, de la terre, rien ne presse. Ici, c'est la matière, la forme, la douceur imprévisible des choses, le concret, dont il s'agit. Réalisation, accomplissement, gestation, patience. Les choses sérieuses prennent du temps, laissez-les venir, en douceur. Dans la champ labouré minutieusement, patiente une jument, sagement.

o o o

- 3 -

Commencements



= L'Eclair sous la Brume =

De l'orage, et encore des nuages, viendra la pluie.  
Bienfaisante, sans doute.  
Germination.

◦ **L'image et les signes**

C'est un élan puissant, qui produit la pousse,  
germination. Sous l'argile, la vie.  
Elle cherche son chemin vers la lumière,  
émergence délicate, laborieuse.  
Ainsi la vie, puissante et fragile à la fois.

◦

C'est un tout petit grain,  
de riz ou de blé, de vie, plus sûrement,  
sa racine est profonde, et le voilà  
qui commence à germer, à poindre  
entre les grains de sable ou d'argile,  
chemin laborieux, plein de promesses,  
cheminement difficile, et vivace.  
Marchant vers la lumière, signe de vie.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

3/1

Après l'hésitation initiale, viendra le mouvement.

Après la réflexion, viendra l'action.

Comme la graine trouve son chemin

à travers le sol encore dur, mais en dépend,

Admire la racine de la graine qui germe,

et se faufile entre toutes les difficultés.

Tu veux savoir où tu vas, commence par  
comprendre d'où tu viens, et tout ira bien.

◦

3/2

Après l'hésitation, viendra le temps de la patience.

Chaque chose a sa place, chaque chose en son temps,

attends avant de t'engager, rien ne presse.

Mais si l'alliance est sérieuse,

les semailles donneront bonne récolte,

en leur temps. Bien plus tard.

Attends, demoiselle, rien ne presse.

Faire d'abord le tour de la question est une idée.

◦

3/3

Il ne voit que la brume, le chasseur imprudent.

Demi-tour, il n'était pas judicieux de s'engager,

sans préparation, dans les forêts profondes.

Continuer sans un bon guide serait stupide.

Demi-tour, il n'est pas prudent de continuer.

Mieux vaut renoncer sans hésiter.

◦

3/4

Difficile, le passage...

Si l'attelage est embourbé,

il va falloir unir ses forces,

pour sortir de l'ornière.

Si l'attelage sort de l'ornière,

alors la route lui est ouverte !

◦

3/5

Les premiers pas sont faits,  
c'est déjà bien.  
Aller plus loin demandera du temps,  
et de la réflexion, de l'énergie,  
ou de la patience.  
Rien ne presse.

◦

3/6

L'attelage est embourbé, et rien n'y fait.  
Inutile d'insister, tout risquerait d'empirer.  
Jusqu'à pleurer comme fontaine,  
toute les larmes de son corps.  
Chaos et désunion.  
Amertume.  
Ou délivrance.

◦

## Commentaires

De l'orage, des nuages, viendra la pluie.  
Une impulsion, des hésitations, un élan, et quelques incertitudes.  
Commencements vigoureux, mais la route est longue.  
L'émergence, la naissance, le premier mouvement, les premiers moments, c'est toujours un bouleversement. Orage et nuages, tonnerre et brumes, impulsion et tiraillements, diatribes et hésitation, difficultés, - qui appellent effort et patience.  
Bien sûr, il y a des obstacles, des erreurs, des rumeurs et des pertes, des problèmes, des démêlés qu'il faudrait démêler... C'est ainsi que la vie trouve sa voie, par expérience et expérimentation, par essais et échecs surmontés.  
Après la gestation vient la naissance, proprement merveilleuse. Après la germination, viendra la floraison, mais la graine vient juste de s'ouvrir.  
Cette énergie, vigoureuse et fragile, impétueuse et incertaine, que deviendra-t-elle ? Quel sera son avenir, son développement ? Autre chose ?

◦ ◦ ◦

- 4 -

Folle jeunesse



= Brume sous la Montagne =

Source tumultueuse et riante,  
joyeux torrent dans la montagne.

◦ **L'image et les signes**

Dans les broussailles enchevêtrées,  
se cache la tanière d'un sanglier,  
le marcassin sauvage sera-t-il  
apprivoisé ?

◦

Vieille image, de source oubliée.  
Un petit marcassin affolé  
s'est empêtré les pattes  
dans la robuste glycine, le voilà pris.  
On doit pouvoir l'apprivoiser...  
Et quand viendra l'hiver,  
il fournira de riches et solides nourritures.  
A bon entendeur...

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

4/1

Impétueuse et tumultueuse,  
vive et joyeuse,  
la jeune source se perdrait,  
si le jardinier ne venait la canaliser,  
ainsi elle irriguera son jardin.  
Vive et prolifique, la jeune glycine a besoin  
d'un tuteur solide, elle deviendra  
splendide et magnifique, - naturellement.

◦

4/2

Apprivoiser l'avenir,  
avec douceur et compréhension,  
accueillir l'innocence et la spontanéité  
de la jeunesse, avec bienveillance,  
tel est le travail du jardinier, ainsi  
les jeunes pousses donneront des fruits  
pour toute la famille, et les enfants  
deviendront grands...

◦

4/3

A quoi bon ces richesses, si elles ne viennent du coeur ?  
A quoi bon ces paroles, si personne ne les écoute ?  
Ce qui ne sert à rien, autant s'en abstenir.  
Ainsi le jardinier élimine les branches inutiles.  
Patiemment, en douceur, sans blesser la jeune pousse,  
qui deviendra une belle plante, sans doute, malgré tout.

◦

4/4

La source abandonnée  
s'est épuisée et tarie,  
dommage.  
Ignorant et désordonné,  
l'adolescent n'arrive à rien, dommage.  
Ainsi, il y a fort à faire, dirait le sage.

◦

4/5

Vive et joyeuse, confiante et optimiste,  
la spontanéité de la jeunesse  
ouvre toutes les portes,  
comme le vent du matin  
dissipe toutes les brumes.  
Source féconde.

◦

4/6

Pas question d'accepter l'inacceptable.  
Aussi, celui qui cherche les ennuis les trouve.  
Il est juste de s'opposer aux voyous,  
et non de composer avec eux, c'est ainsi  
qu'il faut limiter les dégâts.  
Comme chacun le sait.  
Ou devrait le savoir.

◦

## Commentaires

Cette énergie débordante, vive et joyeuse, on devrait pouvoir l'appivoiser, et la rendre profitable.

Apprendre à maîtriser l'énergie prolifique, tumultueuse et bouillonnante qui provient de la nature, consiste à en comprendre les sources, l'origine, et à en tracer les cheminements, la distribution, là où elle est utile ou nécessaire.

Sans l'étouffer, ni l'épuiser, la conduire, doucement, fermement.

Autant dire qu'il reste à faire bien du chemin.

Créativité, spontanéité, jeunesse, l'innocence triomphe de tout, - mais ne pas confondre innocence et naïveté... La source printanière, balbutiante et joyeuse au pied de la montagne, ne sait pas où elle va. Canalisée, elle deviendra fontaine bénéfique pour tous. Cette énergie, disponible et vive, attention de ne pas la dilapider. Ni de la laisser dévoyer.

◦ ◦ ◦

- 5 -

L'attente



= Ciel sous la Brume =

Patience.

Arborescences

Stratus et cirrus, hauts nuages.

◦ **L'image et les signes**

Le ciel produit les nuages et la pluie,  
la terre produit les racines,  
et l'arbre produira des fruits,  
en abondance, plus tard,  
et donc attendre, patience.

◦

Brume haut dans le ciel, stratus et cirrus.

Le ciel fournit l'eau, la terre produit les racines,  
et voilà un arbre, à qui saura attendre d'en voir les fruits.

Double mouvement, à double détente, respiration.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

5/1

Le champ est labouré, mais pas encore semé.

Comme en attente.

Inutile de se presser, ni de s'inquiéter.

Chaque chose en son temps,

attendre le printemps qui chasse les frimas,

et viendra le temps des semailles.

◦

5/2

Attendre éveille l'impatience,

il y a donc des bavardages stériles,

des discussions inutiles, propos vides.

Attendre est préférable.

Puis s'achève l'attente,

tôt ou tard, quand vient l'heure.

Alors, les choses finissent par s'arranger...

◦

5/3

Attente au bord des marécages, danger !

C'est un bourbier, dont seule la prudence  
permettra de sortir.

Veiller au grain, qu'il ne soit convoité.

Veiller au grain, qu'il ne soit emporté.

Sinon, que restera-t-il à semer ?

◦

5/4

Attendre est inquiétant,

l'attente est épuisante,

mais pourquoi se faire du mauvais sang ?

Mieux vaudrait garder son sang-froid.

Récupérer ses énergies, reprendre courage,

l'impatience est mauvaise conseillère.

◦

5/5

Pourtant, l'attente peut être joyeuse,

pleine de promesses à savourer.  
Alors attendre est une fête,  
il y aura des convives,  
des amis et du vin, bonne chère,  
et même un délicieux banquet, peut-être.  
Des retrouvailles, des victuailles,  
ainsi, l'attente est joyeuse.

◦

5/6

Le temps de l'attente est un moyen utile  
pour retrouver l'équilibre intérieur,  
récupérer son énergie, jusqu'à ce que revienne  
le temps de l'ouverture. Surprise,  
trois inconnus respectables s'invitent, inattendus,  
ils apportent de bonnes nouvelles, inattendues ?  
Ainsi l'attente s'achève, en apportant l'inattendu.

◦

## Commentaires

Contempler le lent passage du temps est parfois source de sérénité. Profiter du temps de l'attente, pour se reposer, prendre des forces, se restaurer, physiquement et moralement. Qu'il y ait du plaisir dans l'attente, dans l'expectative, d'heureuses promesses, et même d'inattendues, voilà qui n'a rien d'inquiétant.

Nuages à l'horizon, le ciel est à la pluie. Certes. Il faudra s'abriter et attendre. En profiter pour se restaurer, se reposer, et sourire du temps qui passe, inévitablement. Ainsi, retrouver sa résolution.

Et voilà que le soleil revient.

Un peu plus tard.

◦ ◦ ◦

- 6 -

Situations conflictuelles



= Brumes sous le Ciel =

Brumes sous le ciel,  
lourds nuages qui masquent  
l'horizon, mauvais temps...

◦ **L'image et les signes**

De bien belles promesses, des paroles fleuries,  
il va falloir distinguer le vrai du faux,  
et trancher.

Décision, comme une sentence ferme.

Ainsi, délibération, et jugement  
dissipent la brume.

◦

Paroles fleuries, calomnies, promesses vides, vilénies,  
la discussion tourne au conflit, le débat devient diatribe,  
altercation, discorde. Querelle et polémique, complications.

Il va falloir s'expliquer...

◦ ◦

### **Les traits mutants, de bas en haut**

6/1

Les nuages s'amoncellent, mauvais temps.  
Situation instable, discussions pénibles,  
ne pas les faire durer serait une bonne idée,  
et mettrait fin aux rumeurs.  
Mettre un terme au conflit, bonne idée.

◦

6/2

Rafales de pluie, averses et vents violents.  
Autant rentrer chez soi, pour éviter le conflit.  
La ville entière retrouve alors son calme.  
Eviter les turbulences.

◦

6/3

Ciel de gloire après l'orage, ne durera pas.  
Rien à gagner dans cette situation,  
les rumeurs circulent,  
la tradition est remise en question,  
le bien public est en débat, et rien ne va.

◦

6/4

Un souffle chasse les nuages, à la fin.  
Renoncer au conflit, et les choses  
rentrent dans l'ordre.  
Les choses changent, naturellement,  
et s'apaisent les difficultés, dès lors.

◦

6/5

Après l'orage, le ciel s'éclaire enfin.  
Exposer clairement ses difficultés,  
en dire clairement les causes,  
défendre clairement sa cause,  
et c'est une bonne idée.

◦

6/6

L'éclaircie était de courte durée...

S'il croit triompher, dans ce procès,  
sa victoire lui sera enlevée trois fois  
avant la fin de la matinée...

Instabilité. Epuisement.

o

## Commentaires

La fleur à la bouche, paroles flatteuses, insinuations doucereuses, et voilà la discorde, les discussions oiseuses, le venin du mensonge, et autres calomnies.

C'est une histoire de conflit, banale comme la pluie. Il y a des divergences, des contradictions, des difficultés, des obstacles, et du désordre, turbulences. Rien de bon n'est à attendre de ces querelles orageuses, sauf à espérer qu'elles se calment et s'épuisent, poursuivre le conflit ne mène à rien.

Pourtant, si les forces en présence sont divisées, opposées, il faudrait tenter d'y voir clair. Résoudre le conflit, en comprendre les origines, examiner les germes du désordre, les sources de l'obstacle, serait préférable. Et permettrait de prévoir des changements.

Clairement, le temps présent, conflictuel, empêche d'agir sereinement. Il faut donc patienter. Et éviter de prendre les armes, de monter au créneau, d'alimenter le conflit. Rien ne se fait bien dans la désunion, ni la discorde. Attendre est sage, pour trouver le temps de s'organiser.

o o o

- 7 -

S'organiser



= Brumes sous la Terre =

Brumes et nuages sous l'horizon terrestre,  
risques d'inondations, terres marécageuses,  
bourbier potentiel, il va falloir en tenir compte.

◦ **L'image et les signes**

Les fondations, ce sont comme les racines  
du mur de la maison, ou du village.

L'organisation, telle est la fondation

où s'enracine la société, comme racines d'un arbre.

Ainsi le sage examine les fondations, et le fondement  
de ses actions. Ainsi le chef, qui dépend de sa droiture.

◦

On reconnaît le général valeureux,  
il ne dispose que d'un simple bâton,  
et pourtant se fait entendre et respecter  
de sa troupe et de la foule.

Pouvoir de l'organisation.

Organisation du pouvoir.

Tout de même !

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

7/1

Au son tonitruant du tambour,  
la troupe s'avance, clinquantes fanfares.  
Dans quel but ? Pour quel butin ?  
Fanfarons, matamores, brigands,  
ils ne savent même pas ce qu'ils cherchent...  
Ces fiers-à-bras n'iront pas loin.

◦

7/2

On reconnaît le responsable,  
il est juste au milieu de ses troupes.  
Il s'attaque au coeur du problème,  
et c'est pourquoi il est reconnu.  
il est juste, au milieu de ses forces.  
Et n'en utilise que le tiers.  
C'est pourquoi il est reconnu.

◦

7/3

Faute de prévisions et d'actions en conséquence,  
la moisson sera pourrie. Désolation.  
Variante : les caisses sont vides...  
Aventure sans lendemain, désolation.  
Déconfiture, désastre, triste perspective...  
Un chariot ramasse les morts, déroute.

◦

7/4

Pas de blâme à un repli stratégique :  
pour reconstituer l'intendance,  
et repartir tranquillement.  
Variante : faire la paix,  
se tenir en retrait, terminer le conflit,  
permettrait d'éviter le pire.

◦

7/5

Vol de moineaux dans les champs,

il y aura des pillards,  
la récolte sera médiocre...  
Mettre fin aux hostilités, et s’y tenir.  
Prendre la juste décision, et s’y tenir.  
C’est au responsable que revient la responsabilité,  
et non à son subalterne, sinon les suites seront  
désastreuses, tristesse à l’horizon, alors.

◦

7/6

Le pouvoir, c’est l’organisation.  
Le responsable distribue les instructions,  
les attributions et rétributions,  
selon les territoires, sans complaisance.  
A chacun ses responsabilités.  
Sans la moindre complaisance.  
Sans négliger le moindre détail.  
Ainsi, aller à l’essentiel.

◦

## Commentaires

L’organisation est la clef d’une action efficace. Ainsi mobiliser les énergies enfouies permet d’imposer le respect aux circonstances contraires. Aux barbares et aux pillards, imposer le respect. Les apprivoiser.

Mais s’il y a du danger, et de l’incertitude, il faut économiser les moyens, et le grain, les ressources et leur usage, et plutôt rassembler ses énergies.  
Pas de mouvement sans une organisation rigoureuse, admise et partagée, c’est-à-dire sans une distribution judicieuse des responsabilités.

Prémises d’une stratégie, - prévoir, anticiper, décider, visualiser les difficultés, accepter les opportunités, économiser ses forces, et même les préserver, sans perdre de vue l’essentiel, tel pourrait être le rôle du responsable, de celui qui distribue les responsabilités. Sans rien négliger, est-il précisé.

◦ ◦ ◦

- 8 -

Réunion



= Sur la Terre, la Brume =

Rencontre heureuse.  
Alliance, union,  
convergences.

La pluie féconde la terre.  
La terre recueille l'eau qui alimente le puits.  
Et c'est autour du puits que s'assemble le village.  
La brume sort de la terre au petit matin, échange.

° **L'image et les signes**

Ils sont deux et marchent ensemble,  
dans la même direction,  
image de l'amitié, de la concorde,  
image de l'union qui produit l'argile,  
faite de terre et d'eau intimement mêlées.

Ils sont deux, êtres humains, semblables ou différents,  
qui se suivent et marchent ensemble, dans la même direction,  
ils sont deux, et s'unissent, et s'associent,  
et c'est ainsi que naît la vie, et naît la société  
humaine, immense aventure née d'une simple  
rencontre.

° °

**Les traits mutants, de bas en haut**

8/1

Alliance profitable.

L'eau remplit le puits,  
d'abondance.

Et ce qui s'en suit.

Terre fertile, de l'alliance  
vient l'abondance.

◦

8/2

Union spontanée, naturelle, inattendue.

La surprise vient de l'intérieur.

Association libre.

Le puits est rempli.

Il y a des suggestions, des rencontres,  
des idées imprévues qui s'avèrent profitables.

◦

8/3

Union sans discernement  
conduit à l'échec.

Pactiser avec les méchants  
est une méchante idée.

A éviter, sans discussion.

Impasse. Puits muré.

◦

8/4

Union heureuse, alliance féconde.

La surprise vient de l'extérieur,  
présage d'abondance.

Union libre. Partage.

Le puits est bien alimenté.

Il y a des suggestions, des rencontres,  
des idées imprévues qui s'avèrent favorables.

◦

8/5

Festivités, pour célébrer l'alliance.

Joyeux rassemblement, pas d'inquiétude...  
Union sans exclusion, la porte reste ouverte.  
Le chasseur avisé organise la battue,  
mais sur trois côtés seulement,  
il préserve ainsi le gibier, et l'avenir.  
◦

8/6  
Union inattendue, mais sans lendemain.  
Rencontre improvisée, sans importance,  
Alliance sans objet, risque de désordres.  
Association sans principes, ou sans but.  
C'est une idée sans queue ni tête,  
inutile de s'y complaire.  
Le ciel se couvre de nuages, et l'horizon aussi.  
Médiocres perspectives.  
◦

## Commentaires

Si tout va bien, le secret sera gardé : c'est l'union de deux qui produit trois, c'est de deux êtres que se crée le petit d'homme, les hommes se suivent et se ressemblent, les humains se rassemblent, et c'est la vie qui naît. Clair mystère.

Ce mouvement naturel, spontané, incontestablement humain, produit la vie, et ses conséquences en multitude, - villes et villages en myriades, générations en succession à présent ininterrompue, - sauf exceptions et catastrophes.

La Terre est un creuset, un vivier, un lieu de vie, où nous sommes invités. Un puits commun nous réunit, où nous puisons, de l'eau, de l'énergie, tant qu'elle durera... Car la question que pose l'alliance, - ou l'union, ou cette forme d'union qu'est la vie, - c'est bien celle de la durée : oui, mais pour combien de temps encore ? La terre, et l'eau... Les humains, les Terriens, et leurs relations tumultueuses.

Nuages à l'horizon, certes.

◦ ◦ ◦

- 9 -

A petits pas.



= Le Ciel, puis le Vent =

Petite brise, douce et légère.

Souffle de vie.

Minutieusement.

Jusqu'au moindre détail.

Un souffle de vent, douceur dans le ciel, brise légère  
dans les feuilles du tremble, à peine perceptible.

Invisible et présent, subtil et doux,

le vent chasse les nuages.

La pluie viendra, un peu plus tard.

◦ **L'image et les signes**

Minutieusement, les fils se nouent,  
patiemment, et presque invisiblement,  
ainsi viendra la plus précieuse des soies,  
pour qui sait voir les minuscules cocons,  
dans la prairie.

◦

Dans l'herbe de la prairie, s'abritent des cocons,  
dont on fera la soie. Pour peu que vienne  
un peu plus tard, l'heure de la collecte.

Et le lent travail patient du tissage.

Il y a un fil invisible entre la graine et l'arbre.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

9/1

D'elle-même, elle reprend son chemin,  
Elle retrouve le chemin d'elle-même,  
et en douceur, sincèrement,  
puisque c'est son propre chemin,  
tout ira bien.

◦

9/2

Traînant les pieds,  
il revient vers les autres,  
poussé par la nécessité,  
mais tout ira bien.  
Se remettre au travail, puisqu'il faut bien,  
ce n'est pas mauvaise idée, loin de là !

◦

9/3

Querelles de ménage,  
discorde, désaccord, désunion,  
l'effort ne sert à rien,  
s'il n'est pas partagé.  
Equitablement.  
Ne pas surcharger la charrette  
aurait été préférable...  
Il va falloir soulager l'attelage !

◦

9/4

Un peu de compréhension,  
et les nuages se dissipent.  
Ainsi tout va bien.  
Quand l'inquiétude s'efface,  
reste cependant la vigilance,  
nécessaire, naturellement.

◦

9/5

Alliance solide, relations profondes,

la solidarité est source de richesse.  
Elle s'étend dans tout le voisinage,  
discrète et efficace. Fraternité.  
De proche en proche, s'instaure la confiance,  
mutuelle et durable, qui s'appelle amitié.  
Solidarité.

◦

9/6

Puis vient la pluie, et le temps du repos :  
pause, - n'en demandez pas plus.  
Les choses progressent lentement.  
Elles se défont aussi, imperceptiblement.  
Bientôt la pleine lune, passe le temps,  
les nuits seront belles, et charmantes,  
chantent les cigales, douces rêveries.

◦

## Commentaires

Apprivoiser le temps, doucement, à petits pas, d'acquis en acquis, ainsi se construit un équilibre, ou encore une harmonie, petite musique. Quelques notes suffisent, parfois.

Venir à bout des contraintes, des détails, des obstacles petits ou grands suppose un travail en douceur, en subtilité, en nuances. La réussite est faite de petits pas en avant, de compromis progressifs, de réglages ou de régulations. Minutieusement.

Pourtant, rien n'est acquis définitivement, ni l'amitié, ni la fortune, un rien suffit aussi à les détériorer, imperceptiblement. Ainsi la vigilance, à chaque instant, reste-t-elle nécessaire. Pour respecter le souffle de vie qui anime tous les êtres.

◦ ◦ ◦

- 10 -

La marche



= Le Lac sous le Ciel =

La marche, prudente et tranquille.  
Pas à pas. L'expérience.  
La démarche.

◦ **L'image et les signes**

Il marche tranquillement,  
celui qui sait choisir son chemin,  
et se fabriquer des sabots,  
pour naviguer sur les chemins.

◦

Rien ne vaut une paire de sabots pour marcher dans les ronces ou les broussailles.  
Sabot, symbole d'une démarche prudente, lente et sage, sereine et finalement  
efficace, navigation douce sur le fleuve du temps.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

10/1

Pour avancer, marcher, tout simplement,  
Les premiers pas sont hésitants, prudents,  
et pourtant, ils permettent d'avancer,  
tout simplement.

◦

10/2

Il marche libre et paisible,  
tranquille et solitaire,

il suit simplement son chemin, sérénité.

◦

10/3

Si le borgne peut voir, le boiteux peut marcher...

Clopin-clopant, les choses avancent, lentement.

Mais celui qui marche sur la queue du tigre,  
sera mordu. Risque évident.

N'avancer qu'avec la plus grande prudence.

Trouver un éclaireur aguerri et avisé. Et encore...

◦

10/4

Expérience dangereuse, risquer de marcher

sur la queue du tigre, appelle la plus grande prudence.

Chemin de ronces et d'épines.

Seule la vigilance permet de progresser.

Ouvrir l'oeil.

◦

10/5

Il marche avec prudence,

et vigilance, puisqu'il y a du danger.

Il examine la situation, avant toute décision,

et veille au grain.

◦

10/6

A voir le chemin parcouru,

examiner les dangers passés,

et ceux qu'il reste à éviter.

Ainsi vient l'expérience.

Il revient sur le même chemin,

sur un chemin connu et éprouvé,

alors, tout va bien.

◦

## Commentaires

A celui qui l'entreprend, la marche promet la découverte, la démarche ouvre sur l'expérience, et l'une comme l'autre permettent d'avancer.

Vers un nouvel horizon.

Le temps de l'expérience est celui de la prudence, même s'il faut bien marcher pour savoir si ça marche...

Puis, quand les choses marchent, ne provoquez pas pour autant l'adversaire. Il dépend de vous de bien mener votre barque, de mener votre barque à bien, pour qu'elle ne se transforme pas en galère. Trouver un pilote. Garder le cap...

Penser à la suite et au retour. Montrer le chemin, et l'éclairer, prévoir les dangers qu'il y aura sur la route, examiner les risques, pour que l'expérience soit profitable.

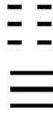
La bonne démarche suppose un oeil aiguisé, attentif à chaque pas. Vigilance.

La prudence conduit à l'harmonie, petit à petit. Pas à pas.

o o o

- 11 -

Harmonie



= Le Ciel, puis la Terre =

L'équilibre, à la fois paisible et puissant.  
L'idée et sa réalisation, patient travail.  
Ainsi naît l'harmonie.

◦ **L'image et les signes**

Il travaille tranquillement,  
celui qui cultive son champ,  
et l'irrigue patiemment,  
grâce à l'eau de la rivière,  
ainsi viendront de belles moissons.

◦

Le long de la rivière tranquille,  
le champ est soigneusement cultivé,  
irrigué, travaillé patiemment,  
la terre devient belle et féconde,  
alors promesse de prospérité,  
belles récoltes à l'horizon.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

11/1

Union efficace.

Ils s'unissent pour arracher les mauvaises herbes.

Patient travail, il faut arracher les racines,  
défricher et labourer, avant de pouvoir semer.

Persévérance minutieuse, promesse de belle récolte.

◦

11/2

Persévérance efficace.

Ne rien négliger, tout au long de la route,

Par monts et par vaux,

marcher seul s'il le faut,

poursuivre son cheminement,

sans s'arrêter au milieu du gué,

sans oublier son but,

poursuivre son chemin.

◦

11/3

Pas de vallée sans collines, pas d'aller sans retour,

Il y a des difficultés, sur tout chemin.

Savourer joyeusement le temps présent,  
mais regarder la réalité.

Avec ses hauts et ses bas.

Ainsi l'équilibre se construit, peu à peu,  
sans négliger les obstacles passagers.

◦

11/4

Il poursuit son chemin,

par ses propres efforts,

il compte sur ses propres forces,

comme l'hirondelle qui prend son vol,

hardiment et solitaire, elle plane et vole

de ses propres ailes.

◦

11/5

Puis vient le temps de l'alliance heureuse

Qu'importe le qu'en dira-t-on !

L'équilibre est source d'harmonie,

Union prospère et durable,

Félicité.

◦

11/6

Le rempart s'effondre dans le fossé, trop proche...

Tu veux la paix, à quoi bon préparer la guerre,

mieux vaudrait organiser la paix,

dans tous les territoires.

Risque d'inertie.

◦

## Commentaires

Ainsi, l'harmonie est un temps heureux, joyeux, un mouvement d'union, d'accord, de réalisations. D'équilibre. Et circule l'énergie, respiration. Le fond soutient la forme, au sens de réalisation.

La prospérité est, au final, un moment où les richesses et les efforts sont bien distribués, dans l'espace et dans le temps.

Mais la sagesse est de savoir que l'harmonie ne dure pas nécessairement, qu'elle est, comme l'espace et le temps, dans le champ du perpétuel changement.

◦ ◦ ◦

- 12 -

La contradiction



= La Terre, puis le Ciel =

Immobilité, inertie, adversité  
A l'horizon, la séparation, la division.  
L'immobilité induit la stagnation.

◦ **L'image et les signes**

S'il y a un obstacle, un conflit, une injustice,  
il va bien falloir finir par le dire, sinon le silence  
la stagnation, produiront la désunion.

◦

Discorde, désaccord, mesquinerie,  
malentendus, désunion, petitesse.  
Inutile d'insister.

Il faut parfois savoir dire non.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

12/1

Ils s'unissent pour arracher les mauvaises pousses.  
Patient travail, il faut arracher les racines,  
défricher et labourer, avant de pouvoir semer.  
Persévérance minutieuse, promesse de belle récolte.  
Un rien sépare l'harmonie de la discorde,  
et repoussent les mauvaises herbes.

◦

12/2

Patience et soumission,  
pour venir à bout de ce moment médiocre.  
Avec modestie, persévérer  
même dans l'adversité,  
pour en venir à bout.

◦

12/3

Une situation qui ne doit pas durer.  
La honte, la calomnie, l'humiliation,  
signalent la discorde, ou la provoquent.  
Ne pas accepter l'inacceptable.

◦

12/4

N'agir que si c'est un devoir,  
et dans ce cas, tout va bien.  
N'agir qu'en fidélité à soi-même,  
et à ses engagements, clairement,  
dans ce cas, tout ira bien.

◦

12/5

La discorde s'apaise,  
Prudence, prudence !  
La discordance s'atténue,  
mais les ennuis peuvent renaître,  
d'un simple détail.  
L'adversité s'estompe, et c'est

déjà un grand soulagement.

◦

12/6

La discorde disparaît,  
viennent le plaisir et la joie,  
grand soulagement.

◦

## Commentaires

L'harmonie et la discorde sont inverses, et symétriques, un rien les sépare. mais l'harmonie libère de l'énergie, tandis que la discorde la bloque. L'immobilité induit la stagnation. L'adversité induit la discorde. Et réciproquement.

Un rien sépare l'harmonie de la discorde, quelque intérêt, un vague malentendu, une rumeur, - et la mesquinerie prend le dessus. L'essentiel s'en va, et vient le dérisoire. La petitesse.

Bouche fermée, des paroles qui disent non, c'est la contradiction, ou le refus. De l'oppression, de l'injustice, des illusions...

Il faut savoir dire "non", faire obstruction à l'obstruction, voire se révolter quand le fort écrase le faible, quand l'injustice et la calomnie se répandent comme des mauvaises herbes.

Pas plus que l'harmonie, la discorde n'est éternelle. Sans doute sont-elles comme inséparables, au cœur du perpétuel changement.

◦ ◦ ◦

- 13 -

La société



= Sous le Ciel, le Soleil =

Rencontre, alliance.

C'est l'union qui crée l'humain.

Lumière, énergies.

◦ **L'image et les signes**

C'est l'union qui produit l'humain,  
c'est la réunion d'une femme et d'un homme,  
qui secrètement produit la vie,  
et voilà un petit d'humain.

Rien n'est plus lumineux, clairement.

◦

Grand soleil sous le ciel, claire lumière.

Ainsi voir clair, et accueillir les autres.

Hospitalité.

C'est l'union qui crée l'humain,  
dit l'image ancienne.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

13/1

Union inattendue,  
au delà du pas de la porte,  
le hasard sourit à ceux et celles  
qui sont sincères. Alliance souriante.  
◦

13/2

Union avec son propre clan,  
avec les membres de sa propre famille,  
probables regrets. Alliance compassée.  
Mieux vaudrait s'ouvrir aux autres.  
◦

13/3

Union méfiante, expectative vaine.  
Il cache des armes dans un buisson,  
attend trois ans sur la colline, et rien ne vient...  
Alliance oubliée.  
◦

13/4

Il monte au créneau,  
s'attendant à une attaque,  
puis repose ses armes inutiles.  
C'est une amélioration...  
Alliance apaisée.  
◦

13/5

Union cahotante, d'abord ils pleurent,  
puis ils rient, et se retrouvent.  
Ou : séparés malgré eux,  
leur union reste forte comme le métal,  
et à la fin, ils se retrouvent.  
Alliance mutuelle.  
◦

13/6

Vaste union, alliance

jusqu'aux banlieues,  
ou jusqu'aux champs,  
fastes sur tout le domaine,  
tout ira bien.  
Alliance généreuse.  
◦

## Commentaires

La société humaine n'est pas lieu d'harmonie perpétuelle, elle est brumeuse et variable, changeante et imprévisible. La meilleure ou la pire des choses. Mais de l'union invisible de deux êtres naît l'humain, de leur rencontre naît l'aventure humaine, et c'est pure merveille.

Puis nécessairement, les humains s'organisent en société, s'assemblent et deviennent créatifs. Ou plus humains. C'est l'alliance qui crée la richesse, l'effort en commun qui valide la société, et produit l'abondance. Mais cette union, source d'énergie et de clarté, d'ouverture et de joie, est parfois corrompue, - par l'égoïsme, la méfiance, les malentendus, l'avarice ou la mesquinerie...

Pas d'alliance sans aléas, ni de réussite sans justice. La société ne parvient à ses fins qu'à la condition de surmonter la discorde, et de fabriquer de l'harmonie, pas à pas.

◦ ◦ ◦

- 14 -

La richesse



= Sur le Ciel, le Soleil =

La gloire. L'abondance. Fortune.  
Comme la gloire et la richesse,  
la possession de l'abondance est en soi  
un grand succès.  
Grand soleil haut dans le ciel,  
éblouissante lumière. Ciel de gloire.  
Ainsi la fortune aveugle,  
insaisissable et éphémère,  
fragiles sont les illusions.

◦ **L'image et les signes**

Grande est la puissance  
de la main de l'homme,  
quand vient l'heure de la récolte,  
abondante splendeur,  
passagère comme la lune, cependant.

◦  
Sur l'eau calme du lac, présence lumineuse,  
il regarde la lune, et son reflet,  
ses mains ne peuvent l'atteindre,  
et le moindre souffle en disperse l'image.  
La richesse passe de main en main,  
mais personne ne la peut saisir.  
Ainsi fragiles sont les illusions  
les plus brillantes, éblouissantes.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

14/1

La voici, la richesse, certes,  
et elle est méritée,  
il n'y a donc rien à regretter...

◦

14/2

La possession est aussi un fardeau,  
mais quand le chariot est chargé,  
il faut bien avancer... sans éveiller,  
si possible, jalousie ni convoitise !

◦

14/3

Le sage est généreux de ses richesses.  
Il sait distribuer des paroles bénéfiques,  
sans rien perdre de sa sagesse,  
et c'est ainsi qu'il est sage.

◦

14/4

La modestie est sage et prudente.  
Il préserve ses ressources,  
et c'est fort sage.  
Il reste discret, et c'est prudence.

◦

14/5

Grande richesse, et grand pouvoir !  
La gloire et l'abondance sont  
un grand succès. En effet ! En effet !

◦

14/6

Il répand ses richesses,  
et vient en aide aux autres.  
Le sage est généreux de ses lumières,  
et c'est pourquoi ses paroles  
comme ses actes sont fort bénéfiques.

◦

## Commentaires

Ne pas se laisser éblouir. La richesse est un grand potentiel, qui ne vaut que par les réalisations qui en découlent. Ainsi, le pouvoir induit la responsabilité, qu'il faudra bien assumer, coûte que coûte.

Possession ne vaut rien sans la générosité, l'abondance est dangereuse sans une large distribution des richesses, qui élimine alors la convoitise, la jalousie, ou l'injustice.

Le sage sait que la richesse est faite pour être dispersée, distribuée, offerte à tous, sans quoi elle devient comme un fruit trop mûr, qui bientôt pourrira.

Ainsi, la générosité du sage, c'est celle qui distribue la sagesse, sans rien en perdre, alors, - rien n'est dilapidé.

o o o

- 15 -

La modestie



= Sous la Terre, la Montagne =

Respect, simplicité, retenue.

Au creux profond de la terre, humble humus sans apparences,  
la montagne intérieure, invisible,  
douce, discrète, efficace.

◦ **L'image et les signes**

En silence, il travaille, et cultive son champ,  
ainsi prépare-t-il modestement, patiemment,  
les prochaines récoltes. En toute humilité.

◦

Paradoxe de la parole,  
des paroles justes, simples, humbles  
et modestes comme les fleurs des champs,  
suffisent à déplacer des montagnes, parfois.  
Paroles respectueuses, aimables, courtoises,  
elles invitent à la solidarité, et au partage.  
Au respect mutuel, même.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

15/1

La modestie est une porte ouverte sur l'avenir.

Modestie, retenue et respect, intériorité.

Des moyens modestes n'empêchent en rien  
ni d'agir, ni de réfléchir à l'avenir.

◦

15/2

La modestie est discrète,

mais elle sait se faire entendre.

La discrétion n'empêche en rien  
la générosité.

Ainsi, solidarité.

◦

15/3

La modestie, persévérante et subtile,

finira par franchir les obstacles,

pas à pas,

mais la docilité n'est pas la soumission,

l'humilité n'est pas l'humiliation,

attention.

◦

15/4

Que la modestie ne vous empêche pas d'agir,

ne pas confondre modestie et faiblesse.

Au contraire. Réagir.

◦

15/5

Agir avec vigueur, mais rester modeste,

Ne pas compter sur les voisins pour agir,

mais assumer ses responsabilités,

mobiliser ses forces,

pour franchir les obstacles,

fermement, vigoureusement.

◦

15/6

La modestie efficace  
sait se faire respecter,  
elle est énergie vigoureuse,  
mobilisation et décision,  
et non l'inverse.  
o

### Commentaires

Modestie, simplicité, efficacité, il y a une force cachée, dans cette notion discrètement subtile.

La simplicité, c'est comme un point de repère profond sous les apparences, ou encore comme l'intériorité, d'autant plus lumineuse et forte qu'elle est discrète, voire secrète, radicalement opposée à l'ostentation.

Rester le plus simple possible. Sans perdre pour autant le respect de soi-même, ni celui des autres, sans négliger de se faire respecter, si besoin. Mesure, modération, pondération apportent l'équilibre.

Après la richesse, qui possède celui qu'elle éblouit, vient la dispersion des richesses, après la simplicité, l'humilité, la modestie, ou l'économie, viendra le temps de la fête, qui marque le retour à la vie, le passage des saisons. Small is beautiful.

Moment de recueillement, méditation profonde, respiration de même.

o o o

- 16 -

L'amitié



= Tonnerre sur la Terre =

Coup de foudre, coup de coeur...

L'élan d'amitié, enthousiaste.

Soir de fête. Retrouvailles.

Tumulte et harmonie, musique  
mêlée de tambours et d'éclairs,  
l'amitié est un pacte puissant,  
un secret durable et solide  
comme peau d'éléphant. Ainsi  
se fêtent les retrouvailles,  
réjouissances partagées.

◦ **L'image et les signes**

C'est un accord, et un échange,  
aussi puissant que l'éléphant,  
telle est l'amitié, puissante et durable,  
signe de mutuelle fidélité.

◦

Deux mains scellent un accord  
solide et durable comme la peau d'éléphant,  
ainsi résonne la musique profonde  
de l'amitié.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

16/1

Mesurer l'amitié apparente  
au bruit qu'elle fait, promet  
de l'éphémère, de l'illusoire.  
Souvent, elle est silencieuse,  
secrète et joie discrète.

◦

16/2

A l'endroit où les chemins se séparent,  
dans l'espace marqué d'une borne de pierre,  
persiste l'amitié qui résiste au passage du temps,  
persistante et pérenne au delà des jours,  
et joie durable. Ainsi est l'amitié.

◦

16/3

Mesurer l'amitié apparente  
à l'intérêt qu'elle aurait, promet  
de l'éphémère, et des déceptions.  
L'amitié n'est-elle pas joyeuse  
et désintéressée ? Sinon, est-ce amitié ?

◦

16/4

Quand l'amitié est profonde,  
comme l'onde sonore et puissante  
des tambours de la terre,  
elle est incontestable énergie,  
celle qui rassemble et relie les amis,  
comme les doigts de la main.

◦

16/5

Qui ne le sait, l'amitié est fragile,  
légère et fébrile comme un battement de coeur,  
durable pourtant, comme ces fièvres  
qui ne s'avèrent jamais mortelles,  
et cèdent à une simple coupe de thé,

dès lors qu'elle est partagée.

◦

16/6

Musique dans la nuit,  
quelques notes de flûte,  
douces et nostalgiques,  
la mélodie change, avec le temps,  
s'achève, puis vient la nuit,  
calme intérieur, sérénité,  
musique dans la nuit.

◦

### Commentaires

C'est une musique profonde, comme un élan venu du fond du coeur, une amitié. C'est une inspiration, profonde et puissante, un accord un peu mystérieux, un pacte spontané, solide et durable, - comme la peau de l'éléphant, dont on faisait les grands tambours, autrefois, disent les mémoires.

Il y a ainsi une forme d'harmonie, particulière, d'alliance entre la douceur, tranquille, et l'énergie, puissante, vibrante, de l'amitié, dont le paradoxe est qu'elle soit durable, et comme une musique, inoubliable.

L'énergie qui était enfouie, cachée, intériorisée, s'est manifestée sur la terre, on fête donc sa naissance. C'est le temps des retrouvailles. Tout va bien, donc.

Cependant, en amitié comme ailleurs, tout accord induit une responsabilité, les engagements doivent être tenus, les paroles suivies d'effets. Sinon, gare aux lendemains de fête...

◦ ◦ ◦

- 17 -

Et après ...



= Sous le Lac, le Tonnerre =

Suivre, poursuivre.

Séquence, suite.

Conséquence, responsabilité.

Après, et après.

L'harmonie et la mesure.

Après l'orage, tumultueux,  
vient la pluie, tranquillement.  
Le flot s'apaise, et vient le soir.  
Il est temps de songer  
à trouver le repos, le plaisir et le calme.  
Les choses s'enchaînent, se suivent,  
et se font pas à pas.  
Dans l'espace et dans le temps,  
toute chose trouve sa mesure.

◦ **L'image et les signes**

Sur la grande muraille,  
passe patiemment le veilleur,  
d'heure en heure, il veille sur la ville,  
nuit après nuit, car tel est son travail  
de sentinelle.

◦

Sur le haut rempart, les pas du veilleur  
marquent et mesurent le temps qui passe.  
Les heures se suivent et se ressemblent.  
Dans la nuit, l'astronome mesure  
le cheminement de la lune, sous l'espace étoilé.  
Les heures se suivent, toutes différentes.  
Dormez, braves gens ! Tout est paisible.  
◦ ◦

### **Les traits mutants, de bas en haut**

17/1

Changements à l'horizon,  
Il est bon de s'accorder avec les temps qui viennent.  
Le changement produit le progrès,  
les progrès induisent des changements,  
Harmonisation des relations.  
Nouvelles fonctions. Relation d'harmonie.  
◦

17/2

Il suit le petit enfant, et laisse partir  
l'homme d'expérience, dommage.  
Il s'attache à de petits avantages,  
alors qu'il devrait s'adapter aux changements, dommage...  
◦

17/3

Il suit l'homme d'expérience, et non le petit enfant,  
c'est pourquoi il trouve ce qu'il cherchait,  
en conséquence. La persévérance est  
certes profitable, elle conduit au succès, pas à pas.  
◦

17/4

Tel est pris qui croyait prendre.  
S'il cherche à prendre, il prend le risque  
d'être pris, danger.  
Ne pas se laisser détourner naïvement  
par l'idée d'un détournement...

S'il poursuit son propre chemin,  
droit, lucide et sincère,  
alors, il n'a rien à craindre.

◦

17/5

Constance et confiance conduisent  
en conséquence à l'excellence,  
ces efforts redoublés méritent  
les félicitations. Ténacité féconde.  
Comme un poisson dans l'eau,  
il nage vigoureusement avec le courant,  
et ainsi va plus loin.

◦

17/6

Si la coupe est pleine, elle déborde...  
La ténacité, la persévérance, certes,  
mais pas d'acharnement, ni d'obstination,  
ce serait inconséquence, sauf exception.  
Mesurer ses efforts, trouver le repos,  
quand vient le soir, est sage.

◦

## Commentaires

Après, et après... Il y a ici un mouvement vers les autres, de la créativité, une suite de l'histoire, voire une nouvelle génération. En même temps, c'est peut-être l'automne pour les idées d'hier, période de transition.

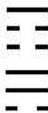
Moralité, persévérer, certes, mais aussi économiser ses énergies serait sage. Garder en mémoire qu'il s'agit d'un temps intermédiaire, d'une étape entre deux mouvements.

C'est cependant la "suite" qui détermine la qualité de ce qui (la) précède, la fin de la phrase qui en transforme le sens, et lui donne sa mesure. Ainsi des responsabilités, et de leurs conséquences.

◦ ◦ ◦

- 18 -

La réparation



= Sous la Montagne, le Vent =

Agir en conséquence.

Consolider, soutenir.

L'hiver viendra.

◦ **L'image et les signes**

Dans l'écuelle, les vers se sont mis,  
et ça commence à sentir, ce désordre.

Dans la poutre du toit, les vers se sont mis,  
il va falloir s'en occuper, sérieusement...

◦

Étrange succession d'images et d'idées,  
trame fine et légère. Métamorphoses.

Sous le toit, des courants d'air.

Dans l'écuelle, trois petits vers,  
odeur fétide, ouvrir la fenêtre.

A l'ombre de la montagne, un arbre chétif,  
malmené dans les courants d'air, manquant de lumière.

Il va falloir consolider le toit, faire un peu de ménage,  
sinon la maison ne résisterait pas à l'hiver qui vient.

Variante : il va falloir se mettre au travail, sinon...

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

18/1

Le fils répare la maison de son père,  
et se met au travail, en sa mémoire,  
longue tâche, difficile et honorable,  
louable persévérance.

◦

18/2

Le fils répare la maison de sa mère,  
inutiles efforts, probablement,  
autant reconstruire ailleurs,  
changer d'horizon serait bon.

◦

18/3

Il ne répare que ce qu'il peut réparer,  
petite consolidation, petite consolation,  
dommage mais c'est ainsi,  
il aura fait ce qu'il pouvait.

◦

18/4

Les réparations dans la maison du père  
sont largement trop coûteuses,  
dommage mais c'est ainsi,  
il aura fait ce qu'il pouvait.

◦

18/5

Les réparations sont bien faites, louanges.  
La situation est consolidée, on peut donc  
envisager de nouveaux projets.  
Et soupirer de satisfaction.  
Soulagement.

◦

18/6

Il cultive d'autres ambitions,  
et ne cherche pas à réparer les erreurs des autres.  
Parviendra-t-il à construire sa propre maison?

Il est peut-être sage, de poursuivre un autre but.  
Son propre but.

◦

## Commentaires

Le vent souffle au pied de la montagne, bientôt l'hiver...

Quand vient le temps des changements, l'époque des changements de temps, il est bon de penser à réparer le toit, sans quoi le vent et les intempéries lui seraient fatales... S'il y a des vers dans la maîtresse-poutre, il serait temps de la changer.

Mais avant d'agir, réfléchir, pendant trois jours, et après, trois jours aussi, dit le proverbe. Il y a du changement dans l'air. Autant en prévoir les conséquences. Et corriger ce qui peut l'être.

Après l'hiver viendra le printemps, pourvu que la maison ait résisté. Consolider, réparer, mais seulement ce qui mérite de l'être. Inutile de se laisser influencer par les rumeurs. Ou par des mirages.

◦ ◦ ◦

- 19 -

L'échange



= Sous la Terre, le Lac =

Le contact, l'écoute, le message, la communication.

Dans la trame des choses, échanges visibles ou invisibles, d'énergies, de formes, d'informations, circulations souterraines, obscurs conciliabules.

Que se cache-t-il sous ce qui se dit ?

Communication faite de rumeurs, d'influences, de bruits et de non-dits, d'échanges et de secrets, de messages et de messagers, mirage aux alouettes, mais fondement du pouvoir, tout autant.

C'est une coupe ou un creuset, une corne d'abondance, un puits généreux, un mouvement d'affection, un échange chaleureux, qui sait ? Ecoute !

C'est une histoire, en cours d'élaboration, un échange donc. Attention, les fondations de ta maison tiendront-elles, quand s'annoncera l'hiver, au début de l'automne ?

◦ **L'image et les signes**

Le ministre s'incline, il informe le prince.

Le prince écoute, à son tour, ce que disent les gens du peuple et les rumeurs.

Ainsi circulent les paroles.

Trois points de vue, en somme.

◦

Le prince écoute, le ministre et les autres.

Le ministre écoute, ce que disent les rumeurs,

Tous deux attentifs aux voix populaires,

à l'écoute des courants d'opinion,

recueil d'information, ébauche d'un échange,  
fondation, surveillance, communication.

Tout un programme, en somme.

◦ ◦

### **Les traits mutants, de bas en haut**

19/1

Contact discret, projet d'échange,  
ébauche de signes, premiers pas...  
Il faut être deux pour communiquer.

◦

19/2

Contacts établis, échange de signaux,  
de signes et d'informations,  
ils sont deux et communiquent,  
comme en intelligence. Alliance féconde.

◦

19/3

Echange de politesses courtoises et vaines.  
Message sans contenu, échange vide.  
Rien à gagner dans ce malentendu,  
qui n'a pas lieu d'être, dommage.

◦

19/4

L'échange s'établit,  
Communication nouvelle,  
annonce diplomatique,  
il y a du neuf, il va falloir aviser.

◦

19/5

Echange avisé, communication  
entre responsables expérimentés,  
les messages disent alors  
ce qu'il faut faire, en conséquence,  
clairement, comme il se doit.  
Organisation avisée et partagée.

◦

19/6

Echange confirmé, message reçu,  
la communication atteint alors son but,  
équilibre et harmonie, harmonisation.

Transmission.

◦

## Commentaires

La terre féconde entoure le lac, qui la féconde, richesses intarissables.  
Alliance féconde.

Entre l'émetteur et le récepteur, quelques signaux circulent, secrètement, et constituent le message, mais pas nécessairement l'échange. Le messenger ne transmet que ce qu'il a reçu, quelques signaux, mais c'est la réponse qui instaure la transmission. La communication circule alors et crée des richesses potentielles, tout s'échange.

C'est l'échange permanent ou la permanence de l'échange, - qui crée la richesse.

Le sage est celui qui écoute. Le message est pour celui qui écoute, et sait l'entendre. Affaire d'intelligence, et d'expérience.

Le sage est celui qui transmet les connaissances qu'il a reçues, ainsi sa générosité est inépuisable.

◦ ◦ ◦

- 20 -

Contemplation



= Sur la Terre, le Vent =

Voir loin... Entendre vrai...  
Regarder, en face, la réalité,  
le futile comme l'essentiel,  
au delà des apparences.  
Bienveillance.  
Observer et méditer,  
attentif, circonspect,  
visiblement respectueux.

◦ **L'image et les signes**

Comme le héron appelle ses petits, joyusement,  
Comme ceci mérite d'être contemplé, attentivement,  
moment de contemplation, et d'harmonie.

◦

Voyez plus haut, les grues sauvages,  
impeccable mouvement dans le ciel,  
vol harmonieux et fidèle aux saisons,  
ou encore le héron, qui appelle  
et nourrit ses petits,  
moment d'harmonie,  
élégance et bienveillance,  
contemplation.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

20/1

Naïvement, comme un enfant,  
il observe le monde.

Oui, mais le sage devrait pouvoir faire mieux,  
ne pas regarder les choses  
par le petit bout de la lorgnette.

◦

20/2

Curieuse, elle regarde  
à travers la fente de la porte, entrebâillée,  
observe à la dérobée, par le trou de la serrure.  
C'est douceur et discrétion, ou pudeur de jeune fille ?  
Le sage ne craint pas d'être vu, et reconnu.

◦

20/3

Il médite et contemple sa propre vie,  
et ce qu'elle produit, avec ses hauts et ses bas,  
il peut ainsi décider d'avancer  
ou de reculer, selon.

◦

20/4

Il discerne ce qui est bon pour le pays,  
et devrait se faire entendre, modestement.  
Faire accepter ses idées  
et accueillir ses projets, sagement.

◦

20/5

Il médite et contemple sa propre vie,  
et ce qu'elle a produit,  
le sage est sans reproche. Sans amertume.

◦

20/6

Il médite et contemple l'existence,  
le sage est sans reproche. Sans négligence.

◦

## Commentaires

Double image : l'arbre est comme souffle de vent sur la terre, passe le vent, qui disperse les graines, à la surface de la terre, - dont viendra un arbre, - image double de l'éphémère et du durable, du changement et de l'enracinement, noeud de vibrations. Passage.

Comme un souffle puissant, le vent passe sur la terre, lendemains de moisson, que reste-t-il ? Le sable, la paille ? Le temps passe, le grain est rentré, il est temps de préparer l'avenir, comme toujours.

Ce texte est une image, un passage imaginaire, à l'image d'un arbre dont les racines plongent profondément aussi bien dans la terre que... dans l'espace et le temps, comme pour dessiner sous l'apparence de l'équilibre, de l'harmonie, le symbole même du temps. Du passage des saisons, comme le vent sur le désert, comme l'arbre dans la durée. Ou comme l'instant, qui plonge aussi bien dans le passé que dans l'avenir.

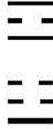
Regarder, observer, contempler, méditer, cheminement intérieur.

Quelque chose commence à chaque instant.

o o o

- 21 -

Faire justice



= Tonnerre sous le Soleil =

L'amertume

Tenir bon

Paroles amères, équivoques, injustes

Corriger l'injustice, Observer ce qui mijote...

Ne pas lâcher le morceau ! Rétablir la vérité...

Ruminer l'amertume, digérer la colère,

faire la lumière. Car l'injustice sera jugée.

◦ **L'image et les signes**

Mensonges ou vérités, il va falloir trancher,  
aussi les devins observent ce qui mijote dans la marmite,  
et tentent de distinguer le vrai du faux.

◦

Ce que ça dit, il faudra bien deux avis,

ou deux sages, pour le deviner,

ce que ça dit, c'est en train de mijoter,

dans la marmite bien fermée.

Songes ou mensonges, vrais ou faux,

brevages potables ou nourritures indigestes,

voyons voir ce qu'il s'en dit.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

21/1

Rien ne marche, mais tant pis.

Mauvaise affaire.

Le fautif sera arrêté.

Apprendre la prudence ou la jurisprudence  
permettrait nonobstant de sauver la situation.

La justice s'avance.

◦

21/2

La viande paraît tendre, l'affaire paraît juteuse,  
il y plonge jusqu'au nez...

Affaire trompeuse. La justice est saisie.

Le fautif sera puni.

Il faudrait réfréner cet élan,  
est-ce avidité ou naïveté ?

◦

21/3

La viande est sèche, faisandée,  
et le morceau pourri,

autant recracher tout de suite

cette tambouille nocive

et sans le moindre plaisir.

Méchante affaire.

◦

21/4

Il mord énergiquement dans la viande séchée,  
tombe sur un os, et une pointe de flèche,  
mais il parvient à se nourrir.

Ferme et vigoureux.

Dans ses paroles et ses actes.

L'affaire est difficile, mais il parvient à s'en sortir.

A la tirer au clair. Sans lâcher le morceau.

◦

21/5

Il mord dans la viande séchée, et cuisinée,

il y trouve sa part, et n'en prend pas plus,  
Sans quoi il se trouverait en danger.  
L'affaire est délicate, prudence.  
Rester équitable serait juste.  
La justice reste équitable.

21/6

Rien ne marche, et il ne veut rien entendre,  
il va droit aux ennuis, et justice sera faite...  
Le fautif sera arrêté et puni.  
L'affaire en est jugée, et justice rendue.

## Commentaires

Eclairs sous le soleil, colères. Des cris en appellent à la justice. Il y a des dents qui grincent, des paroles entravées, un obstacle à lever, une vérité à dire clairement. Fermement, vigoureusement, mais doucement, pourtant. Ne pas lâcher le morceau, tenir bon, et justice sera rendue.

Lever l'équivoque. Paroles amères, quelque chose est resté en travers de la gorge, une injustice peut-être, de l'arbitraire sans doute, un obstacle en tout cas. Il est l'heure de retrouver le chemin de la justice, de manière vigoureuse, énergique, et cependant pondérée. Equitable.

Là où était la violence, mettre de la clarté, là où était l'intolérance, mettre de l'harmonie, - les dents de la foudre réaffirment le pouvoir de la Loi, dit l'ancienne légende. La colère n'est pas bonne conseillère, ne laissez pas déborder la marmite des rancoeurs. Tenter de dissiper l'équivoque.

Chercher résolument la vérité, ou la justice, tenter de trouver le juste mot, ou derrière chaque mot, la justesse, cet impondérable équilibre entre le dit et le suggéré, entre l'espoir et la raison, entre le désir et la réalité.

o o o

- 22 -

La grâce



= Au pied de la Montagne, le Soleil =

La beauté, la parure, l'harmonie.  
Ephémère et subtile, contemple  
la beauté douce et chaleureuse  
comme un soir d'automne.  
Soleil couchant au pied des collines,  
moment précieux et fragile,  
grâce inestimable.

◦ **L'image et les signes**

Herbes et coquillages, parures de charme,  
moment cérémonieux, selon les coutumes,  
moment d'échange et de marchandages,  
saisir la chance, peut-être, ou non.

◦

Herbes et coquillages,  
Dame Fortune distribue  
ses parures chatoyantes  
du matin jusqu'au soir,  
puis les voilà disparues,  
comme rosée dans les prés,  
à la nuit tombée.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

22/1

Elle décore ses pieds,  
et se décide à marcher,  
belle résolution, jolie initiative !  
Elle danse dans les collines, la petite mélodie,  
bien jolie, et si légère.  
Trois petites notes dans le soir,  
gracieuses et mélodieuses.  
◦

22/2

Il décore sa barbe,  
se prépare à sa déclaration,  
paroles fleuries, belles paroles,  
mais tiendra-t-il promesse ?  
◦

22/3

La grâce le rend gracieux,  
l'amitié le rend joyeux,  
ce bonheur intérieur est contagieux,  
mutuellement, et c'est ainsi  
que leur relation devient  
profonde et durable.  
◦

22/4

Comme un prince charmant  
paré sur son blanc destrier,  
il est gracieux et de clair vêtu.  
Voilà un élégant prétendant,  
- sérieux, sans doute ?  
Si ce n'est un brigand, alors,  
l'alliance sera conclue,  
par un joli mariage...  
◦

22/5

Dans les collines et les jardins,

un discret message, de faible espoir,  
comme un fil de soie,  
fragile et solide à la fois.  
A la longue, l'appréhension s'estompe.  
Persistance, temps clément,  
la grâce est comme un souffle,  
doux et chaleureux.

◦

22/6  
Ephémère, évanescence,  
la grâce s'estompe et disparaît,  
elle s'efface et n'en reste que la trace,  
douce nostalgie, tendre souvenir,  
petite musique dans la nuit.  
Grâce profonde, joie simple.  
La vraie grâce est simplicité.  
Et réciproquement.

◦

## Commentaires

Herbes et coquillages, liens qui se nouent et se dénouent, l'étiquette ordonne les choses dans l'espace et le temps.

Rien d'important, en apparence, quelques nuances, attentives et patientes. La courtoisie soulève des montagnes, quand elle reste légère, discrète et sereine, précieuse lucidité.

Après le temps de la justice, vient le temps de la grâce, l'amertume s'est transformée en tendresse, ou en compassion. Harmonie intérieure, élégante, simple.

Instant ineffable de beauté, éphémère comme le soleil couchant au pied des collines, précieux comme la chaleur douce et protégée d'un foyer, peut-être de fortune.

Le soir vient. Tout est paisible. Lumières d'automne.

Ainsi, pastel.

◦ ◦ ◦

- 23 -

L'érosion



= Sur la Terre, la Montagne =

L'apaisement

Le dépouillement

La mue

C'est la fin de l'automne, bientôt l'hiver.

Les feuilles sont déjà tombées, les arbres sont dénudés.

Signe des temps, de l'arbre abattu, débité,  
on fera un feu, bienvenu au creux de l'hiver.

Du fruit fané, déjà desséché, restent les graines,  
dont renaîtront d'autres arbres, sans doute,  
ainsi le cycle continue.

Travail du temps, passent les saisons.

◦ **L'image et les signes**

D'abord, l'arbre est élagué, par le bûcheron  
Puis il sera abattu et débité, et son bois servira,  
ailleurs et autrement, comme de toute chose.

◦

De l'arbre décapité et abattu,  
ne subsiste que la souche.

La hache du bûcheron  
en fera des poutres  
et des bûches, bienvenues,  
quand l'hiver sera venu.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

23/1

Les pieds du lit sont usés,  
l'édifice n'a plus de fondations,  
contrat sans base ne tient pas,  
paroles perdues au vent,  
il aurait fallu plus de discernement.  
L'affaire ne marche pas, projet sans fondement.

◦

23/2

Les traverses du lit ne tiennent plus,  
cadre sans contenu, accord sans objet,  
l'édifice ne résistera pas aux intempéries,  
qui viennent ou qui viendront,  
il aurait fallu plus de discernement.  
L'affaire s'effondre, faute d'un contexte approprié,  
paroles non tenues. Verbales, en somme.

◦

23/3

Même l'immobilité n'empêche en rien  
le temps de passer, et de faire son travail,  
érosion inéluctable, fatigue inévitable,  
Passent les saisons, l'hiver viendra.

◦

23/4

Dépouillement.  
Le lit est dépecé, plus rien ne tient,  
les choses ont fait leur temps,  
rien ne tient plus à rien,  
effondrement,  
passent les saisons,  
inéluctablement.

◦

23/5

Faire feu de tout bois.  
Multiples cheminements,

négociations, cadeaux, faveurs,  
il agit en douceur, offre ce qu'il peut,  
et obtient ce qu'il veut,  
comme un habile pêcheur,  
ou un flatteur hâbleur.  
Séducteur, en somme.

◦

23/6

Le fruit mûr n'est pas encore tombé,  
l'affaire n'est pas encore dans le sac.  
Le sage prévoit son bagage pour le voyage,  
mais l'autre déménage, et songe  
à réparer le toit de sa cabane,  
en vain, nul doute.

◦

## Commentaires

Tout a une fin. Les feuilles ont perdu leur sève, et se détachent. Le temps ride les fruits déjà trop mûrs, qui éclatent ou s'écrasent au sol, la maison n'a plus de fondations, elle risque de s'effondrer, un cycle s'achève.

Ce n'est pas l'heure d'entreprendre quoi que ce soit.

Les lauriers sont coupés, et le bois est rentré.

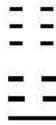
Même les montagnes, éminentes, puissants repères à l'horizon, finissent par s'effacer, et disparaître, avec le temps. Erosion inéluctable, comme le temps.

La prudence, la générosité, pourraient ouvrir la porte de l'avenir, certes. Car après le reflux, revient le flux, nécessairement.

◦ ◦ ◦

- 24 -

Le recommencement. Le retour



= Tonnerre sous la Terre =

C'est un recommencement qui s'annonce, au creux de la nuit.  
C'est du retour que tout commence, premier pas,  
première ébauche, au coeur de la brume.

Solstice d'hiver, l'énergie reprend son cours.  
Renaissance, résurgence, renouveau.  
Veille, réveil, éveil, et revient la vie, neuve  
et bientôt balbutiante comme source au soleil.

◦ **L'image et les signes**

Péniblement, l'homme revient,  
sur le chemin de sa maison,  
où l'attend son épouse, patiemment.  
Patiemment, le veilleur, passe et revient,  
sur le chemin de garde de l'antique citadelle,  
il veille sur ceux qui sortent et reviendront,  
ultérieurement.

◦

Au coeur de la nuit, le veilleur,  
revient sur ses pas, passe et repasse,  
et observe ce qui entre et sort  
de l'enceinte de la ville,  
exacte image de la vigilance.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

24/1

Le réveil est annoncé,  
Le retour est proche,  
il s'annoncera bientôt,  
ne crains rien, tout va bien.  
Le voici qui revient,  
bientôt, enfin !

◦

24/2

Le réveil se fait attendre,  
Le retour est paisible,  
voilà le veilleur dans l'attente,  
mais tout va bien.

◦

24/3

Retour mouvementé,  
c'est un aller et retour incessant,  
valse-hésitation, ou répétition,  
aussi la vigilance est nécessaire.  
Retrouver ses esprits,  
observer la situation, bonne idée.

◦

24/4

Il revient seul,  
en suivant son propre chemin,  
le réveil vient, comme il convient,  
renaissance, renouveau,  
tout va bien.

◦

24/5

Retour honorable,  
donc tout va bien...  
En veillant,  
le veilleur remplit son rôle.  
Vigilance efficace.

Le recommencement est confirmé.

Bientôt le jour.

◦

24/6

Retour des éclopés, dans la nuit,  
ils étaient partis pour un combat  
perdu d'avance, et c'est un désastre.  
Les frontières sont fermées, désormais.

Inutile de s'aventurer inopinément  
par ces temps difficiles,  
mieux vaudrait patienter,  
pendant dix années, au moins...

◦

## Commentaires

La terre a-t-elle tremblé ? Silence grondeur, émergence à peine perceptible, impulsion invisible et d'autant plus puissante qu'elle est secrète. Solstice d'hiver, étincelle enfouie, lumières dans la nuit, vibration à peine sensible, annonce du jour prochain. Petite graine de vie.

Ce n'est pas l'heure d'entreprendre de longs voyages, les frontières sont fermées, mais peut-être celle de sortir, ou de recevoir quelques amis, pourquoi pas. Se reposer, récupérer, comme la nature au coeur de l'hiver.

Les choses vont et viennent comme le flux après le reflux.

La patience est de mise, "même s'il faut attendre jusqu'au septième jour", suggère un texte ancien... Période de préparation, et de consolidation, le printemps viendra, rien ne presse. La graine du temps recommence à germer, admirez le lent travail qui conduira à l'éclosion.

◦ ◦ ◦

- 25 -

Franchement, librement



= Sous le Ciel, le Tonnerre =

Simplicité. Spontanéité. Ecllosion.

Les paroles vraies transpercent l'espace, et traversent le temps, la simplicité renverse les montagnes, à condition d'être authentique. L'essentiel est simple, pur mouvement, harmonie parfaite, présence. Ainsi se répand la vie, naturellement, de son propre mouvement. Librement.

Ecllosion, les bourgeons s'ouvrent, éclatent, les pruniers se couvrent de fleurs, annonce du printemps.

◦ **L'image et les signes**

Un homme réprime ses impulsions, retenue

Une femme attend son amant, librement,

nul ne sait qui a tort, qui a raison, franchement...

De la prudence ou de la spontanéité, nul ne sait laquelle l'emportera...

◦

Un homme s'efforce de franchir l'obstacle,

il cherche avec énergie sa propre vérité,

et c'est comme la poussée de la sève,

au tout début du printemps, énergique et invisible.

Mais trouvera-t-il l'âme soeur, une compagne ?

Discrète et comme apparemment sans désir,

une femme attend, de l'autre côté d'une muraille,

immobile, silencieuse, elle attend, invisible.

Mais viendra-t-il, le prince charmant ?

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

25/1

Agir simplement, avec justesse,  
l'évidence est efficace,  
la vérité est évidente.  
Chaque chose en son temps,  
puis viendra l'éclosion.

◦

25/2

Le sage laboure son champ simplement,  
sinon, sans semailles, pas de moisson,  
sans culture, pas de récolte nouvelle,  
le sage défriche patiemment,  
ainsi sait-il où il va,  
ainsi va-t-il où il veut.  
Librement. Franchement.

◦

25/3

Mauvaise surprise, il y a de l'imprévu.  
Aléas. Pertes et profits. Déceptions.  
Le buffle du paysan s'est échappé  
de son enclos, pourtant bien fermé,  
et profitera à quelqu'un d'autre,  
peut-être. Mauvaise surprise...

◦

25/4

L'éclosion annonce la floraison,  
probablement,  
la fleur donnera le fruit,  
sans doute,  
ainsi la simplicité suit-elle son cours,  
évidemment...  
Chaque chose en son temps.

◦

25/5

Poussée de fièvre, sans gravité,

un coup de colère, peut-être,  
un lapsus, un moment d'inattention,  
mouvement d'humeur, passager...  
- ceci passera, nul besoin de médecine.

o

25/6

Ne pas se laisser aveugler.  
Ne pas confondre simplicité et naïveté,  
innocence et bêtise. Inadvertance.  
La spontanéité irréfléchie produit aussi  
des bourdes, ou des malentendus,  
inconséquences, à éviter. Evidemment.

o

## Commentaires

Sous le ciel, un éclair, inattendu.

Comme un grondement de tonnerre, annonce d'orage, qui libérera la pluie.  
Emotion, mouvement, passion, certes, c'est un élan puissant, mais ne pas se  
laisser aveugler. Car l'évidence aveugle. Pas de panique.

Attention, l'excès de franchise produit des catastrophes, l'excès d'énergie produit  
de la violence.

Le conseil ici est donc d'agir avec discernement, sans brutalité, en toute simplicité.  
Suivre le chemin de la vérité intérieure, de la parole juste et honnête, et les portes  
s'ouvrent. L'harmonie juste est pure énergie, simple lucidité, spontanéité sans  
arrière-pensée, naturellement, librement.

o o o

- 26 -

La maîtrise, contenue



= Sous la Montagne, le Ciel =

La puissance retenue, apprivoisée.  
Le potentiel, libéré.  
L'inertie, jugulée.

◦ **L'image et les signes**

Il deviendra grand, celui qui dispose  
d'un toit, d'une prairie, et de cocons,  
pour assurer subsistance  
à toute la maisonnée.

◦

Rassembler ses énergies,  
construire un toit, où abriter les siens,  
voilà un horizon simple, et humain.  
Dans le champ, il y a de quoi,  
et du pain sur la planche,  
il suffirait de s'y mettre,  
et d'aller jusqu'au bout,  
ce serait bien.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

26/1

L'élan se heurte à un obstacle,  
ne pas braver le danger,  
donc s'arrêter.  
Inutile de s'engager,  
quand la décision n'est pas prise...

◦

26/2

Le chariot perd ses roues,  
retour à la case-départ.  
Inutile de prendre la route,  
sans s'y être préparé.

◦

26/3

L'attelage est solide, tenace,  
il tente de poursuivre sa route,  
malgré les difficultés, certes.  
L'attelage est vérifié minutieusement,  
ses équipements, ses équipiers,  
ainsi peut-il poursuivre sa route, certes.

◦

26/4

Le jeune taureau est jugulé, fortune.  
Ainsi, il fournira une force de travail  
puissante et docile. Le champ sera labouré,  
énergie fertile, promesse de récolte.

◦

26/5

Le cochon sauvage est désarmé,  
ou castré, prospérité.  
Ses défenses sont ôtées.  
Il fournira des nourritures  
en abondance pour l'hiver.

◦

26/6

C'est un chemin détourné,  
qui le conduit où il rêvait d'aller,  
au sommet, - réussite, donc,  
la maîtrise accomplie.  
Il a le toit, la maison et le champ,  
heureuse famille à l'horizon.  
Paisible bonheur.

◦

## Commentaires

Les herbes de la prairie immense abritent des cocons par milliers, et le sage en fera de la soie, patiemment.

Quand le jeune homme a tout, la prairie, pour son troupeau, le vêtement, pour se couvrir, il ne lui manque plus que le courage de se construire un toit...

Apprivoiser son énergie, ses potentiels, tel est le message.

Car l'énergie est disponible, présente, il suffit de se mettre en route, ou d'ouvrir les vannes, de s'engager sur le chemin, et de sortir donc du cocon, quel qu'il soit.

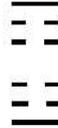
Une fois l'énergie libérée, elle doit être contrôlée, maîtrisée, pour devenir utile, atteindre sa plénitude.

Le jeune homme amoureux a réuni son bagage, il a tout ce qu'il faut pour se décider à partir, à quitter le toit familial, et fonder sa propre maison. Dès lors, il lui reste à maîtriser ses impulsions, à s'organiser, à apprendre comment libérer ses énergies, pour trouver sa propre nourriture. Ou son propre bonheur.

◦ ◦ ◦

- 27 -

La nourriture. La parole.  
Le souffle de vie.  
Modération. Mesure.



= Sous la Montagne, le Tonnerre =

Le sage veille sur ce qui entre et sort de sa bouche,  
le souffle, la parole, la nourriture, sources de vie.  
Il veille sur ce qu'il reçoit, et sur ce qu'il donne,  
attentif, prudent et mesuré. Ainsi la modération  
guide ses gestes, et ses actes, et ses paroles aussi.

◦ **L'image et les signes**

La tête, la bouche, le corps,  
de concert, de même,  
ainsi veiller sur nos paroles,  
comme sur nos nourritures.  
Sage respiration.

◦

Ils sont deux, et ils échangent,  
paroles ou nourritures,  
substantielles, mesurées,  
l'un pense à l'autre, lui parle,  
et ils s'écoutent l'un l'autre,  
de corps et d'esprit.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

27/1

Il n'écoute aucun conseil de prudence,  
et pas même celui-ci, il ne pense qu'à lui même,  
à sa panse et à ses besoins, dommage.

Sa désinvolture le perdra.

◦

27/2

Il tergiverse, hésite, balbutie,  
perd son chemin.

Libations, paroles inconsistantes,  
faiblesse,

l'ivresse lui ôte ses moyens.

◦

27/3

Anorexie ou boulimie, beuveries,  
paroles non tenues, inconduites, arguties,  
il lui faudra dix ans pour s'en sortir.

Apprendre à respecter sa propre parole,  
méditer en silence.

◦

27/4

Comme un tigre affamé.

Il cherche et cherche encore,  
inlassable même s'il se perd,

ou perd la trace de sa proie,

son désir est comme une quête,

incessante. Pourquoi pas...

◦

27/5

Non-conformisme, originalité,  
nouvelles recettes, savoureuses sans doute,  
nouvelles idées, peut-être, petits écarts,

sans trop s'éloigner, quand même,

attendre, rester modeste, prudence.

◦

27/6

Fortes paroles, certes, joli discours.  
Mais la prudence reste de rigueur.  
Est-ce une source de nourriture ?  
Dans ce cas, n'hésitez pas !  
L'avenir émerge doucement. Lentement.  
Veiller sur les ressources à venir  
en parole et en acte,  
prévoir les moissons,  
mais aussi les semailles.  
◦

### Commentaires

La parole est nourriture, forte idée, la nourriture est souffle, inspiration vitale, c'est pourquoi il convient de veiller à les mesurer, pour qu'elles soient justes, équitables, et substantielles.

Le sage veille à ce qui entre et sort de sa bouche, il pèse ses mots, et mesure ses aliments. Modération, respectueuse de soi et des autres, des ressources et des recettes, simples principes, en principe évidents...

Symétriques ou semblables, l'impulsion et l'inertie se conjuguent, au présent, au passé, et au futur, elles tracent dans l'espace des comportements, contrastés, des discours, variables, des mouvements, qui s'achèvent ou se renouvellent, selon l'énergie qui les porte. Ainsi l'alternance de l'inertie et du mouvement, et réciproquement, induit l'idée de modération, par alternance, à l'image d'un cycle à deux temps, respiration.

Le sage évite les excès, dans ses paroles, ses nourritures, ses gestes, ses actes, il marche au milieu du chemin. Energique et calme, décidé et pondéré, il poursuit son chemin.

◦ ◦ ◦

- 28 -

L'excès. La surcharge  
Fardeau.



= Sous le Lac, un Arbre =

Comme une poutre surchargée, qui risque de céder à l'une ou l'autre de ses extrémités, l'excès. Comme la rivière qui déborde, passe la digue, inondation. Comme pour une parole trop vite donnée, une promesse fragile, viendra la déception, ou l'amertume de la solitude. Un homme marche, seul sous un fardeau pesant, songeur et amer.

◦ **L'image et les signes**

Il avance, patiemment, sous une grande charge,  
mais sa bouche est amère, pénible surcharge,  
amer fardeau. Solitaire, balbutiant.

◦

Il avance, amer et solitaire, seul sous son fardeau,  
sa bouche est amère, ses paroles lui pèsent,  
comme le toit sur la poutre maîtresse,  
mais il avance, attentif à sa charge,  
autant qu'il peut.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

28/1

Sous un fardeau de grands roseaux,  
il songe à la grande natte qu'il en fera,  
il marche prudemment, sous la charge,

en préparant l'avenir, malgré la peine,  
rien à dire.

◦

28/2

Le vieil arbre donne des rejets,  
nouvelle jeunesse, améliorations.  
Le vieil homme trouve  
une nouvelle compagne.  
Regain. La vie est belle... Rien à redire.

◦

28/3

La poutre ploie,  
et risque bien de rompre, danger.  
Sur la rivière, la digue  
menace de céder, danger.

◦

28/4

La poutre est consolidée,  
soulagement, mais veiller  
à ne pas la surcharger à nouveau,  
elle céderait, sinon...

◦

28/5

Le vieil arbre donne des fleurs,  
nouvelle jeunesse, rien à redire.  
La vieille femme trouve  
un nouveau compagnon,  
Rien à dire, ni à redire...

◦

28/6

La poutre cède, l'eau déborde,  
inondations, tristesse.  
C'est un échec, sans doute.  
La route est impraticable.  
Dommage, mais rien à redire.

◦

## Commentaires

A situation pesante, réagir, résister, consolider, mais seulement dans la mesure, et dans la mesure du possible.

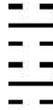
Quand survient l'inondation, si l'arbre survit, c'est grâce à ses racines profondes. Le sage ne regrette ni la solitude, ni la ténacité, il tient bon malgré l'adversité. Mais si le fardeau est insupportable, laisser tomber, sans regret, il est bon de savoir ce que l'on veut, et ce que l'on peut porter et supporter.

Face à l'excès, opposer modération, régulation, compensation, face à la surcharge, mieux vaudrait trouver soulagement. Et ainsi poursuivre son chemin.

◦ ◦ ◦

- 29 -

L'incertitude



= Sous la Brume, la Brume =

Dans le ravin, la brume s'obstine et masque le chemin,  
Dans la vallée encaissée, subreptice, se glisse le ruisseau,  
Il trouve sa pente, et franchit tous les obstacles, subtil tracé.

Dans le passage difficile, le sage marche au milieu du chemin,  
Il évite les ornières, et redouble d'attention, vigilant,  
Il s'exerce, redouble d'efforts et parvient à se surpasser.

Ainsi apprend-il du chemin l'art du cheminement.

◦ **L'image et les signes**

Comme la plante, qui trouve son chemin dans la terre,  
et se faufile vers la lumière, ainsi, l'homme,  
qui respire et soupire, mais trouve son chemin,  
sur la terre, vers la lumière, et sinon se perd.

◦  
Parmi les ravins escarpés,  
il chemine, respirant et transpirant,  
comme les plantes et les arbres  
alentour, il chemine  
dans le chemin de la vie,  
respirant et soufflant,  
vivement.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

29/1

Le ruisseau pénètre dans le ravin,  
difficile passage, parcours d'obstacles,  
prendre la route suppose des précautions,  
sinon, à quoi bon s'engager sur ce chemin ?  
◦

29/2

Le ruisseau circule d'obstacle en obstacle,  
le torrent se glisse au fond du ravin,  
se faufile dans le défilé,  
il franchit ainsi le précipice,  
de passage étroit en passage étroit,  
l'eau s'insinue, et avance ainsi  
pas à pas. Petit à petit.  
◦

29/3

Sur le chemin, les ornières succèdent aux ornières,  
sur la route chaotique, les cols ardu se succèdent,  
avant de s'y engager, reprendre des forces,  
réfléchir avant d'agir, est de loin préférable,  
au fait, à quoi bon s'engager sur ce chemin ?  
◦

29/4

Il offre deux bols de riz, une cruche de vin,  
tout simplement. Et c'est bien ainsi.  
Accepter de l'aide. Offrir votre aide.  
L'entr'aide permet, modestement,  
simplement, de franchir les obstacles.  
◦

29/5

Le passage est difficile, mais praticable,  
le chemin devient plus paisible,  
aplané, soulagement...  
les eaux sont encore hautes,  
il avance prudemment.

◦

29/6

La route est fermée, le passage bloqué,  
d'épais buissons d'épines ferment le chemin,  
Adversité. Attendre au moins trois ans,  
ou plus sûrement, renoncer.

◦

## Commentaires

Insondable la brume masque cols et ravins. S'aventurer sur ces chemins, est-ce bien malin ? L'incertitude hésitante, le temps de la répétition. Quel enseignement en tirer ?

Prendre la mesure du danger, et en sortir.

Avancer prudemment, contourner les obstacles, puis redoubler de vigilance, ainsi avancer. Comme l'eau des torrents, qui dévale la pente, se faufile et se joue de tous les obstacles. Persévérance. Vers la lumière, comme l'arbre prisonnier de ses racines, empêtré dans le fouillis de ronces, cherche l'air et la lumière, par toutes ses branches. L'homme comme la plante, respirent, et cherchent la lumière. Ainsi, après l'adversité, l'hésitation, l'incertitude, viendra le temps de la lucidité.

◦ ◦ ◦

- 30 -

La lucidité  
Jour après jour



= Sous le Soleil, le Soleil =

Feu solaire et joyeux, brillant et fragile,  
l'énergie en appelle au temps.  
Jour après jour.  
Complémentarité, réseau de mailles,  
amitié légère et grave à la fois.  
Jour après jour.

◦ **L'image et les signes**

Jour après jour.  
Ainsi imminent de concert,  
le buffle puissant et docile,  
et l'oiseau bouvier,  
gracieux et vigilant,  
gravité et légèreté,  
force et beauté, de concert.  
Jour après jour.

◦  
C'est un oiseau joyeux, léger comme l'air,  
le pique-boeuf, compagnon du buffle,  
mais quand l'oiseau s'envole,  
voilà le buffle inquiet,  
ainsi, le lien d'amitié,  
qui les relie, et les protège.  
◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

30/1

Au petit jour, les pas sont mal assurés,  
rester calme, s'éveiller, le jour se lève.  
Ouvrir l'oeil, comme au lever du jour.  
◦

30/2

Plein soleil, fortune.  
L'abondance, l'heure de midi,  
le temps de la maturité est souriant.  
C'est l'heure de générosité.  
Ouvrir l'oeil, sans se laisser éblouir.  
◦

30/3

Soleil couchant,  
des vieillards pleurent le temps passé,  
et se lamentent, le soir vient.  
D'autres chantent et se résignent  
à l'approche de l'hiver. Mélancolie.  
◦

30/4

Feu de paille,  
énergie dilapidée,  
résultats éphémères.  
Comme le renoncement,  
adieu aux temps passés !  
◦

30/5

La passion, les larmes, les soupirs,  
puis vient la sérénité, ou la consolation.  
Est-ce amour ou amitié ?  
Est-ce comme une lumière intérieure ?  
◦

30/6

L'autorité. Le pouvoir organise l'ordre,  
et tente de soumettre le désordre,

sans illusion.

Le sage élimine la violence,  
et diffuse la sagesse,  
lucidité.

◦

## Commentaires

Que d'énergie, lumière et chaleur, au temps présent.

Cependant, comme le feu, l'énergie doit être contrôlée, alimentée, mesurée. Porter le regard, ou porter la lumière jusqu'aux plus lointains recoins. Lucidité.

Une légende ancienne évoque ici le lien de l'amitié, la complémentarité, - deux êtres cheminant, de concert, si l'un s'en va, l'autre en est inquiet. Comme le lien qui relie le buffle et l'oiseau pique-boeuf, la pesanteur et la grâce, complémentarité du léger et du grave. Ils s'apprivoisent l'un l'autre, comme le souffle est nécessaire au feu, comme le feu réchauffe le souffle.

Veiller sur ce qui alimente votre souffle intérieur, votre énergie, vos amitiés, et leur donne chaleur, douceur, plaisir partagé. Jour après jour.

Après la lucidité, énergique et claire comme le feu, fragile comme le temps qui passe, forte quand elle ne laisse pas de place à l'obscurité, à l'ignorance, ou à l'obscurantisme, vient le temps de l'alliance.

Un nouveau cycle commence.

Jour après jour.

◦ ◦ ◦

- 31 -

L'alliance



= Sur la Montagne, le Lac =

Fiançailles. Promesse d'accord.  
L'invitation. L'accueil.  
Haut dans la montagne,  
le lac irrigue la vallée, prospérité.  
L'influence réciproque, l'échange mutuel.  
Ensemble, l'un et l'autre.

◦ **L'image et les signes**

Paroles droites comme une hallebarde,  
Paroles douces, comme celles de la femme aimée,  
Ainsi trouvent-ils tout deux le plaisir et l'accord,  
en juste harmonie. Ensemble.

◦

Si les paroles étaient fortes et solides,  
droites comme hallebarde,  
si elles étaient douces et joyeuses,  
comme celles de la femme aimée,  
comme leur alliance serait durable,  
comme elle serait solide et douce à vivre.  
A partager.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

31/1

Sur la pointe des pieds,  
un accueil timide.  
Des premiers pas hésitants.  
◦

31/2

Il s'engage à peine, hésite à s'avancer,  
De l'eau jusqu'aux mollets,  
et c'est aussi bien, mieux vaudrait attendre,  
voir venir est une solution...  
Patience.  
◦

31/3

Il s'avance résolument, et pourtant,  
il a de l'eau jusqu'aux cuisses,  
il devrait réfléchir aux conséquences,  
et ne pas s'avancer inconsidérément.  
Difficultés prévisibles.  
◦

31/4

Comme un rire d'enfant,  
comme un jeu d'enfant,  
après la valse hésitation,  
un accord se dessine, à l'horizon,  
qui réjouit compagnes et compagnons.  
Du singulier au pluriel.  
Alliance à l'horizon.  
◦

31/5

Une alliance solide, réfléchie,  
douce et énergique à la fois,  
un accord qui porte au loin,  
mais rester attentif aux détails,  
veiller à l'équité de cette relation.  
◦

31/6

Alliance verbale, paroles superficielles,  
sourires pleins de promesses,  
promesses pleines de sourires,  
c'est gentillesse sans doute,  
ou simple courtoisie.

o

## Commentaires

L'alliance est un élan, un moment de courtoisie et de persévérance, paroles amoureuses qui s'échangent. Un jeune homme s'avance vers une jeune fille. Projets de fiançailles, échanges mutuels, découverte progressive et réciproque, tout un cheminement.

Si leurs paroles étaient fortes et droites comme hallebarde, si elles étaient douces comme sourire de femme aimée, comme leur alliance porterait du plaisir..., comme l'amitié serait durable...

Soutien mutuel, comme la montagne abrite le lac, et le soutient, le lac irrigue et féconde la montagne, en retour, ainsi leur influence réciproque est-elle comme promesse de partage. Solidarité.

Au fond, l'alliance n'est pas simple, elle est moment d'échange, de partage, elle se construit, comme un accord musical, mais il dépend des deux partenaires que cet accord dure, encore et au-delà.

o o o

- 32 -

La durée



= Le Vent, puis le Tonnerre =

Persévérance. Continuation.  
Endurance. Ténacité. Persistance.  
Le souffle, la respiration, alternance.  
La continuation signifie changement,  
évolution, lent et mobile travail du temps.

◦ **L'image et les signes**

Comme le bac du passeur circule  
d'une rive à l'autre,  
comme les battements du coeur,  
en pulsations continues,  
ainsi, la durée dépend de l'alternance,  
de son mouvement régulier, d'oscillation.

◦  
Comme le coeur qui bat,  
qui va d'un double battement,  
comme le bac sur la rivière,  
qui va d'une rive à l'autre,  
ainsi la durée, à la fois  
continue et changeante,  
durable et fragile, aussi bien.  
Alternance.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

32/1

Il cherche à retenir le temps,  
acharnement sans espoir.  
Gaspiller l'énergie n'est pas la solution.

◦

32/2

Il oublie ses regrets,  
et retrouve le calme,  
respiration profonde.

◦

32/3

Aucune persévérance, instabilité,  
cela ressemble à la prétention,  
cette conduite mène à l'échec, disgrâce.

◦

32/4

Les champs sont nus, pas encore semés.  
Il bat la campagne, sans résultat,  
il court les bois en vain,  
et reviendra bredouille,  
inutile entêtement.

◦

32/5

La durée vient de la persévérance, certes.  
Suivre la voie de la douceur  
est alors bénéfique,  
suivre celle de la force, non.  
La persévérance est subtile,  
et non pas brutale.

◦

32/6

Il cherche fébrilement  
à retenir le temps,  
agitation stérile.

◦

## Commentaires

Sur la rivière, le bac du passeur oscille d'une rive à l'autre, métronome d'une alternance essentielle comme les battements du coeur, respiration des choses et du temps, pas d'aller sans retour, ni de montagne sans vallée...

Mais voici l'orage et le vent, qui s'emmêlent, et si la pluie remplit les réservoirs, la récolte sera bonne.

L'harmonie durable naît du mouvement, du changement permanent, et de la complémentarité, élan et douceur, force et sagesse. Ainsi, chaque instant renouvelle la danse souple et vive du temps, et sa durée.

Le sage se tient droit, fermement, et cultive la durée, en cheminant vers la lumière; jour après jour.

Chaque chose a son rythme, battements du coeur, alternance à la fois inéluctable et précieuse, essentielle, durable parce que changeante, éphémère parce que changeante.

o o o

- 33 -

La méditation



= Sous le Ciel, la Montagne =

La retraite, sage et tranquille.  
La tanière, le temps de l'hiver.

◦ **L'image et les signes**

Des traces de pas, sous la lune,  
indiquent que le sanglier s'est retiré  
depuis quelque temps, pour quelque temps,  
immobile dans sa tanière.

◦

Il y a des traces d'un passage de pas,  
perceptibles à la lumière du clair de lune,  
un cheminement discret dans l'obscurité.  
Le sanglier s'est retiré dans sa tanière.  
Il fuit l'adversité, sans colère.  
L'hiver lui donne le temps d'un repos bien venu.  
Immobile et attentif au moindre détail,  
il se tient à distance du danger,  
Comme il convient.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

33/1

Il se retire, dans sa tanière,  
immobile, invisible, silencieux,  
On n'aperçoit pas même  
le bout de la queue du petit marcassin.

◦

33/2

Il se tient retiré, avec ténacité,  
Il ne quitte pas d'un pas cette juste voie,  
et reste calme, assurément.

◦

33/3

Remue-ménage dans la tanière,  
La laie rassemble ses petits marcassins,  
à l'approche du danger, inquiète.  
Et tous s'enfuient à temps,  
heureusement.

◦

33/4

La retraite est nécessaire,  
elle permet de reconstituer ses forces,  
La retraite est profitable,  
respiration, souffle, repos,  
le sage sait ici se faire comprendre.

◦

33/5

La retraite est raisonnable,  
La méditation est profitable,  
Ce temps de réflexion est  
comme une respiration,  
amicale et chaleureuse.

◦

33/6

Calme et sérénité, méditation  
profonde et vive, liberté intérieure,  
comme un accord harmonieux,  
féconde plénitude.

◦

## Commentaires

Des traces sous la lune laissent à deviner qu'un marcassin est passé par là, puis s'est retiré dans sa tanière, prudemment. Retour vers son domaine, son territoire naturel, sa base originelle. En faire autant permettrait de trouver le repos, le calme.

Puissance intérieure, silencieuse et immobile, moment de méditation et de respiration. Le sage inspire le respect, et non la crainte, il respire la tranquillité. Prendre du recul, garder ses distances, s'écarter du danger, des conflits, rester sans colère, mais cultiver la sérénité, tel est le message...

Ne sortir de sa retraite, ou de sa tanière, qu'une fois l'énergie retrouvée, et la liberté intérieure.

o o o

- 34 -

Le pouvoir



= Tonnerre au dessus du Ciel =

La puissance maîtrisée.

L'énergie mesurée.

La force de l'élan. Et ce qu'il en advient.

◦ **L'image et les signes**

Grande est la puissance,  
de celui qui sait compter jusqu'à dix...

◦

Il dispose à la fois de l'énergie et du savoir,  
et c'est pourquoi il est puissant, certes.  
Le bûcheron avisé sait compter jusqu'à dix,  
et ne coupe dans la forêt que le bois nécessaire,  
et c'est ainsi qu'il préserve l'avenir,  
en mesurant la portée de ses actes.  
De même, le sage mesure ses mots,  
et la portée des règles et des lois.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

34/1

Les premiers pas, il avance,  
se prend les pieds dans le tapis.  
On lui marche sur les pieds.  
Son énergie balbutie.  
Mais pourvu qu'il avance,  
en mesurant la portée de ses pas...

◦

34/2

Il avance en douceur,  
il est sur la bonne voie,  
celle de la modération.  
Clairvoyance, lucidité.

◦

34/3

Il cherche à forcer le passage,  
et se prend comme un bélier dans les épines,  
alors, avancer devient douloureux...  
Le sage n'use pas de sa force, jamais, tout au contraire.

◦

34/4

Il avance en douceur,  
sans se heurter aux épines, persévérance.  
Le pouvoir ressemble aux rayons de la roue,  
équilibre. Le pouvoir ressemble au moyeu  
de la roue, vide, et pourtant essentiel.

◦

34/5

Oubliant l'essentiel, il perd son temps.  
Il flâne dans la ville,  
comme le mouton aux champs,  
profitant du temps présent,  
après tout, pourquoi pas...

◦

34/6

Il fonce dans le buisson comme un jeune bélier  
et se prend les cornes dans les épines, infortune.  
Le voilà entravé, empêché d'aller ou de venir,  
pris à son propre piège. Mais c'est à lui seul  
de sortir de l'impasse.

◦

## Commentaires

La puissance sans contrôle, c'est un bélier qui fonce, tête baissée, vers les fourrés d'épines... Le pouvoir est une énergie puissante, dont le sage sait qu'il ne faut pas abuser. La force ne résout rien, sans le savoir qui permet de la juguler. Tempérance.

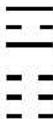
On peut admirer celui qui sait compter jusqu'à dix, et réfléchit avant de parler, et d'agir, dit l'antique légende. Le savoir est la clé du pouvoir, et non l'inverse. Modération.

Prendre la mesure des choses. Préserver l'avenir. La volonté a besoin de la prudence, l'énergie a besoin du temps de la réflexion, ainsi viendra l'éveil.

◦ ◦ ◦

- 35 -

L'éveil



= Sur la Terre, le Soleil =

Soleil levant, à l'orient  
Le jour qui vient.

◦ **L'image et les signes**

A l'aube, avant le lever du soleil,  
chants d'oiseaux joyeux dans les champs.

◦

Clarté lumineuse au lever du jour  
Doucement, le jour se lève, lever du soleil.  
Une volée de moineaux au petit jour,  
picore dans le champ, sous le soleil levant,  
comme leur chant est joyeux !

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

35/1

Eveil, d'abord hésitant, l'aube vient,  
mais dans la pénombre, ouvrir les volets,  
ouvrir les yeux, pour y voir clair,  
le jour va se lever...

◦

35/2

Le moment viendra en son temps,  
rien ne presse, c'est encore le petit jour,  
A petit jour, grand bonheur,  
disaient les grands-mères, bien sagement.

◦

35/3

Le jour brille, et il éclaire le monde,  
sur la place du marché, la foule,  
villageois, chalands et marchands,  
jour de marché, échanges marchands,  
Étincelant, sous le soleil brille l'échange.

◦

35/4

Éveil craintif et brumeux.  
Le rat des champs  
inconscient des dangers  
devrait se mettre à l'abri.  
Et réciproquement.

◦

35/5

L'éveil dissipe les brumes,  
et ouvre sur la lucidité, fortune.  
Aller à l'essentiel,  
négliger le dérisoire,  
aucune crainte,  
signe d'éveil.

◦

35/6

Réveil tardif, il est temps.  
Mettre de l'ordre dans ses affaires,  
Changer d'habitudes, avec discernement.  
Il y a des oiseaux dans les champs,  
et il est temps de se réveiller.  
Doucement, quand même.

◦

## Commentaires

Comme le jour se lève, doucement, faire venir la lumière, la laisser entrer, pour ce qu'elle éclaire. Ainsi, vous regardez le monde, et le monde vous regarde, réciproquement.

Aucune crainte ne trouble le sage, il veille sur lui-même, éclaire et éveille les autres. Ses lumières, il les distribue autour de lui, sans rien en perdre.

Comme le lever du soleil sur la terre. Aurore douce et lumineuse, promesse de sagesse, de progrès, confiance souriante. La douceur et la lucidité vont de pair, voie royale de la sagesse. A condition que l'un n'aille pas sans l'autre...

- Voyez les oiseaux, libres comme l'air, mais attentifs à tout, dit la légende ancienne. Ils reviennent vers la terre qui les nourrit, sous le soleil qui les éclaire, et chantent le jour, accord spontané des énergies et des êtres.

◦ ◦ ◦

- 36 -

L'obscurité  
Crépuscule



= Sous la Terre, le Soleil =

Les ailes de la nuit.  
Lumière sous le boisseau,  
fragile et précieuse,  
cachée et nécessaire,  
étincelle, sous la cendre,  
braises tièdes dans le foyer,  
nuit blanche, veille, murmures,  
puis l'inquiétude s'achève.

◦ **L'image et les signes**

A la fenêtre, la lune.  
Dans l'obscurité, le barbare.  
Nuages sombres dans la nuit.  
Nuit blanche. Etrange, non ?

◦

Sous la lune, guette le barbare,  
dans la lueur obscure, il se cache.  
Aux armes ! Danger, alerte !

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

36/1

La nuit étend son aile sur la terre,  
le jour tombe, la lumière s'affaiblit,  
le voyageur avance, et se hâte,

il marche depuis trois jours, affamé,  
pénurie, disette passagère,  
le sage prévoit les dangers,  
mais n'est pas entendu.

◦

36/2

Comme un appel à l'aide dans la nuit.  
Comme une blessure secrète.  
Mais viendra au galop  
un allié puissant, qui le délivrera.  
Soulagement. Délivrance.

◦

36/3

Minuit. Blessure du chasseur,  
à la tête ou au coeur, qui sait ?  
A moins qu'il n'ait, en fait, atteint sa cible ?  
à la tête ou au coeur, qui sait ?  
Obscur message, inquiétant, certes,  
rumeur vague, peut-être, murmures,  
autant attendre, pour y voir plus clair.  
Demain, il fera jour.

◦

36/4

L'obscurité gagne d'un côté,  
mais se dissipe de l'autre,  
il suffit de traverser  
résolument la nuit.  
Viendra le jour, assurément.

◦

36/5

Obscure clarté, ténacité,  
même dans l'adversité,  
garder sa dignité, préserver l'essentiel.  
Ainsi le sage respecte sa vérité,  
lucide mais discret, silencieux,  
sans montrer ses lumières,

mais finalement, tout ira bien.

◦

36/6

La lune s'est levée dans la nuit, puis elle a disparu.

Fin de l'obscurité, fin des illusions,

des angoisses, des faux espoirs comme des peines.

Silence, enfin, le calme revient,

intérieurité, tranquillité, sérénité.

Passent les nuits comme les jours.

Un cycle s'achève. Métamorphose.

◦

## Commentaires

Période trouble, pénombre, lueurs glauques, temps obscurs.

Une femme à sa fenêtre croit voir passer un fantôme, mirages, la lune est presque pleine. Lumière crépusculaire, lunaire,- à sa fenêtre, quelqu'un veille et guette l'arrivée des barbares : la sagesse n'existe pas, si elle ignore la barbarie, à quoi les temps obscurs sont propices. Minuit dans le siècle.

Les barbares sont aux aguets, autant se protéger, masquer les lumières, préférer la discrétion, le silence, la patience ou la modestie.

Le soleil disparaît sous la terre. Après le jour, la nuit.

Après l'éveil, l'adversité : il reste à lutter contre l'ignorance, l'obscurantisme, la mesquinerie, la sournoiserie, toutes ces tendances à enterrer la lumière ou la vérité, dès qu'elle se montre.

Le sage préserve et garde la lumière qui est sous le boisseau, moment de veille, de vigilance, de recueillement, sans quoi elle s'éteindrait. Cette lumière est précieuse, elle symbolise la vie, et le souffle dont elle a besoin.

Méditation, respiration, puis revient la sérénité.

◦ ◦ ◦

- 37 -

Le foyer



= Le Soleil, sous le Vent =

Chaleureuse maisonnée.  
Douceur raisonnable,  
souffle vif, vive flamme,  
alliance durable, équitable,  
synergie et complémentarité,  
l'un ne va pas sans l'autre,  
chaque chose a sa place.

◦ **L'image et les signes**

C'est le foyer qui crée l'homme.  
C'est la nourriture qui crée le foyer.  
Ainsi se constitue toute famille.

◦

Imagine la maison des humains,  
heureuse maisonnée, bien organisée.  
Ils viennent s'y nourrir, puis repartent,  
ils s'y abritent, la nuit venue, et s'y reposent,  
ils y découvrent la vie, et puis s'en vont,  
et reviennent, puisque dans la cheminée,  
le foyer est bien garni, et le feu chaleureux.  
Un cochon dodu nettoie le sol, c'est dire.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

37/1

Fondations. Une charpente et un toit,  
une porte bien gardée et une fenêtre,  
un foyer, bien alimenté, doux et chaleureux,  
ainsi peut s'abriter la maisonnée,  
la première pierre est posée,  
chaque chose et chaque être  
prend sa place, autour de l'âtre.

◦

37/2

Bien alimenté en bois, le feu réchauffe  
toute la maisonnée, prospérité.  
Douce et généreuse, bienveillante,  
elle prépare et procure nourriture,  
flamme chaleureuse et utile.  
Une maison, un foyer, prospérité.

◦

37/3

S'il vient des désaccords, des disputes et des cris,  
comment la maisonnée pourrait-elle prospérer ?  
Mais finalement, des rires d'enfants  
font oublier les discordes, - passagères ?

◦

37/4

Foyer généreux, famille prospère,  
heureuse maisonnée, belle réussite,  
c'est une harmonie lumineuse,  
comme un accord parfait.

◦

37/5

Energie généreuse et respectueuse de chacun,  
énergie chaleureuse et accueillante,  
ainsi le foyer n'a rien à craindre,  
son avenir est assuré, tout va bien.

◦

37/6

La maisonnée comblée.

C'est une alliance accomplie,  
respectable et respectueuse,  
honorabile et honorée,  
ainsi tout est bien.

◦

## Commentaires

Dans la case villageoise, le cochon nettoie le sol, promesse de riches nourritures, tandis que l'homme est aux champs. Famille heureuse, la chaleur se répand généreuse, parce que le feu est bien alimenté en bois, parce que chaque chose a sa place. Le foyer heureux repose sur la douceur de cette chaleur, née de l'alliance du bois et du feu, de la douceur et de l'énergie, l'un ne va pas sans l'autre.

La juste voie, lucide et subtile, c'est celle de la douceur chaleureuse, bienveillante et respectueuse, accueillante et généreuse, - délicate harmonie, faite d'équilibre et de mouvement.

Douceur de vivre. Le sage veille sur ses paroles, sur ces paroles, pour qu'elles ne soient pas vaines, il veille sur ses gestes et ses actes, pour qu'ils soient en accord, durablement.

◦ ◦ ◦

- 38 -

L'individualité



= Sur le Lac, le Soleil =

Séparation, partage.

La différence. Les aléas.

La neutralité bienveillante.

◦ **L'image et les signes**

Comme le soleil vient, puis s'en va,  
présent, puis absent,  
observer le chemin, à l'endroit même  
où il se sépare. Bifurcation.

◦

Quand la moisson est finie,  
chacun rentre chez soi,  
chacun sa part, et tout est bien.

On fait des feux de paille,  
pour célébrer la fin de la moisson,  
et le soleil, qui fait mûrir le grain.  
Bientôt la fin de l'été, viendra la pluie,  
mais tout est bien.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

38/1

N'essaie pas de rattraper ton cheval,  
il reviendra de lui-même.

Si tu rencontres l'adversité,  
veille à ne pas t'y frotter.

Faire un juste partage.

◦

38/2

L'un rencontre l'autre  
au détour du chemin,  
de manière inattendue,  
le contact se rétablit,  
ou le malentendu se dissipe.  
Juste rencontre, par hasard.

◦

38/3

Médiocre rencontre...  
Ne pas mettre la charrue devant les boeufs,  
Ne pas s'engager à la légère,  
ni avec des vauriens, de surcroît,  
et tout ira bien, sûrement...

◦

38/4

Dans ce combat solitaire,  
il trouve un soutien solide,  
un homme de bonne volonté,  
qui partage l'épreuve.  
Danger, mais pas de blâme.  
Heureuse rencontre, donc.

◦

38/5

Il met toute son énergie  
à préserver des relations  
amicales et respectueuses,  
fortune, puisqu'il est sincère.

◦

38/6

Multiples mirages, sous le soleil éblouissant,  
il croit voir des porcs nauséabonds,  
un chariot plein de fantômes,  
des démons agressifs, ce ne sont qu'illusions...

il finit par s'apercevoir de son erreur,  
retrouve et rassemble ses esprits.

Lumière à l'horizon.

Surprise, voici la pluie, bénéfique...

◦

## **Commentaires**

Au dessus de la rivière, monte le soleil. Mouvement général ici, la séparation, la distinction du réel et de l'imaginaire, des relations, de rencontre ou de fortune, d'entr'aide ou d'amitié, des liens divers et variés entre les uns et les autres.

Choisir ses alliances, sans illusions, avec sincérité, et honnêteté. Préserver son quant-à-soi.

Le sage trouve l'harmonie au coeur des différences, il respecte ce qui sépare, les choses et les êtres, mais peut les réunir. Ni l'eau, ni le feu ne font bon ménage, et pourtant... l'un comme l'autre sont nécessaires, complémentaires, malgré leur antagonisme.

Le sage garde une neutralité bienveillante face aux remous de la société, il apporte sa lumière sans illusions, sans participer aux diatribes, remous, rivalités qui agitent la surface de la socialité.

◦ ◦ ◦

- 39 -

L'obstacle



= Brumes au dessus de la Montagne =

L'impasse, mieux vaudrait s'arrêter. Demi-tour, arrêtez-vous.  
Ce chemin ne mène à rien, c'est une impasse dans laquelle l'obstacle ne conduit qu'au brouillard.

◦ **L'image et les signes**

Sur la paille abondante, dans la grange,  
un homme immobilisé, blessé au pied, entravé,  
se retrouve enfermé, empêché de rien faire.

◦

Dans la case villageoise, l'homme s'est enfermé, parce qu'il est seul et sur la paille.  
Et ça ne va pas faire avancer les choses, cet empêchement.  
C'est l'isolement qui a produit l'obstacle, la solitude qui se transforme en  
impasse. Prendre du recul, revenir sur ses pas, et vers les autres.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

39/1

Avancer produit l'obstacle,  
se retirer est sage.  
Revenir sur ses pas, sortir de l'impasse.

◦

39/2

Le messager rencontre obstacle sur obstacle,  
malgré lui, signe d'incompréhension,  
de part et d'autre. Impasse, donc.

◦

39/3

En avançant, il rencontre l'obstacle,  
c'est pourquoi il est sage de reculer.  
Prudence sur le chemin du retour.

◦

39/4

En avançant, il rencontre l'obstacle.  
Aux prises avec l'adversité,  
il revient en arrière et cherche du secours.

◦

39/5

Aux prises avec l'adversité,  
il trouve du secours auprès de ses amis,  
ou de ses alliés, solidarité.

◦

39/6

Avancer produit l'obstruction,  
reculer est bénéfique,  
il faut consulter le sage.

◦

## Commentaires

Après la solitude vient le temps de l'adversité, après l'illusion, l'empêchement, après la neutralité bienveillante, vient l'inertie hésitante et pesante, comme montagne couronnée de brume et de dangers... Temps de pause, d'immobilité, de maturation. Il est sage de s'arrêter quand on ne peut avancer, ne pas tenter de forcer le passage.

Rester en terrain connu, éviter les affrontements, chercher l'équilibre en soi-même, et l'harmonie avec les autres. Consulter le sage, pour sortir de l'impasse où l'on s'est fourvoyé. Ne pas s'enfermer, ce serait sage conduite. Après l'obstacle, viendra la libération, après l'impasse vient le dénouement.

◦ ◦ ◦

- 40 -

La libération, le dénouement.



= L'Eclair sur la Brume =

L'orage amène la pluie, délivrance.

L'éclair transperce la brume, et chasse le brouillard, et voici la libération. Attention, cet heureux dénouement devrait susciter la prudence, et non l'orgueil, la modestie, et non la suffisance. Les chemins de la liberté appellent l'excellence, l'entr'aide et la solidarité, semble-t-il.

◦ **L'image et les signes**

Puis l'homme dénoue les liens enchevêtrés  
où il était empêtré, grâce à un épissoir solide  
fait d'une corne de boeuf. Libération.

◦

Délivrance.

Il était empêtré, empêché, enfermé,  
et voilà que ses noeuds sont dénoués,  
avec un solide épissoir de corne,  
la corne d'un puissant taureau,  
dit la légende. Libération, donc.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

40/1

La chance lui sourit, les noeuds se défont.

Il peut reprendre sa route, libre enfin.

◦

40/2

Il capture trois renards, dans la campagne,  
et reçoit trois flèches d'or, pour sa prise,  
bonne fortune.

◦

40/3

Voyageur sur un chariot, chargé de biens,  
il attire la convoitise des voleurs,  
imprudemment.

◦

40/4

Il se débarrasse de l'inutile chargement,  
 reprend sa route, trouve des compagnons,  
pour cheminer ensemble, de concert, bonne fortune.

◦

40/5

Le sage se libère lui-même, délibérément,  
il apporte son aide aux autres, ensuite,  
libération, délivrance.

◦

40/6

L'homme habile tire un rapace  
sur un mur élevé, et le capture,  
habile archer, bel épervier.  
Epreuve d'excellence,  
ainsi, les chemins de la liberté.

◦

## **Commentaires**

Après le temps du doute, de l'obstacle, de la solitude et de l'impasse, vient celui du dénouement, de la délivrance, énergique et profitable, sous réserve de prudence.

Chercher la sérénité, et non la revanche.

Agir, sans attendre, si c'est nécessaire, mais rester tranquille sinon... Le sage reste en terrain connu, et pardonne à ceux qui l'ont injustement accusé. Libération, pardon, compassion.

Ce temps est un moment de renouveau, ne pas regarder en arrière, mais rester attentif aux aléas du chemin. Droit devant.

◦ ◦ ◦

- 41 -

La retenue, la réserve.

La solidarité



= Sous la Montagne, le Lac =

Sur la rivière, une retenue limite le flux de l'eau,  
diminue le courant, et constitue une réserve,  
utile à terme. Construire une retenue est donc sage,  
en prévision des périodes de pénurie, signe de solidarité.  
Là-haut, dans la montagne, le lac se vide, quand vient l'été.  
Il se remplira à l'automne ou au printemps, clepsydre.

◦ **L'image et les signes**

Une main tente de toutes ses forces  
de retenir de tous ses doigts la fortune,  
qui s'échappe, et ainsi diminue.

◦

Une main retient quelque menue monnaie,  
main tendue, comme un appel à l'aide,  
ainsi faire contre mauvaise fortune,  
bon coeur.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

41/1

Une fois la tâche accomplie,  
l'entr'aide s'achève.

Passer à autre chose,  
ailleurs peut-être.

Penser à la suite, économie.

Les réserves sont limitées...

◦

41/2

En période de pénurie, la solidarité, l'entraide

se développent, utilement, générosité mutuelle, c'est richesse.

Les réserves sont partagées.

◦

41/3

Ils sont trois à cheminer ensemble,

de concert, mais l'un s'en va, ailleurs,

les deux qui restent gagnent chacun

un ami. Ainsi préserver la solidarité.

◦

41/4

L'inquiétude diminue, et c'est déjà beaucoup,

Ainsi la retenue permet le retour rapide

de la joie de vivre, temps de partage.

◦

41/5

Le sage écoute les autres, et c'est une grande richesse,

tous les oracles le diront.

La retenue permet le recueil,

la réserve accumule de l'énergie, disponible dès lors.

Evidente sagesse, donc.

◦

41/6

Il distribue sa sagesse,

sans rien en perdre lui-même,

et c'est générosité sans limite,

ainsi, il gagne des compagnons,

et chemine librement, dans tous les domaines.

◦

## Commentaires

Dénuement. Le flot est arrêté, pénurie.

Main tendue, cependant, en signe de solidarité, d'appel à l'aide, et d'humanité, tout simplement.

Le dénuement est comme le manque, comme le reflet de la montagne inaccessible, présent et impossible à atteindre.

Alors, solidarité.

La retenue, réserve ou recueillement, sont aussi comme la condition de l'échange, dont il faudrait qu'il soit juste, dans les deux sens. Réciproque, ou mutuel, le partage fonde l'humain. Simplement.

Ainsi, la sève descend puis remonte au printemps,- balancement des énergies et des temps, l'eau de la retenue monte au printemps et en automne, mais descend en été et en hiver, pour alimenter la rivière.

Reste que la retenue, ou la réserve, n'ont de sens qu'au moment où elles servent, et où les ressources préservées sont distribuées, réparties, et partagées.

En temps de disette, offrir deux bols de riz, si tu n'as rien d'autre, c'est déjà bon signe. Le sage modère justement son appétit, et contient son mécontentement. Avec retenue.

o o o

- 42 -

La générosité, le don



= Le Tonnerre, puis le Vent =

Tout va bien. La sève monte puissamment le long de la tige, elle irrigue le bois de l'arbre, et donnera des fleurs et de fruits, généreusement. Joli printemps. Expansion.

Le tonnerre et le vent se succèdent, grand chambardement, déploiement d'énergies fortes puis douces, harmonies mélangées et puissantes, inspiration rapide et brillante, expiration lente et profonde.

Croissance, qui appelle la vigilance, puisqu'il faudra veiller aux conséquences.

◦ **L'image et les signes**

Non seulement le vase est plein,  
mais il déborde, généreusement,  
signe d'abondance, et de surplus.

◦

Comme une coupe pleine, d'abondance,  
comme une fontaine, généreuse,  
comme une rivière vive et joyeuse,  
les pluies promettent de belles moissons.  
Ainsi, la nature reprend vie,  
et splendeur généreuse.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

42/1

Printemps, c'est l'heure des grands projets,  
autant s'y employer dès à présent, sans attendre.

◦

42/2

Il a le don de la générosité, prospérité,  
tous les oracles le diront, - même le roi  
l'écoute et rend hommage à sa sagesse.  
Inspiration profonde et durable,  
la sève monte dans l'arbre, intensément.

◦

42/3

Générosité déplacée, confiance mal placée,  
croissance désordonnée, débordements,  
mais, après tout il est sincère,  
et couvert par plus haut que lui.  
Restaurer l'équilibre ou l'équité,  
vaste et juste programme...

◦

42/4

Générosité raisonnable, projet équitable,  
les princes suivront ce conseil digne de confiance.  
Vaste et juste programme, l'enjeu est capital,  
réorganisation dans tous les domaines.

◦

42/5

La générosité est bienveillance,  
comme un don, c'est sans question,  
La bienveillance est généreuse,  
comme un don, respectueux de chacun,  
et qui viendrait du coeur, ainsi le don  
est au coeur de l'échange, essentiel.

◦

42/6

Le don est étriqué, la générosité mesquine,  
l'égoïsme arrête l'élan du don,  
infortune, pour celui-là qui manque de coeur.  
La coupe est pleine, mais elle déborde,  
et s'épuise le flux de sève. Dommage.

◦

## Commentaires

Croissance, montée de sève, printemps proche et prochain.  
Période faste, celle de la générosité, abondante comme la sève qui monte au printemps, luxuriante et généreuse comme la nature elle-même. Expansion.

Le sage observe ce qui est bon, et s'y conforme. Prospérité, promotions, développements, réorganisations, réformes, - c'est le moment de cultiver ses qualités, et non ses défauts...

Puis, à nouveau alors, l'énergie de la générosité, du don, finit par s'épuiser, par contre-coup. La croissance ne va pas sans retenue, pas de colline sans vallée. Il faudra donc retrouver sa détermination, et veiller au grain...

◦ ◦ ◦

- 43 -

La vigilance



= Sur le Ciel, le Lac =

Veiller au grain

Le veilleur déterminé

L'esprit en alerte, fermement.

La décision juste, équitable.

Tenir bon.

◦ **L'image et les signes**

Séparer le bon grain, veiller au grain.

Diviser et partager le grain, veiller au grain.

Ainsi, les décisions justes sont bien accueillies.

◦

Un main s'apprête à partager le grain,  
en parts équitables, à répartir la récolte.

Elle dispose ainsi d'un grand pouvoir,  
seulement si elle est équitable, et prévoyante,  
car les moissons précèdent les semailles,  
et l'abondance suscite la convoitise.

Ainsi veiller au grain, sage mesure.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

43/1

Danger, alerte, à l'horizon,

grande menace d'inondation,

la digue pourrait céder, rompre,

il faudrait alors une énergique mobilisation,

et non pas sur la pointe des pieds,  
comme avec réticence, sinon  
l'inondation gagnera la bataille.

◦

43/2

Alerte, alerte, clame le veilleur,  
Il a entendu des bruits d'armes dans la nuit,  
mais c'est sans doute une fausse alarme.  
Si la crue survient, même de nuit,  
elle sera maîtrisée. vigilance efficace.

◦

43/3

L'homme est pris sous le déluge,  
marchant seul sous la pluie.  
Trombes d'eau, en rafales. Tempête.  
Le sage redouble de vigilance, de détermination.  
Murmures de désapprobation, mais qu'importe.  
Tenir bon, dans l'adversité, tenir bon.

◦

43/4

Les flots sont montés,  
jusqu'à lui écorcher les cuisses,  
puis se sont apaisés, la retenue tient bon,  
L'alarme a été entendue, l'alerte demeure,  
temps de répit, et non de défi.

◦

43/5

Tenir bon, tenir ferme,  
continuer à veiller au grain,  
la prudence, mais non la défiance,  
et tout ira bien.

◦

43/6

A n'écouter personne, on court à l'échec.  
Inutile d'appeler à l'aide, si c'est en vain.  
Aller au-delà ne mène à rien. Stop.

Aucun message ne passe,  
dans le bruit tumultueux,  
Dommage.

◦

## Commentaires

Temps de brume et de pluie, l'eau envahit jusqu'au ciel, risques d'inondation, montée des eaux, cette abondance-là exige de la détermination.

Le temps de la vigilance est un moment de réflexion, ou de détermination : il faut veiller aux petits détails, consacrer du temps à arracher les mauvaises herbes, qui pourraient finir par envahir le jardin, évaluer la situation sans complaisance, et sans colère.

Après l'abondance que promettait le printemps, et la montée de la sève, vient le temps de la taille, où il faut sélectionner les meilleures branches, éliminer le bois mort ou improductif, avec discernement.

Le sage veille au grain, et se prépare à toute éventualité, il sépare fermement ce qui est juste et ce qui ne l'est pas.

Pour le reste, il ne montre aucune crainte excessive.

N'agir donc qu'avec discernement, et résolution.

Ne pas dilapider les ressources, qui serviront demain.

◦ ◦ ◦

- 44 -

La rencontre



= Sous le Ciel, le Vent =

Tentation, tentative, expectatives.  
Moment de faiblesse, de séduction, de plaisir.  
Moment de tendresse, de hasard, d'hospitalité.  
Souffle doux et subtil, plus puissant qu'il n'y paraît.  
La voie de la douceur est plus forte qu'il ne semble.  
Petite brise, sous le ciel.  
Petite pousse, de graine inconnue.  
Petite ouverture, mais peu d'espoir durable.

◦ **L'image et les signes**

Ecoutez la belle histoire  
du prince et de la bergère...

◦  
C'est un prince, doux et charmant,  
qui tente de séduire une jeune et jolie fille,  
qui l'a séduit, par son charme subtil.  
Qui séduira qui ? L'histoire ne le dit.  
Tendres murmures, doux chuchotements.  
◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

44/1  
Elle est séduisante et attachante,  
cette jeune fille accueillante, souriante,  
mais la porte est fermée, solidement,  
et sa maisonnée bien pauvre,

maigre dot, sans doute,  
hésitation, donc.

◦

44/2

Dans le bocal, des poissons  
qui tournent en rond, certes,  
tentation, hésitation, mais  
la porte est fermée, la rencontre  
n'a pas lieu. Tant mieux.

◦

44/3

La tentation l'empêche d'avancer,  
et c'est aussi bien.  
Rester calme, et conscient du danger.  
Tant pis...

◦

44/4

Dans le bocal, plus de poissons,  
et le panier est vide, l'oiselle s'est envolée.  
Il ne rencontre que du vent !

◦

44/5

Comme un melon bien mûr  
caché sous les feuillages,  
ce fruit est délicieux,  
et comme tombé du ciel...  
Belle aubaine. Rester discret.  
Rester modeste serait sage.

◦

44/6

Il accueille la rencontre avec des cornes,  
manque de courtoisie, mais peu importe.  
Elle accueille le visiteur sans ménagement,  
et c'est bien son droit, restons clairs...

◦

## Commentaires

Petite brèche, petit souffle de vent sous le ciel, dont nul ne sait ce qu'il en découlera, la brise ou la bise. Qui sait ?

Ne pas se laisser pas déborder, rester doux et discret, prudent et courtois, la situation pourrait s'avérer scabreuse.

Le sage réaffirme les lois, dans tous les domaines, dont celle universelle d'hospitalité, bienveillante et prudente à la fois.

Reste l'idée d'un moment bref et doux, fragile et secret, de plaisir, qu'après tout il faut prendre comme tel. Ni plus, ni moins, sans escompter du durable.

Mais si la rencontre devenait durable, si l'accord s'avérait possible, alors bien sûr, viendrait le temps des festivités.

o o o

- 45 -

Rassemblement



= Sur la Terre, le Lac =

Réunion. Accord.

Célébration

Festivités

◦ **L'image et les signes**

Comme les brins d'une touffe d'herbe,  
des soldats en uniforme et armés  
forment une troupe bien rassemblée.

L'union fait leur force.

◦

Grand rassemblement,  
la foule est réunie, multitude foisonnante,  
comme herbes dans la prairie.

Il y a de beaux habits, d'apparat,

de fête ou de cérémonie,

et quelques uniformes,

une fanfare célèbre l'accord.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

45/1

Par manque de sincérité, ou de clarté,  
l'accord est imparfait.

Disputes et confusion,

qui finissent par des rires.

Ne rien craindre, tout ira bien.

Finalement...

◦

45/2

Finalement, par la force des choses,  
une réunion a lieu, petite cérémonie,  
les formes rituelles sont respectées.

Célébration, l'accord se fait.

◦

45/3

Accord à contre-cœur  
n'est pas accord,  
inutile d'insister,  
poursuivre serait humiliant.

◦

45/4

Grand rassemblement,  
réunion pour l'accord,  
comme il était prévu.  
Festivités, célébration.

◦

45/5

L'accord est réalisé, certes,  
malgré les hésitations passées.

L'union reste à vivre,  
à faire vivre dans la durée.

C'est ainsi.

◦

45/6

L'accord impossible ou inachevé,  
chagrin, secrète tristesse,  
lamentations et pleurs...

il n'y a ni accord,  
ni désaccord cependant.

C'est ainsi.

◦

## Commentaires

Sur la place du village, réunion, jour de marché, jour de fête aussi. Rassemblement, qui présuppose un accord, et une certaine concorde.

L'image ancienne représente les soldats qui s'assemblent, multitude d'uniformes, force puissante parce qu'elle est rassemblée, l'union fait masse. Mobilisation générale, consensus, mouvement collectif, l'élan est donné. Reste à vérifier que l'intendance suive, affaire d'organisation, de prévision, de gestion, de planification. Après tout un bon accord durable et solide est chose rare..., donc précieuse. D'où les festivités, nécessaires et propitiatoires.

Le sage reste prévoyant, cependant, et vigilant. Il veille sur ses ressources, ses moyens, et prévoit l'inattendu. Ne pas négliger les rituels, les cérémonies, - la générosité sera récompensée. Toute offrande est bénéfique, assure la tradition. La terre féconde est bien irriguée, elle sera généreuse, et c'est pourquoi il y a célébration.

o o o

- 46 -

Progression



= Sous la Terre, le Bois =

Expansion et croissance,  
progressive accumulation des grains.  
Poussée de la sève printanière,  
vers le haut et la lumière.  
Lent et patient travail.  
Labours. Semailles.

◦ **L'image et les signes**

C'est une mesure de bois, un boisseau,  
pour prélever du grain pour les futures semilles,  
signe de prévoyance et d'organisation.

C'est un homme prévoyant et bien organisé,  
et voilà qu'il progresse, vers le haut,  
graduellement, pas à pas.

Du boisseau de grain, il convient de réserver trois parts, divisées chacune en trois parts,

- soit la neuvième part, selon la tradition, qui servira, comme il se doit,  
à la communauté, ou au village,

- une part égale ira à l'impôt, évidemment,

- tandis qu'une autre part, de même taille, servira aux semilles,  
et il en restera, environ les deux-tiers, tout compte fait.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

46/1

En toute confiance se produit  
la poussée vers la lumière,  
l'effort prospère et aboutit.  
Croissance de la graine,  
promesse d'arbre,  
lent travail de la nature,  
souffle harmonieux.

◦

46/2

Semilles, promesse de moisson.  
C'est une toute petite offrande  
mais elle sera bénéfique.  
Tu donnes ce que tu peux,  
aucune raison de tristesse, donc.  
Semilles, promesse d'avenir.

◦

46/3

Semilles dans une terre en friche.  
Progression solitaire, incertaine,  
aventure du pionnier, ou plante adventice.  
La vie progresse comme elle peut,  
et partout où elle peut.  
Vivace. Solitaire. Patiente.

◦

46/4

Rituel d'offrande, cérémonie,  
honorer le temps qui passe.  
La générosité est efficace,  
le pouvoir s'en souvient-il ?  
Cultiver la mémoire, la durée,  
veiller à préserver l'avenir,  
long et minutieux travail.

◦

46/5

Période de labour, préparatoire.  
Progression lente et constante,  
graduelle, régulière, mesurée,  
elle avance pas à pas,  
au rythme des lunaisons,  
des saisons, tout va bien.

◦

46/6

Obscure croissance,  
est-ce ambition aveugle ?  
Chercher la lumière,  
continuer même dans la nuit.  
Un cheminement tenace  
parviendra peut-être à ses fins.

◦

## Commentaires

C'est le printemps, les graines germent et montent vers la lumière. Mouvement initial, poussée, avancée, germination. Croissance lente et profonde de ce qui cherche à passer. Traversée du temps, lente accumulation, cheminement puissant, jusqu'à l'accomplissement.

Les choses se construisent peu à peu, lentement et sûrement. Que demander de plus, sinon ce cheminement discret qui va vers la lumière ? Il suffit de tranquillement labourer le champ.

Faire la part des choses est cependant un principe nécessaire. L'ancienne légende évoque l'impôt qui réservait un neuvième des récoltes à l'empire, ou à la communauté, sage prévision, somme toute. Préserver, dans la récolte, la part qui servira aux semailles, plus tard. Sinon, la précipitation ou l'égoïsme, conduisent à la débâcle.

◦ ◦ ◦

- 47 -

L'épuisement



= Sous le Lac, la Brume =

Dépérissement

Enfermement solitaire

Isolement

Le lac est épuisé, les énergies au plus bas,  
fatigue, lassitude, mélancolie, nostalgie,  
il est temps de retrouver ses racines.  
L'arbre ne vit que de puiser ses forces  
dans son environnement.  
Et l'homme, de même.

◦ **L'image et les signes**

C'est un arbre prisonnier, enfermé,  
sans eau et sans lumière,  
voilà qu'il dépérit.

◦

La plante, enfermée, sans eau,  
sans air et sans lumière,  
comment ne dépérirait-elle pas ?  
Et l'homme, de même.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

47/1

Dans la vallée obscure,  
il songe à l'arbre flétri.  
Nostalgie, solitude, méditation,  
Trois temps de solitude, et trois temps  
pour retrouver le goût des choses et des êtres,  
il est temps de retrouver ses racines.

◦

47/2

Épuisé et malheureux, voilà  
qu'il est convié à un banquet,  
où il rencontre un vieux sage,  
de bon jugement et conseil.  
Il est bon d'offrir deux bols de riz.  
Il n'est pas judicieux de s'engager  
dans des expéditions aventureuses.

◦

47/3

Malheureux comme les pierres,  
le voilà retenu, et comme entouré  
de ronces et d'épines,  
dans sa propre maison,  
il ne voit plus même sa femme.  
Il est temps d'ouvrir la fenêtre.

◦

47/4

Il participe au défilé,  
modestement,  
le cortège est brillant,  
mais il s'angoisse,  
et se sent épuisé.  
Amélioration,  
ultérieurement.

◦

47/5

Le juge prononce ses condamnations,  
le jugement a lieu, finalement.  
On accueille tranquillement cette sentence,  
et l'on s'en trouve soulagé. Apaisement.  
Il est bon d'offrir deux bols de riz.  
Il est temps d'honorer ses racines.

◦

47/6

Il s'est pris de lui-même dans les ronces,  
et n'ose plus bouger, de peur de se faire mal.  
S'il changeait d'avis, il s'en sortirait.  
Il est temps de bouger, d'agir, d'ouvrir  
la fenêtre, et même la porte, largement.

◦

## Commentaires

Le lac se vide, les réserves sont épuisées, l'énergie au plus bas. Temps de recul, il va falloir se concentrer sur l'essentiel, retrouver la sagesse intérieure, transformer l'obstacle en découverte.

La nostalgie, mélancolique, morose, l'ambition, flagornerie, la solitude, hautaine, la gloriole, la fierté blessée, l'immobilisme, toutes formes d'impasses où l'énergie s'épuise, toutes formes vaines.

Le sage sait que l'essentiel est de suivre sa propre voie, même si ses paroles tombent dans le vide, sans écho.  
Il faut parfois toucher le fond pour retrouver la forme.

◦ ◦ ◦

- 48 -

Le puits



= Le Bois sous la Brume =

La permanence

La solidarité.

◦ **L'image et les signes**

C'est au milieu du village qu'on trouve le puits.

Le village peut changer, mais non la place du puits.

◦

Le vent chasse les nuages, le puits recueille l'eau de la pluie, c'est ainsi.

Le coeur du village, est marqué par un puits, - les choses changent, de génération en génération, mais le puits reste là, au coeur du village.

Jamais ne se vide ni ne déborde.

Près de l'eau, un seau de bois, signe de vie.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

48/1

C'est un vieux puits boueux,

et même les oiseaux n'y viennent,

C'est un vieux village abandonné,

dont seul demeure l'antique puits.

Oublié, mais présent.

◦

48/2

Le seau fuit et l'eau se perd,

elle nourrit les vermiseaux.

Au fond du puits en ruine, reste de l'eau,  
mais ne pas chercher à la puiser  
avec une épuisette,  
voilà qui serait sage.

◦

48/3

Au fond du puits, l'eau reste vive et fraîche,  
mais personne n'y vient encore,  
quel dommage, mon coeur !  
Pourvu que l'on vienne y puiser  
et s'y rafraîchir !  
Peut-être un prince y viendra-t-il, charmant,  
enfin mon coeur serait comblé,  
quel bonheur !

◦

48/4

Le puits est reconstruit,  
réparé et renforcé,  
c'est déjà un début.  
Pourvu qu'il reste ouvert.  
Patience.

◦

48/5

C'est une source limpide est fraîche  
qui alimente le puits,  
aussi vient-on y puiser, joyeuse nouvelle.

◦

48/6

Le puits est découvert,  
et ouvert à tous,  
son eau est intarissable,  
abondance généreuse,  
ressource féconde.

◦

## Commentaires

Doucement, le vent efface la brume.

Quand l'eau de la rivière s'épuise, il reste l'ancien puits, immémorial. La nature profonde du puits, c'est d'être à la fois central, vital, et partagé, comme un lieu d'échanges et de palabres au milieu du village, comme une source offerte à tous, ressource commune.

C'est pourquoi il dépend de tous et de chacun que le puits reste disponible, ressource entretenue, et disponible à tous. Car si manque la corde ou le seau, à quoi sert le puits ?

Le sage enseigne que le bien commun est souverain, et qu'il mérite l'attention de tous, et de chacun. Le sage est comme un puits, inépuisable, il distribue sa sagesse, car elle est comme un bien commun pour tous.

o o o

- 49 -

Le changement



= Sous le Lac, le Soleil =

Faire peau neuve

Le temps de la mue

Transformation

Renouvellement

Transmutation

◦ **L'image et les signes**

Le mouton est dépecé, sa peau est écorchée,  
dépouillement.

Il fournira viandes et cuirs, laine et vêtements,  
renouvellement.

◦

Séparation, dépouillement.

Des mains raclent la peau de l'agneau, ou du bélier,

elle deviendra vêtement, cuirasse ou tambour,

rien ne se perd, tout se transforme,

les choses comme les êtres

se séparent, changent de forme, et muent.

Ainsi, faire peau neuve.

Transmutation.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

49/1

C'est une alliance solide, une relation forte comme une amitié qui le retient, une alliance aussi tenace et douce, qu'elle résiste au changement.

◦

49/2

Mais quand l'heure a sonné, provoquer le changement, et agir. Changer, donc.

◦

49/3

La situation est tendue, attendez. D'abord négocier, discuter, préparer les plans, par trois fois, à trois reprises, et si la confiance est acquise, agir sans tarder. Changer, donc.

◦

49/4

L'heure est venue, confiance. L'ordre des choses se transforme, ainsi les relations et les fonctions évoluent, naturellement. Et changent, donc.

◦

49/5

Il change de lui-même, mue avec audace, comme le tigre, et gagne la confiance, d'emblée. Transmutation, donc.

◦

49/6

Il change de lui-même, mue avec subtilité, comme la panthère. Non pas changer seulement de masque,

ce serait illusoire, mais demeurer soi-même,  
à travers le changement. Ainsi,  
le sage poursuit son propre chemin,  
et se renouvelle par là même.

◦

## Commentaires

La roue tourne, inlassablement. Comme le Soleil dans la Voie lactée, comme la galaxie dans le cosmos, le temps renouvelle les choses et les êtres, de l'intérieur, et de l'extérieur.

Ainsi s'accomplit, en permanence, la mue, transmutation, - à la fois transformation et renouvellement, révolution stellaire et planétaire, universel changement.

Le feu submergé par les flots, bouillonnement, brumes et vapeurs, renversement des énergies, des positions, des images. L'eau mise à chauffer finira par bouillir, et se transformer, se changer en vapeur.

La voilà brume et nuage, ailleurs.

Puis le soleil éclaire la brume, aube d'un jour nouveau.

Eclipse du pouvoir ou de l'autorité, ce qui appelle le changement. Le sage observe attentivement les temps présents, pour accompagner les changements nécessaires, quand l'heure est venue. L'ordre des choses paraît se renverser, et ce déséquilibre induit justement le changement. D'autres usages, relations, fonctions, s'organisent alors, et se renouvellent. Ainsi, font peau neuve.

Après le changement, viendra le temps du partage, et de la clairvoyance.

◦ ◦ ◦

- 50 -

Le chaudron



= Le Vent sous le Soleil =

Célébration. Lucidité. Convivialité  
Inspiration. Clairvoyance. Bienveillance.

◦ **L'image et les signes**

C'est un chaudron à trois pieds, célébration  
C'est une grande marmite, avec son anse,  
aussi bien, selon. Précieuse, elle aussi.

◦

Le bois alimente le feu, doucement,  
puis l'air répand sa chaleur alentour.  
Chaque chose trouve sa place.  
Dans la marmite mijotent  
des nourritures prochaines.  
◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

50/1

Le chaudron est retourné,  
pour être nettoyé, récuré.  
Il servira à nouveau demain.  
Il sort de son silence,  
espère et attend une compagne,  
pour qu'elle attende un fils,  
vastes perspectives.

◦

50/2

Le chaudron est rempli  
généreusement, jolie promesse,  
la compagne est fiévreuse, déjà.  
Est-ce un fils ? Espérance vive.

◦

50/3

Les anses du chaudron sont à remplacer,  
Le faisan convoité n'est pas du tout cuit,  
La proposition n'est pas acceptée,  
Il va falloir attendre. Puis la pluie  
apporte l'apaisement, et les choses  
s'arrangent, finalement. Autrement.

◦

50/4

Les pieds du chaudron sont brisés,  
la nourriture est renversée,  
le repas de fête est gâché,  
triste situation, ambiance médiocre...  
Sans lendemain.

◦

50/5

Les anses du chaudron sont restaurées,  
et les pieds de métal, de même,  
de bronze ou d'or, selon...  
Ainsi la ténacité est récompensée.  
Chaleureuses félicitations !

◦

50/6

Le chaudron a des anses de jade,  
rituel bénéfique, cérémonial,  
célébration grandiose.  
Précieux moment d'harmonie,  
généreuse bienveillance,  
douceur chaleureuse et lucide.

◦

## Commentaires

Les trois pieds du chaudron recèlent un secret, évidence ternaire. On y prépare trois sortes de nourritures : quotidiennes et simples, pour la famille, riches et festives, pour les amis et les invités, ou encore exceptionnelles, pour les grands jours de cérémonie.

Célébration, rituel de partage, où chaque chose et chaque être ont leur place. Partage, vrai résultat de la transformation, du changement, passage de l'image au symbolique, de la marmite au chaudron, et réciproquement.

Alchimie simple comme la générosité, la douceur induit l'amitié, la chaleur humaine se répand, comme bienveillance, mais c'est bien du résultat concret des alliances, des faits et des gestes, que dépend la qualité des choses.

Le sage tempère sa lucidité, il est clairvoyant avec douceur, et c'est ainsi qu'il conforte son rôle, concentration, - il remet les choses à leur place, et diffuse ses lumières, simplement. Il y a du renouveau dans l'air.

o o o

- 51 -

Le réveil  
Double élan



= Le Tonnerre et l'Éclair =

Emotion, double moment de mouvement.  
Double grondement, de l'éclair et de l'orage.  
Réveil joyeux, sursaut de prudence, veille sage,  
moment d'émotion, comme une double inspiration...  
Puissante ondée. Pluie féconde.

◦ **L'image et les signes**

Quand vient la pluie,  
l'orage ou la tourmente,  
veiller où l'on met les pieds,  
élémentaire précaution !

◦

Une femme immobile contemple le ciel et les nuages,  
l'orage qui s'annonce ne trouble pas son coeur.  
Elle garde son calme, sous l'ondée redoublée,  
image même de la douceur tranquille,  
respectable respect.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

51/1

Le tonnerre gronde, et redouble,  
l'orage vient, à l'horizon,  
puis viennent de joyeuses nouvelles,

Eveil joyeux, rires redoublés,  
le sage sourit sans crainte,  
car vient le changement.

◦

51/2

Le tonnerre vient, l'orage gronde,  
grandes inquiétudes et remue-ménage.  
Soucis, pertes, recherches vaines.  
Il bat la campagne, son esprit divague.  
Sept jours plus tard, il se retrouve,  
et revient son calme intérieur.

◦

51/3

Le tonnerre est source  
d'éveil, et de désarroi,  
l'éveil l'oblige à veiller,  
à changer, à avancer,  
pas de mal à cela.

◦

51/4

Assourdi par le tonnerre,  
ébloui par les éclairs,  
confusion passagère,  
réveil brumeux,  
retrouver ses esprits.

◦

51/5

Roulements de tonnerre en tous sens,  
courir d'avant en arrière est inutile,  
ne rien perdre du sens de la mesure,  
- et il y a de quoi faire, en vérité.

◦

51/6

L'orage s'apaise, enfin.  
Faire un tour d'horizon.  
Attentif.

Retour au calme, bien sûr.  
Peut-être y a-t-il eu des dégâts,  
sinon ici, mais chez les voisins.  
S'entr'aider alors, bien sûr.  
Et justement...  
◦

## Commentaires

Sous l'ondée orageuse, une femme immobile, impassible,  
ne bouge pas d'un pas, parce qu'elle n'y peut rien changer.  
L'air tremble, la terre, parfois, de même, tempêtes,  
mais l'orage apporte la pluie, bienfaisante, souvent.

Le sage ne perd pas son sang-froid. Il examine la situation, avec lucidité, et tout  
autant, la manière d'y réagir, ou non.  
Le sage veille minutieusement au moindre de ses gestes,  
met de l'ordre dans ses affaires, et dans son coeur, mais ne se laisse pas effrayer,  
même si tous sont pris d'effroi jusqu'à cent lieues à la ronde.

Ainsi, l'immobilité intérieure, stable et bienveillante, est comme un profond  
respect, de soi et des autres, - une forme de sagesse.

◦ ◦ ◦

- 52 -

L'immobilité  
Contemplation



= Sur la Montagne, la Montagne =

Concentration  
Calme et inertie. Stabilité. Pause.  
Méditation. Respiration. Sérénité.

◦ **L'image et les signes**

Comme un regard perçant,  
il aiguise sa concentration,  
et sa vision de choses,  
de toute son attention.

◦

Il y a une force étrange, une présence, dans le regard,  
vif et doux, distant et profond, immobile et perçant,  
absent et présent, calme et serein,  
de celui ou de celle qui contemple  
les choses et les êtres,  
les êtres et les choses,  
de tout son être.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

52/1

Energie immobile dans les orteils,  
rien ne bouge, pas même le petit doigt,  
car le sommet dépend de la base.  
Le chemin dépend du premier pas,

vigilance, patience  
initiales.

◦

52/2

Energie immobile dans les mollets,  
il voudrait avancer mais ne le peut pas,  
il voudrait changer de chemin,  
mais son coeur est triste.

Patience. Respiration.

◦

52/3

Energie immobile dans les reins,  
dos rigide, tensions, fatigue,  
le coeur souffre, s'essouffle.  
S'il cherche la paix, vraiment,  
la raideur n'apporte rien.

◦

52/4

Le torse immobile, respiration,  
le calme revient, détente complète,  
premier pas vers la sérénité.  
Dans les collines, le voyageur  
trouve le repos, et se restaure.

◦

52/5

La bouche immobile, silence,  
paroles régulées, mesurées,  
pesées, et justes,  
quand cessent bavardages et rumeurs,  
les choses s'arrangent.  
Doucement, le vent murmure sur les collines.

◦

52/6

L'immobilité crée la stabilité,  
les énergies profondes circulent  
au rythme de la respiration,

bienveillance, harmonie, calme,  
ainsi commence l'ouverture de l'esprit.  
Eveil, retenue, que vienne quelque sagesse.  
Ou la juste attitude, qui permet de justes paroles.

◦

## Commentaires

Contemplation, méditation, respiration, le dos droit, sans rigidité, la stabilité et l'immobilité, apportent la tranquillité.

Dans les collines, le sage admire le paysage, du plus loin au plus proche, et se contente de respirer doucement, maîtrisant ainsi ses pensées.

Il rêve, imagine, et songe, - que sa sérénité bienveillante et tempérée se répande jusqu'à la capitale, sans même qu'il bouge d'un seul pas. Le moindre petit doigt de son pied. Puis, allant plus loin dans sa réflexion, il examine sans illusion sa propre situation, ici dans les collines, assis tout simplement, sans illusions.

Le sage sait voir la juste place des choses, et leur bonne position. Cette disposition d'esprit, il s'y tient. Ainsi sert-elle de repère, stable et visible de loin. Cette immobilité-là ressemble ainsi à une mobilisation des énergies, qui permettra la juste progression.

◦ ◦ ◦

- 53 -

La progression



= Sur la Montagne, l'Arbre =

Procession.

Le développement.

Fiançailles, promesse de fidélité et d'harmonie.

◦ **L'image et les signes**

Le long de la rivière, avance tranquille  
un antique chariot, au pas des faucheurs,  
quand vient l'heure des moissons.

Tranquille procession.

◦

Le long de la rivière tranquille, pas à pas  
avance un antique char à boeufs, solide et pesant,  
et la faux du moissonneur rythme le temps.

Lente progression, cheminement sage,

comme la fidélité à soi-même,

comme le temps du travail,

du labour aux moissons,

du labeur aux récoltes.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

53/1

Les oies sauvages approchent du rivage.

Le jeune garçon se trouve en difficulté,

il rencontre des obstacles. Il s'agit pour lui

d'atteindre l'autre rive, et l'âge adulte.  
Bavardages, hésitation, lenteur.  
Patiemment.

◦

53/2

Les oies sauvages atteignent le rivage rocheux,  
abri tranquille, où elles se restaurent  
et se reposent.  
Festivités, fortune.

◦

53/3

Les oies sauvages avancent dans les collines désertes,  
L'homme part à la chasse, mais ne revient pas,  
La femme porte un enfant, mais la naissance n'a pas lieu,  
Temps d'infortune et d'obstacles.  
Union stérile, ou aventures sans avenir.  
Prévoir les difficultés, avec prudence.  
Se protéger des brigands, des bandits, des forbans.

◦

53/4

Les oies sauvages atteignent les arbres,  
où elles cherchent à se reposer.  
Inconfort, situation provisoire.  
Humilité. Modestie. Retenue.  
Temps de repos, cependant.

◦

53/5

Les oies sauvages approchent peu à peu  
des sommets. L'attente de la femme  
reste stérile trois ans,  
puis rien ne peut l'arrêter.  
Après le temps de la patience,  
accomplissement.

◦

53/6

Les oies sauvages atteignent les sommets.

Leurs plumes magiques et splendides  
servent d'ornements pour les festivités.

Célébration.

Fortune et changement.

◦

## Commentaires

Comme un vol d'oies sauvages, qui symbolisaient autrefois l'organisation et la fidélité, l'ordre des choses et leur beauté.

Dans les collines, ou plutôt assez haut dans la montagne, un arbre pousse, lentement, comme un souffle de vent, lente progression. Difficile, parfois. Persévérante, malgré les aléas.

Comme l'arbre sur la montagne pousse lentement, s'accrochant de toutes ses racines à la terre fragile, ainsi la développement est-il une progression de tous les instants. Persévérance tranquille et régulière, progression lente et donc solide, l'antique légende dit bien la force de la douceur, quand elle est comme régulière procession.

Le long de la rivière, le champ est bien irrigué, il sera moissonné en son heure, travail méthodique, labeur patient comme celui du bûcheron.

Succès, la jeune fille se marie. Procession, donc.

Puisque la ténacité est récompensée.

Le sage demeure respectueux de lui-même et des autres, ainsi il améliore les usages en société.

◦ ◦ ◦

- 54 -

La seconde épouse



= Sur le Lac, le Tonnerre =

La concubine

La jeune maîtresse.

La cadette et ses soucis.

Quand l'amour devient corvée, les promesses se changent en servitude, histoire vieille comme le monde. Rien de bon à attendre de cette situation. Ephémère ou durable, c'est selon...

◦ **L'image et les signes**

Elle franchit le pas de sa maison,  
la jeune cadette, la jeune servante,  
car on l'a demandée en mariage,  
et c'est ainsi qu'elle entretiendra  
et la maison, et l'arbre des ancêtres.

◦

Au pied du mur, voilà que la cadette franchit le pas,  
elle entre dans la maison, et dans le ménage, se trouve prise, comme seconde.  
Tel est pris, qui croyait prendre, sans doute.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

54/1

La cadette se marie, c'est la seconde épouse.  
La jeune maîtresse rend le boiteux ingambe,  
elle réussit son entreprise, - et pourquoi pas...

◦

54/2

Le borgne aussi est séduit,  
- et pourquoi pas...  
la jeune fille solitaire sera-t-elle  
séduite ou déçue ? Sans doute...  
◦

54/3

La jeune maîtresse fait le ménage,  
docile, elle se fait accepter  
grâce à cette soumission.  
Le mariage en vaut-il la chandelle?  
- et pourquoi pas...  
◦

54/4

La jeune fille à marier reste indécise,  
mais tôt ou tard elle trouvera un époux.  
Sa patience est donc sage, sans doute.  
◦

54/5

La lune est presque pleine,  
cadette, seconde épouse, ou princesse,  
le mariage aura lieu, discrètement,  
- les dames d'honneur auront-elles  
moins belle robe que la jeune mariée ?  
Rivalités, jalousies, ... qu'importe !  
◦

54/6

La jeune fille est sans dot,  
tout sacrifice est inutile,  
le rituel n'a pas lieu,  
les illusions sont vaines,  
infortune.  
◦

## Commentaires

Le tonnerre est sur le lac, la joie turbulente source d'élan, certes, mais c'est aussi signe de d'orages dans le clan familial, donc, danger. Rencontre et liaison, amours ancillaires, une jeune personne éveille les sentiments peut-être illégitimes d'une autre, plus âgée, l'entourage en est marri.

L'orage prévisible appelle la prudence courtoise. Séduction, jalousie, rivalités, il y a du chahut dans la maisonnée. Le plaisir risque bien de se transformer en déplaisirs multiples, et l'éphémère devient pesant.

Relation déséquilibrée, rapport de force, de servage, de soumission, sans doute. Rien ne sert alors, sinon une courtoisie imperturbable et une discrétion extrême dans cette situation quelque peu scabreuse...

Le sage observe ce qui dure, et comprend alors ce qui ne dure pas, il comprend ce qui n'est qu'éphémère, et recherche l'immuable vertu. Or, rien ne dure sous le soleil de la passion, trop tumultueuse, orageuse, exclusive, donc fragile.

o o o

- 55 -

La surabondance



= Sous le Tonnerre, le Soleil =

Plénitude

Eclatant succès.

Belle moisson, récolte généreuse.

Eblouissante fulgurance.

Soleil au zénith.

Feux de paille.

◦ **L'image et les signes**

Abondante récolte, généreuse moisson,  
aussi est-il sage de prévoir une offrande,  
à l'heure où le soleil est au zénith.

◦

Après la moisson, les gerbes de blé en grande abondance  
ont donné riche montagne de grains,  
généreuse récolte, opulente splendeur, certes.  
Partage en vue.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

55/1

Voilà qu'il rencontre son maître et ami,  
et s'associe avec lui, pour quelque temps,  
courte mission. Ainsi apprend-il à chercher  
l'excellence, de jour en jour,  
de semaine en semaine.

◦

55/2

L'éclipse est si forte qu'on aperçoit  
les étoiles en plein jour, une ombre passe,  
soleil voilé, pour quelque temps,  
moment d'inquiétude, qui passera,  
temps de pause. Rester calme.

◦

55/3

Déploiement d'oriflammes,  
mais l'éclipse est si forte qu'on aperçoit  
les étoiles en plein jour, une ombre passe,  
le bras droit est cassé, rendu inutilisable,  
dégradation, difficultés, déceptions,  
turbulences passagères sans doute.

◦

55/4

On aperçoit les étoiles en plein jour,  
voilà qu'il rencontre discrètement son maître,  
alors qu'il doutait, le voilà  
réconforté, retour au calme.

◦

55/5

On distingue en plein jour  
les esprits brillants,  
de bon conseil, et dignes d'éloges,  
congratulations et félicitations.

◦

55/6

Il s'est éclipsé dans l'une de ses demeures,  
est-ce orgueil ou vanité, pusillanimité,  
il ne voit personne, et ne se fait pas voir,  
il s'est retiré et ne reçoit plus personne,  
depuis trois ans déjà, reclus,  
gloire oubliée, feu de paille.

◦

## Commentaires

Plénitude à son sommet, soleil de midi éblouissant, gloire étincelante, clairvoyance limpide, et fulgurante, éclatante énergie, voilà le moment ici décrit. Eblouissement. Couronnement.

Turbulences aussi, mieux vaudrait ne pas se laisser éblouir par l'abondance tout éphémère de la récolte. Le grain est rentré, les villageois font des feux de joie avec la paille qui reste.

Nul besoin d'être triste, le sage est comme le soleil de midi, généreux et bienveillant, conscient de l'instant présent, qui ne fait que passer. Le sage est juste et clairvoyant, il tranche les discordes, et fait régner la justice.

La fin de la moisson, fin de l'été, annonce l'automne, immanquablement. Le blé est moissonné, le grain rentré, abondance. Moment rare, puisque le tonnerre et le soleil ne cohabitent pas longtemps dans le ciel.

Après le temps de l'abondance, l'énergie reprend son chemin, lumineux et secret à la fois...

o o o

- 56 -

Voyageurs



= Sur la Montagne, le Soleil =

Nomades, passants, gens du voyage, marchant et cheminant,  
de campement en auberge, de ci et de là,  
ménestrels et vagabonds, par monts et par vaux, ils vont,  
sur les durs chemins de liberté,  
cherchant l'amitié, ou le réconfort,  
comme tout un chacun.

◦ **L'image et les signes**

Deux compagnons s'abritent,  
sous les branchages d'un arbre,  
campement précaire, de passage.

◦

Là-bas, au loin, comme un feu sur la montagne,  
ce n'est sans doute qu'un voyageur, ou peut-être  
un campement sommaire, une cabane de branchages,  
où deux hommes s'abritent, provisoirement.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

56/1

Le voyageur ne devrait pas s'attarder,  
ni se montrer mesquin. Infortune.  
Tant qu'il ne saura pas  
ce qu'il fait sur le chemin,  
ni ce qu'il attend de son voyage...

◦

56/2

Le voyageur arrive à l'auberge,  
il est respecté pour son aisance, sa tenue et sa retenue,  
ainsi gagne la confiance d'un compagnon, utile entr'aide.

◦

56/3

Le voyageur met le feu à l'auberge,  
ses serviteurs l'abandonnent,  
il perd ses compagnons,  
inconduite et inconséquence,  
ainsi le chemin devient dangereux.

◦

56/4

Le voyageur honorable a trouvé un abri sûr,  
confortable et accueillant,  
mais son coeur reste triste,  
lui pèsent la solitude ou l'immobilité.

◦

56/5

Le voyageur tire un faisan  
sans l'atteindre, du premier coup,  
d'une seule flèche. Mais plus tard,  
viennent honneurs et responsabilités.  
Eloge de la persévérance,  
et de l'oeil avisé du voyageur habile.

◦

56/6

Le feu est à l'auberge, désastre.  
Le voyageur volage perd son bagage  
et sa jument par insouciance.  
Voyant le nid en flammes,  
il rit, mais finira par pleurer.  
Amertume.

◦

## Commentaires

Une fois le temps de la splendeur révolu, l'énergie poursuit son voyage, par monts et par vaux. Et le voyageur ne dépend, finalement, que de sa propre énergie, de son savoir-faire, de son savoir-vivre.

La route, l'exil, le voyage, c'est un temps de découverte, mais aussi d'incertitude : nul ne sait de quoi demain sera fait. Méditation aussi, y a-t-il quelque lumière au sommet de la montagne intérieure ?

Au dessus de la montagne, le soleil, énergie passagère et mobile, symbole d'un voyage, qui dépend à la fois des ressources, et de la lucidité, des objectifs et des obstacles, des relations du voyageur avec son chemin, vigilance ou volonté, ambition ou patience, selon.

Le sage ne s'engage dans un aucun litige, il respecte ses hôtes, leurs habitudes, puis poursuit son voyage.

La situation du "voyageur" est toujours précaire, instable et changeante, elle dépend de la mobilité, de la souplesse, de la capacité à se plier aux circonstances, - l'orgueil, la vantardise, l'imprudence sont évidemment à proscrire...

C'est de subtilité que le voyageur a besoin.

o o o

- 57 -

Le souffle du vent



= Le souffle du Vent, puis le Vent =

Subtile douceur  
Respiration.  
Musique

Des roseaux ou des bambous  
dansent doucement souples  
sous la brise légère, harmonie.  
La subtilité, douce et pénétrante,  
telle le vent qui se coule et glisse  
sur la cime des arbres. Frondaisons.  
Signe harmonique de douceur,  
de souplesse, d'intelligence.

◦ **L'image et les signes**

Sur la table, deux mains échangent des sceaux,  
diplomatie discrète et efficace, contrat et accord.  
Comme un double lien réciproque et mutuel.

◦

Sur la table, deux mains échangent des sceaux,  
mandat et missive, pour marquer leur double accord,  
présent et conforme, mutuel et réciproque, comme un contrat  
qui les lie tous les deux,  
et les relie.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

57/1

Le vent qui va et vient, multiples courants d'air.  
Respiration vigoureuse, alternance tonique.  
Vigilance active, attention de toute part,  
comme celle du guerrier, danse énergique,  
vive et vivace, jusqu'au moindre détail.

◦

57/2

Vents contraires, temps incertains,  
mauvais rêves, vagues pressentiments,  
et l'on convoque les sorciers, les sages,  
chamanes, devins et magiciens,  
les gardiens des mémoires,  
pour retrouver l'inspiration,  
et dénouer la situation.  
Puis le calme revient, respiration.

◦

57/3

Rafales de vent redoublées,  
ruminations, complications,  
hésitations, temps de brume.  
Reprendre son souffle.

◦

57/4

Les vents deviennent favorables,  
le chasseur avisé prend  
trois sortes de gibier,  
dans trois territoires,  
le temps de respirer trois fois,  
habile partage, subtile sagesse.

◦

57/5

Tous les chemins mènent à la sagesse,  
après tout, après coup.  
Avant le moment du changement,

compter trois jours,  
comme après tout évènement,  
compter trois jours,  
ainsi progresse le temps.

◦

57/6

Litige. Arguties. Promesses verbales.  
La subtilité s'épuise à force de subtilité,  
complications, impuissance et infortune,  
il perd à la fois ses richesses et ses moyens,  
ne sachant plus où il va, égaré sans doute.  
Brume passagère dans les frondaisons.

◦

## Commentaires

Respiration, souffle de vie, échange continu, renouvellement permanent, inscrit dans le temps, il est vrai. Le vent redouble, et c'est ainsi qu'il pénètre jusqu'au moindre recoin.

Sur la table, les mains échangent des sceaux, signe ancien et subtil d'accord, symbole d'alliance, de contrat, d'échange. Mais l'alliance doit être tenue, l'engagement respecté, sinon, l'accord se dénoue.

Le sage confirme ses engagements, réaffirme ses alliances, s'organise et diffuse ses messages, - parce qu'il désire que la parole soit respectée. Ainsi son influence subtile s'étend doucement.

Après le temps de l'alliance, souple et conforme, viendra celui de l'amitié, et du partage.

◦ ◦ ◦

- 58 -

Réjouissances



= Le Lac, puis le Lac =

Les retrouvailles

La joie partagée, amitié.

L'échange et le partage.

Convergences, confluences.

La socialité et l'altérité.

◦ **L'image et les signes**

Retrouvailles.

Joyeuses paroles,

moment paisible, équitable,

d'échange et de satisfaction,

plaisirs partagés et mutuels.

◦

Comme l'eau de la rivière

chante joyeusement, au confluent,

rires en cascades.

Joie de vivre et sourire,

douces et joyeuses, paroles douces,

pleines de satisfaction, paroles de bonheur,

d'amitié, d'échange, plaisir partagé,

sympathie, communication,

tout bonnement.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

58/1

Harmonie, la paix intérieure,  
échange joyeux, douceur partagée.  
Le plaisir est harmonie.  
Que vienne l'amitié,  
et l'autre  
devient proche semblable.

◦

58/2

Echange attentif,  
l'alliance est amicale,  
l'amitié est alliance.  
Le plaisir est sincère.  
Ainsi l'harmonie est puissante.  
Que vienne l'amitié,  
onde profonde, eau vive.

◦

58/3

Plaisir et abandon,  
mais reste-t-il du désir ?  
Ne rien attendre de qui ne pense  
qu'à son propre plaisir.  
Rencontre sans lendemain.  
Ou quête aveugle.

◦

58/4

Promesse de plaisir, certes...  
Quand la discussion s'apaise,  
après un temps d'attente,  
revient la douceur de vivre,  
calmement, tranquillement.

◦

58/5

Le plaisir, et donc la fin du plaisir,  
par épuisement, et perte du désir.

Est-ce ainsi ?

Ou le contraire ?

Le ciel s'assombrit, menaçant,  
au loin, l'orage gronde,  
la situation s'aggrave, alors.

◦

58/6

La tentation du plaisir,  
la séduction est une promesse,  
étrange et débordante.

Est-ce de l'amitié ?

Est-ce un charme plus puissant ?

◦

## Commentaires

Le lac est profond, sa surface est tranquille, la conversation paraît superficielle, mais l'amitié est profonde. Ne pas se fier aux apparences, la communication comporte bien des aspects, pour les uns souriants, et pour d'autres trompeurs.

Moment heureux, de plaisir, de rencontre, de partage. Images de fête villageoise, chants, danse, prospérité, succès, savoir et plaisirs partagés.

Retrouvailles. Pour célébrer l'amitié, il y a fête, paroles joyeuses, chants et libations. Réjouissances.

Les projets sont favorisés, bien plus que les entreprises passées. Mais attention aux promesses des soirs de fête, seront-elles encore vraies le lendemain matin ?

Avec le sourire, tout va bien. Le sage devise joyeusement, avec ses compagnons, et partage son amitié avec tous, tranquille et souriant. Avec une certaine réserve, certes.

Au delà viendra le temps de la dispersion, lendemains de fête...

◦ ◦ ◦

- 59 -

La dispersion



= Sous le Vent, la Brume =

La solidarité

Soulagement

Le vent disperse la brume, balaye l'écume,  
le fleuve du temps emporte la poussière.

Il est temps de penser à l'essentiel,  
sans se laisser déborder, sans amertume.

◦ **L'image et les signes**

Quand viennent les hautes eaux turbulentes,  
et le risque de l'inondation, danger,  
il n'est pas trop d'avoir d'autres mains,  
pour protéger ou consolider la digue,  
la retenue, nécessaire solidarité.

◦

Des mains tentent de retenir les eaux qui montent,  
de maîtriser, de vaincre les tourbillons tumultueux,  
qui annoncent l'inondation, imminente.

Si la solidarité est rompue, la digue se brisera,  
sous la poussée lente et sournoise du fleuve.  
Soulagement, si la solidarité est maintenue.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

59/1

L'amitié et l'entr'aide ont  
la force du cheval, solidarité,  
le faible reçoit l'appui du fort,  
présage de délivrance, soulagement.

◦

59/2

Si la digue menace de rompre,  
chercher un abri plus solide,  
trouver l'appui de la solidarité,  
ainsi, la menace s'efface.

◦

59/3

Renoncement.  
Délivrance et soulagement,  
La solidarité prend le dessus,  
Soit l'humanité, simplement.

◦

59/4

Le groupe se disperse,  
la troupe retrouve ses foyers,  
le conflit s'apaise, ainsi,  
soulagement, évidemment.  
Reste la mémoire,  
qui au contraire curieusement  
rassemble les esprits.

◦

59/5

L'énergie, l'effort, la solidarité,  
l'appel à l'aide est entendu,  
jusqu'à vider les greniers  
et distribuer tout le grain,  
puissance de la générosité.

◦

59/6

Dispersion, soulagement.

La menace s'efface.

Il suffit de s'éloigner,

d'éviter le conflit,

de renoncer à la violence,

vient le soulagement.

◦

### **Commentaires**

Lendemain de fête... Il est inutile d'essayer d'arrêter la rivière quand elle est en crue, pas de débordement sans inondations..

Construire une digue serait possible, à condition qu'il y ait entr'aide, évidemment.

Des mains font la chaîne, pour apporter la terre qui constitue la digue, et la rivière en crue est maîtrisée. Pour l'instant.

La solidarité disperse la discorde, et apporte le soulagement, quand vient le temps des difficultés. Le sage encourage et pratique la solidarité, avec persévérance. Ainsi évite-t-il tout conflit.

Période de remise en question, et de remise en place des choses et des idées. Vent porteur de changement, et d'amélioration, soulagement.

◦ ◦ ◦

- 60 -

La juste mesure



= Sur le Lac, la Brume =

La délimitation

La raison

L'eau du puits a sa mesure,  
un seau de bois, commun et rustique,  
qui permet de la distribuer, équitablement.  
La brume est sur le lac,  
risque d'inondation, d'incertitude,  
les débordements doivent être contenus.  
Le grain du grenier se mesure en boisseaux,  
qu'il s'agit de partager raisonnablement,  
en préservant le grain des futures semailles.  
Par simple prudence, économie.

◦ **L'image et les signes**

L'équité, c'est le juste partage du grain,  
et c'est ainsi que se fonde le juste pouvoir.

◦

Il est sage et puissant, incontestablement,  
celui qui distribue le grain  
de manière juste et équitable.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

60/1

Rien de trop.

Il ne dépasse pas la limite  
de sa propre maison, le pas de la porte.

Patience raisonnable.

Modestie utile.

Mesure.

◦

60/2

Rien de trop peu.

Il ne dépasse pas la limite  
de sa propre maison,  
il devrait savoir ouvrir la porte,  
sinon il risque l'infortune.

Amertume, restrictions, pénurie.

◦

60/3

Il ne connaît pas ses propres limites,  
il risque d'en avoir d'amers regrets.

Apprendre la patience,

et le respect de soi

serait un premier pas.

Trop n'est pas sage.

◦

60/4

Ni trop, ni trop peu, la bonne mesure...

Il connaît ses propres limites,  
et s'en satisfait pleinement.

La juste mesure, source de sérénité,  
musique harmonieuse et paisible.

◦

60/5

La mesure est douce, et mélodieuse,  
Le musicien atteint alors la plénitude,  
l'excellence est harmonie,

source profonde, partage.  
Bonne et juste, la mesure.

◦

60/6

La mesure est sévère,  
la limitation est amère,  
contraintes, pénurie,  
qui imposent des mesures.  
Mais c'est ainsi.  
A l'impossible, nul n'est tenu.  
Retrouver la juste mesure.  
En douceur.

◦

## Commentaires

L'économie est affaire d'harmonie, d'équilibre et d'équité, - faire la part des choses, mesurer et répartir, accepter les contraintes nécessaires, mais non celles qui sont inutiles, - sans amertume, sans colère, sans excès. Juste mesure. Equitable et raisonnable.

Le sage rend des mesures droites comme des bambous, et c'est pourquoi il est reconnu. Le sage limite le nombre des lois, des contraintes, en cherchant la mesure et la raison, pour conduire son action. Le sage cultive la justice, la mesure, la raison et l'équilibre, il connaît ses propres limites. A ambition mesurée, succès sans amertume. Juste mesure.

Images de la puissance, celui qui dispose du grain, et tire son pouvoir d'une juste répartition. Equité. La délimitation est ici nécessaire, économie, prudence, efficacité. Juste mesure.

Connaître ses limites est un passage nécessaire, vers la vérité intérieure, l'harmonie et la compréhension.

◦ ◦ ◦

- 61 -

La vérité intérieure



= Sur le Lac, le Vent =

Clairvoyance. Bienveillance lucide, chaleureuse,  
douceur joyeuse, tendresse vigilante,  
compréhension et confiance, réciproques,  
Le vent passe à la surface du lac,  
et dissipe les illusions.  
Sagesse.

◦ **L'image et les signes**

Est-ce une flèche qui atteint sa cible,  
ou l'image du juste milieu, geste parfait,  
comme la relation de la mère à l'enfant,  
de l'oiseau et de sa nichée,  
comme la confiance intérieure, sereine,  
bienveillance.

◦

La flèche du sage atteint le coeur de sa cible,  
elle ne vise pas l'oiseau qui protège sa nichée,  
naturellement, mais le coeur des êtres,  
celui du sage aussi bien, sagesse comme cible.  
La lucidité est comme la flèche,  
la compréhension est comme l'oiseau,  
bienveillance.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

61/1

La concentration intérieure  
permet de prendre  
toute chose en considération.

Ni trop, ni trop peu.

Harmonie intérieure.

◦

61/2

Parmi les joncs, une grue cendrée  
appelle, et son petit lui répond.  
J'ai pour toi des nourritures délicieuses,  
et je viens les partager avec toi.

Harmonie généreuse du partage.

Chante le rossignol, le soir venu.

◦

61/3

A rencontrer son ami,  
son autre, son semblable,  
pleurs et rires,  
reproches et réconciliations,  
retrouvailles mouvementées.

Harmonie bouillonnante,

quelque peu chaotique.

◦

61/4

La lune est presque pleine,  
un cheval s'échappe, l'autre reste,  
attelage désuni, passagère pause,  
c'est ainsi.

Flux et reflux, vents et marées,

suivre son propre chemin.

◦

61/5

La compréhension, la vérité intérieure  
qui embrasse toute chose, lucidité.

Amitié harmonieuse, musique profonde,  
écoute attentive et mutuelle,  
moment paisible, et rayonnant.  
Réflexion sereine, amicale,  
de mutuelle bienveillance.  
◦

61/6

Le chant du coq atteint le ciel,  
ainsi s'achève la nuit, certes.  
Bonheur discret, secret, donc.  
Puis, bruits quotidiens, verbiages,  
promesses tapageuses et fausses,  
le sage cultive alors la modestie.  
◦

## Commentaires

La vraie puissance est celle du coeur.

Alors vient l'harmonie intérieure. A la surface du lac tranquille, la brise douce disperse les images, les reflets, et les illusions, ainsi se manifeste ce qui n'est pas visible.

Le sage distingue, derrière l'écran des apparences, ce qui est vrai, et ce qui est juste. Il tranche les litiges avec attention, et évite ainsi les exécutions. Modération.

La compréhension, la bienveillance, sont sources de prospérité, pour celui qui sait distinguer les vessies et les lanternes, les porcs et les poissons, et cultive la juste mesure, sans préjugés.

L'ancien dessin représente une flèche qui atteint son but, d'une part, et l'oiseau qui protège sa nichée, d'autre part. La lucidité est comme la flèche, la compréhension est comme l'oiseau, bienveillance.

◦ ◦ ◦

- 62 -

L'économie



= Sur la Montagne, le Tonnerre =

L'orage gronde sur la montagne,  
il est temps de redescendre,  
prétendre visiter les sommets  
serait dangereux. Sur la colline,  
un petit col, passage discret, étroit,  
permet d'apercevoir, non pas l'horizon,  
mais un tout petit chemin, qui descend,  
pratique et simple.

◦ **L'image et les signes**

Petite surcharge, léger défaut,  
le moindre excès, le plus petit détail  
même sans importance, a son importance.  
Finalement... étroit passage.

◦

Étroit passage, comme un gué malaisé,  
murmures de l'eau, qui dévale,  
naturellement, la pente légère,  
prudente, elle circule, juste  
au milieu de son chemin.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

62/1

L'oiseau s'est envolé,  
Viser trop haut n'est pas du tout  
prudent. Ni judicieux, ni malin.  
◦

62/2

Elle vise à parler à l'ancêtre, le grand-père,  
Et rencontre son bras droit, la grand-mère...  
Au lieu du prince, elle rencontre  
son ministre, courageuse tentative,  
Se faire entendre, et reconnaître,  
un chemin plein d'étapes, longue route.  
◦

62/3

Dans l'adversité, prudence,  
Avancer est périlleux,  
seul face au danger,  
ne pas s'aventurer,  
au delà.  
◦

62/4

Avancer est périlleux.  
Prudence. Rester calme.  
Trouver le milieu du chemin,  
le juste chemin demande  
durable persévérance,  
ne pas s'aventurer,  
au delà.  
◦

62/5

Nuages à l'ouest, mais la pluie ne vient pas.  
Le prince décoche une seule flèche  
et atteint sa proie, droit au but.  
Au coeur de la cible, il vise juste.  
Le sage atteint son but les yeux fermés,

parce qu'il est à la fois la cible et la flèche.

◦

62/6

Si la flèche manque sa cible,  
alors le filet prendra l'oiseau,  
celui-là même qui volait trop haut.  
Ainsi est pris à son propre piège,  
celui qui visait la place de l'autre,  
petit jeu désastreux, en somme.

◦

### Commentaires

C'est un étroit passage, une histoire sans paroles, mais toujours l'hirondelle redescend vers son nid. Doux gazouillis.

Ou encore vient une question : cette bienveillance découverte comme une vérité intérieure, comment la mettre en pratique ? Concrètement ?

Au delà de la vérité intérieure, il y a la rencontre de l'éveil et de l'inertie, de leur coexistence. Existe-t-il une économie de la sagesse ?

Dans les petits gestes, les détails, les attentions discrètes, trouver le moyen d'agir, même modestement.

Période où ce sont les détails qui comptent, et non pas les grands projets. Il est bon de rester au ras des pâquerettes, et dangereux de monter vers les cimes.

Le sage n'est pas seulement modeste, mais d'une extrême courtoisie. Dans la douleur, il est d'une extrême compassion. Et dans ses dépenses, il sait ce qu'est l'extrême pauvreté.

Il n'est de vérité que celle qui vient vraiment du coeur. Concrètement, c'est-à-dire en pratique, dans la réalité des choses. Grande sagesse, alors...

Mais quand le but est atteint, c'est toujours une grande satisfaction, suivie d'un moment où il faut réfléchir à la suite, au delà du but, et éprouver ce que la vérité intérieure vous a fait découvrir. En rester à l'essentiel. Du côté du moindre détail.

◦ ◦ ◦

- 63 -

L'accomplissement



= Sous la Brume, le Soleil =

Après la moisson

Le soleil éclaire la brume, c'est le temps des moissons, le blé est mûr, maturité.

La moisson, contrairement aux apparences, précède les semailles. De cette contradiction apparente, provient le pain, et du pain, l'odeur universelle de la satisfaction.

Le temps de l'accomplissement est recommencement d'autre chose.

Et c'est ainsi que chaque chose trouve sa place et son heure, dans ce mouvement.

◦ **L'image et les signes**

L'odeur délicieuse du pain, quand il est cuit.

Saveur de la moisson, quand le long de la rivière,

le champ de grain vient à maturité.

Soleil se couchant sous la brume d'été.

◦

Odeur de blé mûr,

le champ bien irrigué

atteint sa maturité,

après le temps de la moisson,

viendra l'odeur du pain,

et le plaisir de sa consommation,

image de perfection

universellement partagée.

◦ ◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

63/1

Le renard mouille sa queue,  
croyant avoir réussi à traverser  
le gué de la rivière sans se mouiller...  
Aussi l'homme serre le frein du chariot.  
Doucement, refrénez les enthousiasmes,  
l'heure est à la mesure.

◦

63/2

La jeune femme ne sait comment s'en sortir,  
ni même comment entreprendre ce voyage.  
Au septième jour, elle trouvera. Patience.

◦

63/3

Combattre et vaincre les démons  
est réservé aux sages et puissants  
ancêtres, ou aux inconscients.  
Guerre interminable.  
Violence est triple destruction.  
Les hommes simples  
ne devraient pas s'y risquer.

◦

63/4

Les plus beaux vêtements  
deviendront chiffons,  
mais si le bateau prend l'eau,  
les moindres chiffons deviendront utiles,  
ainsi convient-il de veiller  
à ne rien gaspiller, prudemment.

◦

63/5

Les riches voisins ont offert le boeuf gras,  
et les voisins pauvres deux bols de riz...  
C'est un tout petit cadeau, certes,  
mais l'offrande est sincère,

aussi le bonheur est partagé.  
Rester simple, au printemps  
comme à l'automne, voilà  
ce qui est juste.

◦

63/6

Trop de libations, il va falloir  
se rafraîchir les idées...  
Inutile de cultiver la nostalgie,  
le passé est passé,  
n'en parlons plus...

◦

## Commentaires

Le grain a germé, puis mûri, dit l'image ancienne, il est gorgé d'eau et de vie, bon à cueillir, puis à manger, c'est la bonne époque pour la moisson, maturité des choses.

Moment de perfection. Le blé deviendra du pain, et le pain de l'énergie, transformation. Tout s'échange, et tout a une fin. Tout a une fin, puis tout change. L'accomplissement est un temps de plénitude, de réussite achevée, et de satisfaction partagée. Il n'est plus temps de s'engager dans des grands projets, mais plutôt de songer aux difficultés traversées, donc de réfléchir à l'avenir. Aux incertitudes qu'il comporte.

Cultiver le bonheur, sans illusion, prendre le présent pour un cadeau des temps, plaisir. C'est aussi là où le désir s'achève, ayant trouvé satisfaction. Certains en seront déçus, d'autres, plus sages, savent déjà que le sommet suppose la vallée, que tout s'achève, même le meilleur. Pour ceux-là, pas de déception, et du plaisir dans toutes les petites choses.

Aller au delà est un recommencement.

◦ ◦ ◦

- 64 -

Avant l'accomplissement



= Sous le Soleil, la Brume =

Temps de semailles

L'arbre de vie est une rivière, libre et joyeuse.

La vie est comme un champ de blé,

irrigué par la rivière du temps.

Et le blé finira par mûrir.

Les semailles, contrairement aux apparences,

précèdent les moissons.

◦ **L'image et les signes**

Le long de la rivière, pousse un arbre,

en pleine croissance. Et la rivière irrigue

le champ de blé, pas encore moissonné.

Soleil se levant, au dessus de la brume.

◦

La vie est comme un arbre,

elle pousse comme grains de blé,

s'ils sont semés

dans un champ bien irrigué.

◦◦

**Les traits mutants, de bas en haut**

64/1

Le jeune renard se mouille la queue,  
pour avoir crié victoire avant l'heure.  
La glace s'est rompue, et le voilà déçu.  
Déconvenue.

64/2

L'homme serre le frein du chariot.  
Descente escarpée vers le rivage,  
passage du gué en vue, la route est praticable.

64/3

Passage du gué en vue,  
prudence nécessaire, attente,  
puis la route devient praticable,  
pour le voyageur averti.

64/4

C'est un homme averti,  
qui fut choisi pour combattre et vaincre  
les démons, c'est-à-dire les barbares,  
la guerre dura trois ans,  
avant que vienne la victoire.  
Ainsi, la patience et le courage  
furent récompensés, en fin de compte.

64/5

Sous l'effet du soleil, joyeuse clarté,  
la brume s'estompe, et l'horizon s'éclaire,  
visiblement, la brume s'efface. Clarté.

64/6

Festivités.  
Trop de libations, il va falloir  
se rafraîchir les idées...

Ce qui était n'est plus,  
Et c'est ainsi, tout aussi bien.

◦

## Commentaires

Terre encore gelée, brumeuse, vient le soleil, annonce de printemps. Tout reste à faire, tout est possible, le sage contemple l'horizon. Bientôt le temps des semailles, plus tard viendra celui de la récolte. Le jour se lève.

Près de la rivière, un arbre, au bord du champ où pousseront les blés, et viendra la moisson. Toute chose a son rythme, tout désordre a son ordre intérieur, chaque chose en son temps.

Moment heureux, ouvert sur l'avenir. Ne vous attardez pas, tout change, le sommet est suivi d'une vallée, et réciproquement.

Aller au delà est un recommencement, et il reste du chemin à faire.

Rien n'est jamais fini, tout commence à chaque instant, incroyable et puissant message venu de la nuit des temps.

◦ ◦ ◦



## Les trigrammes

La terre, la montagne, la brume, le vent, l'éclair, le soleil, le lac, le ciel, marquent la diagonale de ce carré. Huit images représentent la réalité, changeante et transitoire.

Ces huit trigrammes désignent ici, dans cet ordre, les colonnes et les lignes du tableau.

La terre est de trois traits brisés.

La montagne de deux traits brisés, surmontés d'un trait plein.

La brume, un trait plein, entouré de deux traits brisés.

Le vent, un trait brisé, surmonté de deux traits pleins, tels sont les trigrammes yin.

L'éclair, un trait plein, sous deux traits brisés.

Le soleil, deux traits pleins, entourant un trait brisé.

Le lac, deux traits pleins, sous un trait brisé.

Le ciel, est de trois traits pleins.

Comme l'inspiration, puis l'expiration, constituent les deux facettes de la respiration, le yin et le yang sont les deux facettes de la même réalité, changeante, mouvante, variable, faible ou forte, obscure ou lumineuse, selon.

o o o

## Structure et formes du Mémoire de la Mue

C'est une simple table d'orientation, qui constitue la base du document d'origine, comme une boussole, dont l'invention nous vient de l'ancienne Chine, comme chacun sait.

Sur cette boussole, comme une rose des vents, huit formes élémentaires servent d'indicateurs. Mais deux versions coexistent, selon la tradition, c'est-à-dire deux points de vue, et deux perspectives, l'ancienne et la nouvelle, - ce qui ne manque pas d'avoir quelques conséquences sérieuses.

Sans doute sommes-nous d'abord terriens et terriennes, et sur la terre. Mais aussi tout autant sous le ciel, immense et changeant, quelque part entre les deux. Eclairés par le soleil, éblouis parfois, assoiffés d'eau limpide, desséchés par le vent, nous marchons, respirant, soufflant, par monts et par vaux, mus d'une impulsion vitale, d'une énergie qui nous emporte ailleurs, vers quelqu'autre, avec qui cheminer, sans doute.

o o o

Paysage, où trouver un passage ?

Entre ciel et terre, une ligne à l'horizon permet de distinguer comme une articulation, perceptible et incertaine. Quelques collines, montagnes ou monticules, peuvent servir aussi de repères, si la brume qui masque les vallées et s'accroche aux vallons veut bien finir par se lever.

Et justement, un peu de vent dissipe les nuages, ce qui permet d'apercevoir quelques bosquets, roseaux ou bambous, trembles ou peupliers, signes de vie. Mais parfois, le vent amène l'orage, la pluie, les intempéries, tout aussi bien, tempête à l'horizon.

Puis revient le soleil, sans doute, chaleureuse lumière, variable il est vrai. Non loin, au creux de la vallée, près d'une forêt, une rivière signale qu'il y a des humains, un village, une auberge, un puits, qui sait.

Y parvenir avant la tombée de la nuit, si c'était possible...

Mais déjà le soir vient, le ciel s'obscurcit, un coucher de soleil éclaire de sa splendeur, non seulement le paysage, serein, mais aussi le chemin, pour quelques instants encore. Demain il fera jour !

o o o

Il y eut la nuit, puis le jour, insistent bien des mythes, puis, entre ces deux instances, le reste, la terre et l'eau, l'eau et la terre, le feu et le vent, l'air et la lumière, en variations constantes, par monts et par vaux, comme un environnement vivant, où vint un souffle de vie, passager, qui produisit la vie. Et le reste, des hommes et des femmes et des enfants, des humains, en générations successives, en groupes et en troupes, nomades ou sédentaires, paysans ou guerriers, artisans ou savants, parfois, des humains, en somme.

Du signe binaire originel, - nuit, jour, - le reste de la réalité se déduit, par permutations successives : dans l'espace entre la nuit et le jour, entre la présence et l'absence, y a-t-il quelque chose, ou manque-t-il quelque chose ?

Trois lignes suffisent à décrire schématiquement une structure élémentaire de la phrase, un texte, une grammaire, une trame reproductible, et même les bases d'un calcul, probabiliste : s'il y a de la nuit, sans doute viendra le jour...

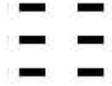
Ceci pourrait s'écrire ainsi : 000, 001, 010, 011, 100, 101, 110, 111, ou l'inverse, évidemment, puisque cette chaîne de caractères est symétrique, en réalité. Termes symétriques deux à deux, chaîne réversible, délimitée, deux puissance trois, soit huit formes, en somme.

o o o

Une symbolique, en somme

Ainsi, huit formes élémentaires composent à la fois l'ébauche d'une description, d'un paysage, d'un passage, et tout autant la base d'une combinatoire simple, d'un espace conceptuel d'observation, d'une approche formelle des moments et des forces qu'ils impliquent, représentent ou comportent.

o o o



## La terre

Civilisation terrienne, terrestre, la terre est notre première et dernière base, socle ou vaisseau, berceau, de l'humus naît l'humain, définitivement. Terre, argile féconde, douce et malléable, obscure ou claire, humide ou froide, mystérieuse source de vie, humble origine, réceptacle immense, simple matière... De la terre vient la culture. Inépuisable. Secrète et puissante énergie, ressource et creuset des formes de vie, où puisent le monde végétal, puis le monde animal, et les humains de même.

◦



## La montagne

La terre qui nous porte et nous supporte, forme aussi, comme repères dans le paysage, des collines, des monts, des pics, des éminences. Et des creux, des vallées, des vallons, des plaines et des plateaux, en vives variations. La terre, humble et douce, qui parfois tremble et gronde, imposante. Ainsi la montagne, solide et stable en apparence, donne à voir à la fois la puissance de la terre, onde porteuse et généreuse, énergie douce et durable, et sa limite, en forme ondulatoire. Ainsi savons-nous parfois vers où nous cheminons, et vers quels sommets.

◦



## La brume

Dans les collines, s'accroche la brume, en rubans clairsemés, entre deux vallons obscurs, passent les nuages à l'horizon, ciel incertain. Transpiration. L'eau circule, vient de la terre et y revient, se faufile dans les défilés, et disparaît, pour réapparaître plus loin, insaisissable. Nuages, neige, brumes, bruine, petite pluie, crachin léger, pluies généreuses des moussons, brouillard opaque, soit quelques gouttes, il suffirait d'un peu de vent pour les balayer, les disperser. Nuages ou brumes, promesse de pluie... Circulation, comme celle des ombres sous la lumière lunaire. Changeante et lunatique, parfois si belle, quand la lune est presque pleine, incertaine et pourtant sereine. Nocturne.

◦



## Le vent

Dans les cimes des arbres de la forêt, au loin, comme une houle verte et sombre, à l'horizon, voilà qu'il y a du vent, longues et puissantes bourrasques, comme à la frontière inférieure du ciel, pourtant clair. Ici, cependant, ne souffle qu'une douce brise, légère, à peine perceptible. C'est ainsi que le vent est à la fois puissant et invisible, discret et pénétrant, jusqu'au moindre recoin, image de la subtilité. Subtile, de même, la graine minuscule, qui se faufile entre les grains de sable, d'argile, d'humus, et deviendra bambou ou peuplier, chêne ou épi de blé, fleur ou fruit, selon. Petit souffle de vie, donc, aussi bien. Respiration.

◦



## L'éclair

Parfois les vents enflent, soudain, et voilà que grondent le tonnerre et l'orage, trombes d'eau, bienvenues pour ceux qui attendaient la pluie, mais puissant danger pour les grands arbres, tout autant. Phénoménale énergie, qui ébranle et la terre et le ciel, puis s'épuise, presque soudainement, ne laissant subsister que la trace lumineuse d'un arc-en-ciel, messenger du soleil revenu. La foudre est, comme l'éclair, image d'un élan spontané, violent, vital, d'une impulsion vive, évidente, troublante, - ainsi dit-on coup de foudre, pour évoquer les premiers pas d'une histoire d'amour, éphémère ou durable, selon. Vive, comme épine de la rose. Comme étincelle.

◦



## La lumière

Du feu viennent la chaleur et la lumière, du soleil sans doute vient la vie, avec son charme et ses saisons, ses ombres et ses étés, ses semailles et ses moissons. Au coeur de cette énergie pleine de splendeurs, éblouissantes, brûlent presque invisibles, des combustibles, le bois ou le charbon, l'huile ou le pétrole, ou même l'air indispensable, que nous respirons, certes. Du feu vital, nous avons tiré l'image même du foyer, autour duquel les humains se retrouvent, se rassemblent, et prospèrent, mais aussi celle du lever du jour, clarté mobile qui prendra fin au crépuscule. Ainsi, le feu symbolise la lumière, le visible, la chaleur, et les liens qui relient les humains. Mais aussi le temps, qui à la fois libère et consomme l'énergie. Car c'est ainsi qu'elle se renouvelle, et se transforme, dit l'antique légende.

◦



## Le lac

C'est de l'eau, tout simplement, et la voilà qui forme, ici ou là, dans la montagne ou la vallée, un lac, ou l'une de ses nombreuses variantes, une mare ou un étang, un fleuve ou un delta, un ruisseau ou une grande rivière, un point d'eau ou un puits, car la sagesse de l'eau courante est de toujours chercher son point le plus bas, où elle pourra se reposer, tranquille et joyeuse. Sur la surface calme et sereine du lac, se reflètent le ciel, et ses horizons changeants, au gré du jour et de la nuit. Noir profond, gris métallique, vif argent sous la lune, jaune solaire, bleu immense et blanc éblouissant, rouge crépuscule, toutes les saisons, toutes les nuances, toutes les couleurs s'y reflètent, et même celles de l'arc-en-ciel, fugaces. Mais voilà qu'un souffle de vent, léger, imperceptible, disperse toutes ces images fluides, insaisissables, il est vrai.

◦



## Le ciel, pluriel

Sous le ciel, d'étoiles et de nuées, obscur ou lumineux, clair ou nuageux, nous vivons, observant le monde qui nous entoure, et cherchant un chemin praticable. Le ciel, en perpétuel mouvement, nous offre un horizon, changeant, et quelques lumières, mobiles, sources de vie, mouvantes.

Il est ainsi à l'image du don, porteur de richesse, actuel et potentiel, à la fois. Sous le ciel, la terre, les humains, leurs villages, leurs histoires, leurs vies, et tout le reste, multitude de rencontres élémentaires, de paroles, de musiques, de conflits et de fêtes.

Pourtant, le ciel est vide, tout aussi bien, dans la nuit froide et obscure, il représente alors l'espace presque infini de nos rêves, un lieu ouvert comme une

page blanche, où écrire nos aspirations, ce qui nous manque, ou ce qui nous réjouit. Librement, présentement, spontanément, le ciel nous offre un horizon, l'air et la lumière, l'eau et la terre, et l'énergie sous toutes ses formes, où s'épanouit la vie, de même. Voilà pourquoi il est immense, sans doute.

o o o

### Combinatoire élémentaire

Au commencement, de l'énergie et de la matière, de l'espace et du temps, et adviennent la terre, l'eau, l'air, la lumière, leurs variations, combinaisons, transformations, dont les résultantes multiples s'appellent la vie, sans doute. Variante, il y a des choses, et des êtres, par myriades, parmi lesquels advient l'humain, solitaire et pluriel, par couples, clans et tribus, par groupes, d'enfants, de vieillards et d'adultes, en villages et sociétés de toutes formes, paysans et sourciers, soldats et bouviers, forgerons et savants, sages et idiots, villageois ou nomades, voyageurs et marchands, sous les étoiles, exactement.

Le Mémoire de la Mue raconte la rencontre des huit éléments schématiques de la réalité avec eux-mêmes, il imagine que chaque instant peut se décomposer, comme une rencontre de deux mouvements, comme un symbole, une articulation, une césure. Pour chaque signe, et pour chaque variante, le texte recueille et note ce que dit l'expérience, et c'est ainsi que naît une écriture, par compilation de pictogrammes.

Mais du réel, nous ne connaissons jamais que des représentations, imparfaites, améliorables. Cela n'empêche pas le Mémoire de la Mue d'être vérifiable, étrangement véridique, souvent, et améliorable, cependant.

o

Dans l'espace qui sépare, et inclut la terre et le ciel, l'aventure et l'expérience humaines se déploient, dix mille choses et êtres en constituent le contexte ou le cadre, l'environnement ou les circonstances.

Dans la durée qui sépare et inclut deux battements de coeur, deux instants, de même, se déploient toutes les illusions, les rêves, les aspirations des humains, et tout aussi bien, leurs paroles, gestes et actes, qui constituent la trame de l'histoire, petite ou grande, selon.

Dans l'interstice qui sépare et inclut l'un et l'autre, l'espace et le temps, immenses ou minuscules, qu'importe, dansent les formes et les signes de ce qui apparaît, ce qui devient, puis disparaît, et puis revient, l'ordre des apparences, le cheminement des formes, en variations multiples, la réalité, en somme.

Huit formes élémentaires dessinent déjà un lexique basique, une métaphore faite d'images simples, complémentaires, construites comme une série réversible, aléatoire, symétrique, orientable, - c'est une simple table, une base de données, extensible et variable, à la manière d'une table de Pythagore, où huit symboles composent soixante-quatre rencontres, et autant d'images inscrites dans l'instant.

Dans l'instant, et à son image, peut-être.

Deux points de vue, contradictoires, complémentaires, permettent de dessiner une perspective, d'envisager un lien, une passerelle, un passage, entre ce qui semble et ce qui devient, entre les signes et les mots, entre les mots et les choses, éléments variables de la possible réalité.

Décrypter l'instant présent ne nécessite pas vraiment, la plupart du temps, autre chose qu'un peu de bon sens, un coup d'oeil au ciel indique aisément s'il fait beau, ou s'il va pleuvoir, passer le nez à la fenêtre suffira, pour savoir d'emblée, s'il fait doux ou s'il gèle, et si les plantes du jardin ont besoin d'eau.

C'est donc dans les situations complexes, confuses, incertaines, dans les moments où l'âme fait des vagues, qu'il est possible de consulter utilement le Traité de la mue, pour y entendre un autre point de vue, une hypothèse, y trouver une perspective, y lire la trame d'une interrogation, et la réponse qui va avec.

En fait, il s'agit d'inventer un dialogue, de trouver un début de réflexion, de fabriquer, artificiellement, un autre point de vue, pour tenter d'éclairer une situation obscure. Y parvenir est déjà un commencement, une manière de prendre du recul, ou d'apercevoir un horizon possible.

Résolument, par définition, le Traité de la mue pose le principe qu'il existe un autre point de vue, une autre perspective, et un passage, de cette situation à telle autre, éventuellement possible ou supportable, supposable ou probable. C'est déjà étonnant, cette hypothèse qu'il y a de la liberté, un autre chemin, un passage.

o

Cependant, pour plus de précision, chacune des six lignes des soixante-quatre formes élémentaires de la mue peut à son tour donner l'indication qu'elle est porteuse de variation, ce qui permet de confirmer qu'il existe toujours au moins deux points de vue, et deux manières de considérer une situation donnée, au moins.

Ces indications d'une variation dans les lignes d'une forme, d'un hexagramme, permettent de dessiner une autre forme, un autre hexagramme, considéré en général comme ultérieur.

Mais que vaut un oracle, aussi soigneusement entendu et médité qu'il soit, c'est une question dont la réponse dépend de chacun, de son expérience personnelle, de sa curiosité, de son ouverture à l'hypothèse d'une autre lecture de la réalité. Ainsi, rien n'est écrit.

Le traité des moments de la mue propose une expérience accumulée et compilée de génération en génération, sur plusieurs millénaires, et des éléments d'information structurés comme une vision possible de la réalité, - mais chacun sait qu'elle est améliorable.

Améliorable, la vision de la réalité, et améliorable l'information dont nous disposons, pour y faire face ou pour y naviguer. Améliorable, la perception que nous avons des situations, et de leurs variations, améliorable, aussi, nos manières de voir, d'entendre, d'agir, de réagir, et sans doute de réfléchir, et de parler, - même quand tout va bien, ou à peu près.

Quelques images, encore.

Sur l'étang, un cygne, de passage, contemple un vol de grues sauvages, majestueux mouvement. Le soir vient, calme et serein, douce lumière. Sur le sable de la rive, quelques traces. Vives.

o o o

## Table des hexagrammes, signes et formes

- ° 1 Ciel et mouvant, pluriel
- ° 2 Terrien, terrienne, humains, peut-être.
- ° 3 Commencements
- ° 4 Folle jeunesse
- ° 5 L'attente
- ° 6 Situations conflictuelles
- ° 7 S'organiser
- ° 8 Réunion
  
- ° 9 A petits pas
- ° 10 La marche, prudente et tranquille.
- ° 11 Harmonie
- ° 12 La contradiction
- ° 13 La société
- ° 14 La richesse
- ° 15 La modestie
- ° 16 L'amitié
  
- ° 17 Et après
- ° 18 La réparation
- ° 19 L'échange
- ° 20 Contemplation
- ° 21 Faire justice
- ° 22 La grâce
- ° 23 L'érosion
- ° 24 Le recommencement
  
- ° 25 Franchement, librement
- ° 26 La maîtrise, contenue
- ° 27 La nourriture. La parole.
- ° 28 L'excès

- ° 29 L'incertitude
- ° 30 La lucidité
- ° 31 L'alliance
- ° 32 La durée
  
- ° 33 La méditation
- ° 34 Le pouvoir
- ° 35 L'éveil
- ° 36 L'obscurité
- ° 37 Le foyer
- ° 38 L'individualité
- ° 39 L'obstacle
- ° 40 La libération, le dénouement
  
- ° 41 La retenue, la réserve
- ° 42 La générosité, le don
- ° 43 La vigilance
- ° 44 La rencontre
- ° 45 Rassemblement
- ° 46 Progression
- ° 47 L'épuisement
- ° 48 Le puits
  
- ° 49 Le changement
- ° 50 Le chaudron
- ° 51 L'éveil
- ° 52 L'immobilité
- ° 53 La progression
- ° 54 La seconde épouse
- ° 55 La surabondance
- ° 56 Voyageurs
  
- ° 57 Le souffle du vent
- ° 58 Réjouissances
- ° 59 La dispersion
- ° 60 La juste mesure

- ° 61 La vérité intérieure
- ° 62 L'économie
- ° 63 L'accomplissement
- ° 64 Avant l'accomplissement

o o o

Pour mémoire, la grille des hexagrammes, à nouveau

☰	☱	☲	☵	☶	☳	☴	☷	☸
☳	2	23	8	20	16	35	45	12
☴	15	52	39	53	62	56	31	33
☵	7	4	29	59	40	64	47	6
☶	46	18	48	57	32	50	28	44
☷	24	27	3	42	51	21	17	25
☸	36	22	63	37	55	30	49	13
☹	19	41	60	61	54	38	58	10
☺	11	26	5	9	34	14	43	1

## Mémoires et Mues

C'est un très ancien grimoire, maintes fois transposé, remanié, qui nous vient des origines de l'écriture chinoise, faite de signes, et de formes. Ce texte, que l'Occident croit connaître sous les dénominations de Yi King, I Ching, Yi Jing, est un trésor de l'humanité, vieux d'au moins trois millénaires, ce qui n'est pas rien.

La présente traduction provient d'un incunable vénitien, probablement rapporté de l'Orient par les Jésuites, prosélytes zélés, mais aussi grands colonisateurs, inventeurs et découvreurs. Et la surprise, c'est qu'elle ne contient rien de l'idéologie occidentale, ni aucune théologie, mais plutôt une vision du monde pragmatique et opératoire, expérimentale et poétique.

Le Mémoire de la Mue, dont voici la version française, raconte le songe étrange d'un très ancien lézard au clair de lune, entre autres. Le voilà devenu tortue pleine de sagesse, et qui contemple un vol de grues cendrées. Trois moments, trois mouvements, dont le secret s'est gardé, depuis la nuit des temps, pour ainsi dire. Eblouissant.



Ce document est libre d'usage, de copie, de droits,  
sous réserve de mention des auteurs,  
et sauf pour une utilisation commerciale.  
Licence Creative Commons.

Contact : via scribd.com

<http://www.scribd.com/people/view/21977>

version imprimée disponible sur :

[http://stores.lulu.com/paco\\_alpi](http://stores.lulu.com/paco_alpi)

Paco Alpi

mis en ligne : Mai 2007

Juin 2007 : quelques améliorations, mineures.

215 pages A5